Sorry, I Fell In Love With You

par

Orina-Chan

1. Oublier ? Recommencer ?

2. Sentiments Maladroits

3. Lycée, Famille, Sentiments... !

4. Haine Colossale

5. Retour Inattendu

6. Piscine Et Problèmes

7. Révélation Affligeante

8. Face à Face

9. Nouveau Face à Face

10. Retrouvailles Enflammées

11. Ennuis Imminents

12. Demain est un Autre Jour...

13. Souffrance Abrégée

14. Sorry, But I Still Fell In Love With You

Oublier ? Recommencer ?

Sorry, I Fell In Love With You

Chapitre 1 : Oublier ? Recommencer ?

Un an. Un an qu'elle l'attendait. Cette année l'avait transformée. Elle ne prêtait plus vraiment attention au paysage coloré qui l'entourait chaque jour. Maintenant, ses yeux ne scrutaient plus que les ténèbres, effet constant de son désespoir omniprésent. Il ne reviendra plus. C'était sûr, c'était certain. Pourtant, elle y avait cru. Elle y avait longtemps cru...

Ellen, la jeune fille mélancolique, laissa abondamment couler ses vives larmes, ne cessant de penser à la promesse qu'elle et Yann, le concerné, s'étaient faite. Ce dernier devait sans doute se moquer de ses sentiments, selon elle. L'adolescente d'une quinzaine d'années se maudit, à l'idée de cette indubitable probabilité.

' Comment...Mais comment j'ai pu être aussi bête... '

En se répétant continuellement cette démoralisante question, elle se prit pour une de ces stupides et banales héroïnes de feuilletons dramatiques. Elle décida alors de tenter de se ressaisir, ne souhaitant aucunement devenir comme l'une d'entre elles.

La soudaine présence d'un bon ami à ses côtés la fit littéralement retrouver ses esprits. Elle secoua brutalement sa tête, puis se donna une série de légères claques, comme pour se convaincre qu'elle s'avérait perturbée à cause de simples inepties. Jonathan, la personne se situant à proximité d'elle, se mit à rire gaiement, puis l'interrogea d'une manière assez originale sur son état d'esprit.

' Ben alors ? Tu déprimes encore ? T'inquiètes, Super-Jo est là !

- Super-J...Pfff...Tu deviens de pire en pire, toi, décidément !
- Je rigole ! J'voulais juste détendre un tout petit peu l'atmosphère ! C'est peut-être raté mais...j'aurais essayé ?
- Idiot ! Alors comme ça, tu te crois drôle ? '

Le duo s'échangea un regard taquin, habitude que tous deux avaient adopté depuis le début des fameuses années passées au collège. Jonathan parvenait toujours, par n'importe quel moyen, à remonter le moral à son amie. Un lien, une certaine complicité entre eux faisait que ceux-ci arrivaient facilement à se comprendre, que ce soit par un regard, par un geste, par un sourire...

Le vent grondait. Ce dernier surprit une bonne dizaine de personnes, tous râlant intérieurement à tout bout de champ en réclamant la douce chaleur que leur offrait gratuitement leur habitation. La nuit commençait peu à peu à s'imposer, ce qui contraignit finalement le soleil à se coucher. Certains adultes mâles reluquaient avec hâte leur montre, pensant joyeusement à l'accueil de leur femme lorsqu'ils passeront le seuil de leur porte. Un groupe de jeunes filles habillées de manière excentrique se démarquaient par rapport aux autres passants. Les sons rythmés de leurs talons hauts abîmant le trottoir et la vue prenante sur leur poitrine attiraient instinctivement quelques jeunes,curieux. Seule Ellen ne semblait pas prendre part à tout ce remue-ménage extérieur. Elle restait dans sa bulle obscure, n'ayant en tête que des pensées négatives. Elle aurait été prête à faire apparaître de nouvelles larmes sur ses joues, si Jonathan ne s'était pas encore interposé avec son sourire moqueur et à la fois protecteur, son sourire qui motivait, à chaque fois qu'il le montrait, la jeune fille à devenir un peu plus positive.

' Allez viens, je te raccompagne chez toi ! J'aime pas te voir errer dans les rues toute seule comme ça, surtout dans cet état-là... '

Le jeune homme jouait souvent la comédie et racontait la plupart du temps des blagues à en dormir debout ; néanmoins il pouvait parfois s'avérer étonnamment gentil et sérieux, aspect faisant d'ailleurs toujours rougir Ellen. Non, elle n'était pas amoureuse de lui. Enfin, c'était ce qu'elle se disait. Elle aimait Yann, mais celui-ci piétinait vulgairement ses sentiments, sans même y prêter attention. Il avait en réalité été forcé de déménager en Amérique à cause de la situation critique de ses parents. Il avait juré à l'adolescente qu'il rendrait visite à cette dernière de temps en temps. Une promesse malheureusement brisée en mille morceaux...

Sur le petit chemin menant vers le domicile d'Ellen, celle-ci observa vaguement la couleur chaude du ciel, accompagné de ses divers nuages sombres ressemblant à de la fumée provenant de ces usines polluantes. Une fois de plus elle resta passive et ne se préoccupa pas énormément du fait qu'elle était capable de tomber à la renverse ou de se cogner brusquement contre un poteau. Jonathan, bilieux, la prit par l'épaule, histoire de se certifier qu'elle ne ferait pas une regrettable sottise.

' Ah là là, il faut toujours s'occuper de ton cas ! Il suffirait que je te laisse seule une petite minute et tu te ferais écraser par une voiture !

- Arrête de te moquer de moi ! Et, lâche-moi... '

Ellen repoussa timidement son ami, surpris de sa réaction assez enfantine. Surpris, mais par la suite amusé.

' Non...

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- T'es amoureuse de moi, sérieux ? J'y crois pas ! '

L'adolescent se laissa entraîner dans un fou rire l'étouffant presque, ce qui irrita au plus haut point la jeune fille. Lorsqu'il retrouva progressivement son sang-froid, il ne put malgré tout s'empêcher d'afficher inconsciemment un sourire capitonné de niaiserie. Cette fadaise agaça sérieusement la concernée. Elle s'en alla au loin, ne souhaitant pas se défouler machinalement sur Jonathan à cause de son ire incontrôlable. Ce dernier, stoppant sa brève folie, regretta assez amèrement l'expression qu'il venait de dévoiler d'une façon peu agréable. Car il ne pensait pas qu'Ellen prendrait ce fait aussi mal. D'ailleurs, celle-ci avait le douloureux sentiment que son coeur bouillonnait, comme une petite bombe atomique qui s'apprêtait à exploser. Il se mit alors à marcher de plus en plus vite derrière elle pour tenter discrètement de la rattraper. Cependant, l'adolescente parvint à entendre le bruit de ses pas se rapprocher périlleusement d'elle, alors elle courut, elle ne savait pas jusqu'où, mais elle courut. Il la poursuivit de manière persévérante, essayant vainement d'égaler sa vitesse. Ce fut lorsqu'il abandonna suite à son épuisement dû au nombre de fois où il a crié le prénom de la jeune fille tout en faisant l'effort, qu'il se souvint que celle-ci pratiquait un sport d'athlétisme. Courir était le moyen le plus efficace pour elle d'échapper à tous ses problèmes, de s'évader. Grâce à cette pensée, elle réussissait le plus souvent brillamment à scintiller au niveau de ses performances et à atteindre sans trop grande difficulté la première place.

Afin de s'excuser convenablement sans avoir à lui faire face, l'adolescent fouilla d'un air pressé dans la poche de son manteau muni d'une capuche à fourrure. Il en sortit son portable, l'alluma, puis se hâta à scruter son répertoire. Lorsqu'il vit le prénom Ellen dans ses contacts, il s'aventura dans le désir de la joindre. Evidemment, il tomba sur le répondeur. Cela ne l'étonnait guère, néanmoins il s'efforça à vouloir se faire pardonner. Il n'était tout simplement pas en mesure de supporter le fait que la jeune fille soit en colère à cause de lui. Il ne connaissait pas exactement la raison de ce dérangeant et imposant sentiment, mais si l'amitié entre eux deux venait à être brisée un jour, Jonathan ne serait pas capable de s'en remettre. Alors il prit sans hésiter une seule seconde l'initiative de lui transmettre un message sincère. Il tapa aussi vite que l'éclair sur les touches de son engin, puis l'instant de vérité. Il appuya surEnvoyer.L'adolescent avala indiscrètement sa salive, puis attendit anxieusement la réponse d'Ellen en tournant incessamment autour de lui-même.

Cette dernière, au bout d'un long moment, s'était finalement stabilisée. Elle soupira. Elle se mit à penser de manière horripilée qu'après tout, elle n'avait besoin du jeune homme pour aller de l'avant. Pourquoi toujours dépendre de lui ? Elle pouvait se débrouiller toute seule. Elle soupira à nouveau.

Puis, Ellen ressentit une vibration. Lorsqu'elle vit le nom de celui qui était la cause de ce fait sur son portable, elle oscilla. Elle plongea durant une poignée de secondes dans un doute profond. Malgré ses refus intérieurs de regarder le fameux message, ses doigts s'agitèrent par la suite instinctivement et firent alors en sorte que les mots écrits par Jonathan soient lus par l'adolescente.

' Bon, j'aurais peut-être pas du dire des trucs pareils alors qu'on est amis... T'étais pas vraiment de bonne humeur et j'ai pas arrangé ça. S'il te plait, tu sais que j'étais pas sérieux quand j'ai dit ça. Alors pardonne-moi, et oublions ce malentendu ! '

Ellen testa de se retenir de toutes ses forces, néanmoins elle n'y arriva pas. Son rire la domina. Depuis quand Jonathan devenait aussi sérieux quand il s'exprimait de cette manière ? La jeune fille souhaitait se calmer, mais son amusement ne le lui permettait pas. Il faisait à présent nuit, les étoiles étincelaient, et son sourire également... Le jeune garçon, arrivé enfin jusqu'à elle pendant qu'elle était distraite, assista à ce magnifique spectacle nocturne. Cependant, il ne prêtait pas attention aux étoiles...

[...]

Un nouveau jour fit dynamiquement son apparition. Quelques rayons du soleil pénétrèrent aussitôt dans la chambre d'Ellen. Les rideaux dissimulaient pratiquement la totalité de la lumière, cependant celle-ci réussit à passer à travers un léger espace et fit ainsi peu à peu ouvrir les paupières de la concernée. La jeune fille s'étira. Elle se rendit compte que la couverture à motifs rouges et blancs de son lit était à terre. Sans doute était-ce parce qu'elle n'avait pas arrêté de gesticuler dans tous les sens, comme toutes les nuits.

Après être restée pensive une dizaine de secondes, l'adolescente, peu motivée, se leva. Elle marcha pieds nus vers la salle de bain, puis se reluqua dans le miroir.

Ellen vit alors une mine fatiguée, ridée. Ses yeux de couleur ambre avaient du mal à dévoiler une expression adéquate,

selon elle, en ce début de matinée. Ses courts cheveux noirs obscurs, pour l'instant ébouriffés, la rendaient assez difficile à cerner dans l'ensemble. Elle avait une apparence peu féminine, ce qui ne lui déplaisait pas pour autant. Elle ne désirait pas se faire remarquer par les garçons, après tout. Seuluncomptait réellement pour elle. Mais il était parti...

Enfin, elle se brossa les dents, n'accordant aucune importance au dentifrice qui débordait lentement de ses lèvres sèches. La jeune fille se déshabilla ensuite afin d'accéder à sa douche. La fraîcheur de l'eau parcourant activement son corps lui offrit toute l'énergie nécessaire pour démarrer comme il le fallait la journée. Lorsqu'elle sortit de sa toilette, à présent vivifiée, elle se dirigea, serviette de bain humide enroulée et serrée autour de son buste, vers sa chambre, puis souhaita se vêtir. L'adolescente, observant l'intérieur de son armoire, eut du mal à choisir sa tenue. Après s'être noyée dans une extrême réflexion, elle finit par porter un pull en laine orangé bien confortable en cette saison hivernale, et un simple jean orné de fausses déchirures. Ellen devait obligatoirement se restreindre au niveau de ses habitudes vestimentaires, obéissante aux règles strictes de ses parents.

Lorsqu'elle dévala prudemment les escaliers, la jeune fille vit sa petite soeur, âgée seulement d'un an d'écart, la lorgner de manière peu enjouée, les bras croisés. Comparée à la grande et sportive aînée, la cadette, elle, était assez petite, néanmoins elle désirait se rattraper avec des talons hauts. Elle préservait toujours du mieux qu'elle pouvait sa beauté, de sorte qu'elle soit, d'une façon ou d'une autre, le centre de l'univers. Elle DETESTAIT Ellen, elle l'ABOMINAIT. Ces pensées résonnèrent tel un brouhaha intempestif dans l'esprit de cette dernière. Elle savait pertinemment qu'Emily, l'adolescente en question, avait cette affreuse opinion d'elle. Cependant, elle acceptait malgré tout ce fait, comme si elle méritait amplement d'être traitée comme telle...

Le père, stéréotype du vieux et fainéant barbu ayant comme passe-temps de se prélasser devant la télévision, resta ignorant face au départ des deux jeunes filles vers leur établissement scolaire, et but d'une traite son café pour se hâter à retourner dans son lit, histoire de jouer inlassablement au paresseux. La mère se contenta de les fixer longuement, aucune émotion traversant à ce moment son regard vide, puis débarrassa les restes qu'avait négligemment laissés l'adulte passif, lorsqu'il s'agissait de travaux ménagers. Elle afficha un sourire, qui dégagea néanmoins une impression morose.

Ellen, après avoir correctement fermé la porte de son triste domicile, prit son temps dans sa démarche pour contempler calmement l'environnement s'imposant autour d'elle. Elle se retrouvait toujours face à ce décor quand elle se rendait au lycée, mais la jeune fille tentait à chaque fois de discerner une métamorphose, même pratiquement inexistante, provenant de ce décor multicolore. Pourtant, cette fois-ci, elle n'était plus capable d'observer sérieusement ce paysage enchanteur... A cause d'unepenséequi réapparaissait sans cesse...

Les ténèbres envahirent alors tout son être... Elles brouillèrent son regard, ses repères, provoquant une évolution négative dans sa conscience...Elles tourmentèrent son esprit...

Une vibration l'interpella dès lors. Elle se ressaisit. Elle comprit automatiquement qu'il s'agissait de son portable qui avait d'ailleurs assez mal choisi son moment.

La cause de ce dérangement s'avérait en réalité être la meilleure amie d'Ellen, Sarah. Une fille ordinaire, sans trop grande prétention. Cette banalité était en fait un des principaux points communs que partageaient les deux adolescentes. Après un bref temps de chargement, le message en question émergea tel un flash sous les yeux attentifs et curieux de la concernée.

' Hey Elie ! Je t'attends devant l'entrée du bahut ! N'oublie pas de me raconter ta vie en arrivant ! Ah, j'suis trop happy aujourd'hui, t'imagines pas ! On a Mister Holloway aujourd'hui ! Bon à tout à l'heure, sois pas trop à la bourre, surtout ! '

Ellen s'esclaffa. Pour s'empêcher de s'attirer bêtement tous les regards, elle se mit à manger son croissant en route, afin de faire gentiment taire cette bouche à cet instant devenue presque incontrôlable. La jeune fille gloussait, car elle pensait au fait que sa meilleure amie s'amourachait depuis la rentrée des classes pour son professeur d'anglais, qui n'était autre que monsieur Holloway. Comme elle était persuadée qu'il s'agissait d'un amour impossible et de plus, interdit, l'amusement parvenait facilement à s'emparer de sa raison.

Emily ne s'était absolument pas occupée de sa soeur distraite et était déjà arrivée au collège, prenant déjà ses faux grands airs, face à sa meute d'amis, principalement de sexe masculin.

Au même moment, Ellen effectua un sprint afin de tenter d'aboutir à l'heure à l'entrée de l'établissement. Lorsqu'elle misa toute sa force dans ses jambes, c'était comme si le temps s'arrêtait. Un adulte d'une trentaine d'années qui faisait son jogging et quelques autres personnes errant dans le coin, eurent à peine réalisé la vitesse avec laquelle la jeune fille se propulsait, que celle-ci était déjà partie, au loin. Ils en furent estomaqués. Ils restèrent figés, adoptant une expression comportant des sourcils haussés, et des yeux écarquillés. Puis ils reprirent leurs activités quotidiennes, enterrant très vite le souvenir de ce qui venait de se passer, comme s'il s'agissait d'une vulgaire futilité.

Ne cachant pas les quelques gouttes de sueurs qui patinaient sur son front caché par une frange, Ellen finit par apercevoir Sarah, qui ne grimaçait pas qu'un peu à son arrivée. Elle se gratta vivement le crâne, et effectua des mouvements étranges qui firent dynamiquement mouvementer sa queue de cheval frisée brune.

' Mais qu'est-ce que tu fabriquais, Elie ? Si j'avais été en retard au cours de Mister Holloway à cause de toi, je ne sais pas ce que je t'aurais fait !

- Ma pauvre...C'est vrai que tu ne le vois jamais...Seulement le lundi, le mardi, le jeudi et...ah oui, j'avais oublié qu'en plus, tu prenais des cours de soutien avec lui comme prof en lui faisant croire que tu avais du mal avec l'anglais !

- T'es méchante ! C'est comme ça que tu t'excuses de ton retard ?

- Je ne suis pas en retard ! Je suis pile poil à l'heure !

- Oui, c'est ça ! Espèce de fausse élève modèle, va ! '

Cette querelle amicale prit fin lorsque la sonnerie de commencement des cours retentit de telle sorte que les élèves ruminèrent. Ces derniers, dans l'ensemble, baillaient, signe de leur manque de considération par rapport à la vie scolaire, et pensaient à la joie de retourner se réchauffer dans leur douce couverture le soir, plutôt qu'à l'ambiance constamment froide qui régnait en classe...

Le regard céruléen et pétillant de Sarah se transforma en un regard parsemé de petites étincelles cristallines, lorsque cette dernière vit dans son champ de vision un certain jeune adulte souriant lui faisant gaiement signe de le suivre. Ellen se divertit en observant les divers enchaînements de réactions que la brune à la queue de cheval assimilait.

En classe, le chahut intempestif était au rendez-vous. Certaines filles étaient en train de reluquer avec hâte des magasines bimensuels convenant à leur sexe avant que le cours ne débute, tandis que d'autres tentaient de se faire une beauté en essayant de se distinguer vainement dans le reflet d'une fenêtre. Sarah faisait partie de ces dernières, étant donné que son unique désir était d'attirer joliment l'attention de Mister Holloway, qui lui, était en train d'écrire la date en anglais au tableau. Le son de la craie effectuant des slaloms sur le support perturba Ellen dans ses pensées les plus sombres. C'était plus fort qu'elle. Dès qu'elle s'isolait, elle ne pouvait s'empêcher de se ressasser le bonheur qu'elle vivait en compagnie de Yann auparavant...

L'adolescente en question s'installait souvent au fond de la salle. Elle était toujours accoudée, maintenant sa tête avec sa main, et scrutait la totalité des élèves, leurs expressions, leurs mouvements n'ayant aucun rapport avec le cours.

Et, à un moment, Jonathan. Celui-ci se balançait sur sa chaise, le pupitre se situant tout devant. Puis, il se retourna, et croisa le regard, qui se détourna automatiquement, de la jeune fille. Il lui lança un clin d'oeil, adorant la déstabiliser et la faire rougir. Ce qui fonctionna à merveille, d'ailleurs. Ellen fronça les sourcils. A compter de cet instant, elle avait une aberrante envie de se lever, de marcher jusqu'à lui, et de conclure en lui faisant comprendre qu'elle n'appréciait pas qu'on la mette dans tous ses états de cette injuste manière.

Cependant, avant qu'elle ne s'en rende compte, les yeux de Jonathan étaient déjà rivés sur quelqu'un d'autre... Son sentiment en fixant cette personne était loin de représenter la joie, l'amusement. Ce fut un sentiment très complexe à discerner... Jonathan ne comprenait pas lui-même. Ellen, elle, avait compris...

Avant qu'elle ne s'en aperçoive, Yann n'était plus ' là '...ï»¿

Sentiments Maladroits

Chapitre 2 : Sentiments maladroits

Les heures passèrent à une allure surprenante pour certains, cependant à une allure insoutenable pour d'autres. Ellen faisait partie de ces énergumènes, avec pour preuve ses lamentations intérieures perpétuelles, tout au long des cours qui étaient sensés arborer sa matinée. Lorsque midi se manifesta par une sonnerie, un soupir de soulagement ne manqua pas de passer le seuil de ses lèvres. Sarah l'ayant entendu, sourit. Après que cette dernière se refasse une queue de cheval tout en prenant son temps, elle l'invita, comme tous les jours, à déjeuner en sa compagnie.

' Hey, faut absolument que je te raconte un truc ! Tu viens manger avec moi ? J'te dirai tout au self !

- Ah, désolée...Tu pourrais pas me dire tout plus tard, parce que là, j'avais prévu autre chose...
- Ben, qu'est-ce que t'as de si important à faire pour que tu laisses ta best friend en plan comme ça ?
- Sorry, j'suis pressée ! On se voit cet après-midi ! '

L'adolescente aux yeux ambrés ne savait pas exactement ce qui lui avait pris. Quelque chose la tracassait. C'était certain. Elle se sentait obligée de rejeter sa meilleure amie de cette manière. La raison ? Il s'agissait tout à fait de ce qui turlupinait son esprit en ce moment.

Puis, suite à une intelligente méditation, elle se souvint de ce qui s'était produit pour qu'elle se comporte comme tel. Toutes ces pensées troublantes se dispersant intérieurement à cause delui...Tout ce capharnaüm mental la bouleversait, au point de la faire chanceler...

Elle se sentit alors beaucoup plus légère...Tel un pétale attiré par la mélodie du vent... Cette sensation la faisait instinctivement pénétrer dans un univers captivant. Personne n'éprouverait cela en temps normal. Néanmoins, cela ne lui déplaisait pas. Si elle étaitLA SEULEà pouvoir faire cette expérience, cela lui convenait. Même si ce fait ne durait qu'un bref instant, elle plongeait à la perfection dans le rythme de l'Air. Elle se serait crue dans un monde débordant de féerie, de rêve, de mystère. Toutes ces perceptions mélangées lui firent battre ses ailes imaginaires...

Puis tout à coup, une autre impression prit le dessus. Une impression lourde, pondéreuse...

' Hé, ho ! Qu'est-ce qui te prend ? On aurait dit que t'étais totalement à la masse ! '

Ellen reconnut cette voix. Cependant elle refusait de devoir répondre à celle-ci. Pourtant, elle appréciait bien la personne qui utilisait cette tonalité. Seulement, la jeune fille se disait, sans être consciente du motif spécifique :' Pas maintenant ! '

L'adolescente garda alors fortement fermées ses paupières, afin de ne pas avoir à faire face à l'individu qui était en train de la fixer curieusement. Sentant la respiration de celui-ci sur son visage, elle se douta qu'il était forcément très proche d'elle. Ses joues atteignirent une température anormale, son coeur battit à une vitesse anormale. Elle serra ses poings, mordit sa lèvre inférieure... Elle tentait par tous les moyens possibles de résister à cette foule d'émois s'emparant petit à petit de sa raison.

' T'es vraiment bizarre, toi ! J'arrive vraiment pas à te cerner ! '

Après une série de secondes paraissant interminables selon Ellen, celle-ci dévoila enfin son regard, sachant qu'à présent, elle était en tête-à-tête avec elle-même... Elle lorgna le jeune homme, de dos, s'en aller au loin...

Jonathan... Etait-il vexé ? Etait-il déçu par l'attitude sordide, qui représentait néanmoins un indice menant vers la timidité attachante de l'adolescente, qu'avait adopté cette dernière ? Décidément, la jeune fille s'avérait souvent désorientée dans ses idées... D'un côté, elle se sentait soulagée de ne pas avoir à affronter une fois de plus le regard à la fois vicieux et cabalistique de Jonathan. D'un autre, l'envie de le voir quand il s'éloignait d'elle s'agrandissait inconsciemment... Elle se rassura en se disant que cette envie était compréhensible, car après tout, le jeune homme faisait partie de ses amis les plus précieux, et qu'il était parfois nécessaire, voire logique d'éprouver ce genre de sentiments. Ou peut-être pas, en fin de compte... Peu importait. Ellen secoua sa tête, désirant tout de même aborder une préoccupation un peu plus normale, pour une fois.

Elle atterrit finalement au self. Elle grommela en réclamant son plat, abhorrant les serveurs qui affichaient constamment une mine excessivement asticotée. Elle s'assit ensuite seule à la première table paraissant tout de suite dans son champ de vision. L'amertume emplit sa partie buccale, ce qui l'empêcha, tout d'un coup, de manger normalement. Car elle n'était pas en mesure de supporter tout le brouhaha provenant des autres élèves qui régnait dans le bâtiment.

' ...J'te jure ! Je m'attendais pas du tout à ça, tu vois ! Et après, il...il m'a embrassé ! Et après, tu sais quoi ? Je... '

Cemonologueprovenait d'un groupe de jeunes filles prétentieuses ne prêtant aucunement attention à ce que chacune

racontait aux autres, préférant de loin admirer leur manucure, tout en se replaçant soigneusement quelques mèches de cheveux. Ellen avait une opinion d'elles assez provocatrice. Elle trouvait leur attitude honteuse, et rien que de penser qu'elle avait déjà été amie avec ces adolescentes lui donnait de grands frissons. N'ayant pas terminé son repas, elle se leva puis se dirigea vers la sortie, guignant au passage les concernées.

Une demi-heure plus tard, les cours reprirent paisiblement. Enfin, presque. Le professeur enseignant la physique-chimie détenait une personnalité quelque peu biscornue. Il était toujours extrêmement enthousiaste, surexcité, entraînant involontairement les élèves, à, au lieu de retenir efficacement des connaissances, acquérir un état d'esprit déprimant.

' Bonjouuuur ! Asseyez-vous, et récitez-moi votre leçon à propos des nucléons ! Avez-vous bien appris ? '

Une foule de soupirs se firent ouïr, signifiant certainement que personne n'avait sérieusement fait ce que le professeur désirait obtenir. Celui-ci s'en rendit compte automatiquement lorsqu'il vit par hasard certains regards se rivant inconsciemment vers le plafond.

' Bah ! Eh bien puisque vous n'avez pas l'air d'avoir entièrement compris cette partie, on va revoir ceci aujourd'hui ! ',déclara-t-il, cette parole accompagnée d'un rire laissant penser, à tous ceux mis à part lui se trouvant dans le laboratoire, qu'il détenait des airs de psychopathe. Sarah, contrairement aux autres, rit de cette impression. Ellen, à partir de ce moment, zieuta bizarrement la jeune fille en train de glousser, se questionnant continuellement à propos de ce qu'elle devait avoir en tête.

Quand elle détourna légèrement ses yeux, elle ne cacha pas la surprise qui s'était immédiatement propagé dans tout son être. Elle se mit à ressentir de violents coups provenant de sa poitrine. NON. Elle ne pouvait pas se permettre d'éprouver de telles choses. Elle ne DEVAIT pas se le permettre. Elle s'y était contraint, elle se l'était promis. Pourtant, ce coeur persistait...

Il la fixait, sans se stopper. Son regard scintillait, sa respiration était convulsive. Il ne se concentrait que sur elle. Derrière elle, il était en mesure de la scruter sans qu'elle ne s'en aperçoive.

' Faut vraiment que je te confie un truc, Elie ! A la fin des cours, tu pourras m'écouter ?, murmura la brune à la queue de cheval à Ellen.

- ...H...Hein ? Tu disais quelque chose ? '

L'adolescente, gênée de ne pas avoir énormément prêté attention aux propos de sa meilleure amie, se gratta brutalement le crâne. Sarah sourit, étant bien consciente qu'elle ne l'avait pas fait exprès.

' J'ai quelque chose que je veux t'avouer, un genre de secret, tu vois ?

- Ah...Ben, pas de problème, tu sais que de toute façon, les secrets, entre nous, ça ne reste jamais longtemps des secrets !

- C'est vrai, hihi ! '

L'adolescente aux yeux ambrés retrouva un peu de sa bonne humeur. Même si elle était obsédée parcettescène, elle ne devait pas s'en préoccuper. Oui, elle ne le devait pas...

La fin du cours de physique en enchanta plus d'un. Tous sortirent une réplique ironique au sujet de celui-ci, disant que cette heure était purement sensationnelle. L'enseignant toussota alors de manière peu ordinaire après avoir dit au revoir à tout le monde, ce qui rendit les jeunes un peu loufoques et moqueurs par rapport à lui. Néanmoins, ils se retinrent du mieux qu'ils le purent, le directeur passant comme par hasard dans le coin pour discuter de choses privées avec l'homme à la blouse.

Puis, la fin de la journée. Avant de rentrer dans sa demeure, Ellen prenait l'habitude de se balader en positionnant correctement ses écouteurs d'Ipod dans ses oreilles, afin de s'imprégner d'une douce musique, tout en sentant la nature chatouiller gracieusement sa peau. Ce fut la fin du spectacle du soleil, qui s'éclipsa, tout en parsemant de douces nuances au ciel à son départ. Personne ne saluait la boule de feu à part la jeune fille, émerveillée. Il lui suffisait d'un détail de ce genre pour la rendre comblée. Néanmoins, ce sentiment s'évapora assez rapidement. Elle subit soudainement la douleur de pincements désagréables sur ses hanches, qui la firent tout de suite sursauter. L'adolescente se retourna machinalement, se demandant qui avait bien pu oser lui faire un coup pareil. Lorsqu'elle tomba sur le visage du concerné, elle fit timidement mine de l'ignorer, le rouge lui montant directement aux joues à la vue de la personne en question. Mais, qu'est-ce qu'il lui prenait ? Jamais d'habitude elle ne se comportait de cette façon ensacompagnie !

' Hé ! Pourquoi tu m'regardes pas en face ? Espèce d'insolente ! ',faisait semblant de grogner un certain jeune homme blond vêtu d'un manteau muni d'une capuche à fourrure...

' J-j-je-j-j-je...Mais... '

Voilà qu'elle se mettait bêtement à bégayer, à présent ! En temps normal, cela n'était pas son genre d'agir de manière irréfléchie.

' Depuis ce matin, t'es vraiment bizarre ! Pourquoi tu trembles ? J'suis si effrayant ?

- Jonathan... '

Une sonnerie, sans s'être accordée la permission, vint brusquement interrompre ce moment. Ellen soupira. C'était son portable. Qui pouvait bien la perturber encore plus, durant l'occasionoù elle désirait s'expliquer convenablement avec le jeune homme ? La jeune fille haïssait les coïncidences telles que celles-ci. Elle vitupéra, sous le regard diverti de Jonathan.

Sarah. Il s'agissait d'elle. Ce fut alors qu'Ellen se remémora qu'elle avait certifié à son amie qu'elle allait être attentive à ce que cette dernière voulait absolument lui annoncer. Un soupir se fit à nouveau entendre, cette fois plus long que le précédent. L'adolescente prit l'engin, puis, craintive, répondit à l'intéressée.

' Allo... Sarah ?

- Mais tu m'fais quoi ? On s'était mises d'accord ! Bon ok, j'ai un peu traîné à la fin de mon cours du soutien pour papoter de tout et de rien avec Mister Holloway...Mais bon, tu aurais pu quand même m'attendre ! Ça se fait pas ! '

La fille aux yeux ambrés avala sa salive, n'appréciant pas véritablement les instants où Sarah se déchaînait de cette manière. D'ailleurs, elle s'excitait tellement que même le jeune homme était en mesure de l'écouter...

' Bon ça ne fait rien, je sais que t'es souvent tête en l'air...T'es où, j'te rejoins !

- ...Euh...A proximité de la mairie...

- Ok, j'arrive ! '

Les soupçons d'Ellen se confirmèrent. Jonathan venait de prendre la fuite. Les larmes lui supplièrent de couler, cependant elle refusa catégoriquement. Si elle pleurait, ses réels sentiments seront découverts, seront mis à nu ! Cela n'était pas du tout son souhait ! Difficilement, elle tenta de se ressaisir, son objectif n'étant pas de se montrer dans cet état devant Sarah, qui elle, apercevait déjà la silhouette de l'adolescente. Elle accourut alors jusqu'à elle, s'apprêtant à finalement dire ce qu'elle avait à dire.

' J'ai dû beaucoup courir, t'imagines même pas, pff ! M'enfin bon, j'suis pas venue pour me plaindre, hein !

- C'était quoi alors, ce que tu voulais à tout prix me confier ?

- Y a personne qui nous regarde ?

- C'est si important que ça ?

- Ben ouais...En fait, j'ai du mal à me sentir en sécurité ces derniers temps...J'ai...j'ai l'impression qu'on m'espionne...

- Haha ! Qui sait, c'est peut-être Mister Holloway qui commence à développer des sentiments pour toi !

- Ris pas, je ne plaisante pas ! Je sens constamment qu'on m'observe...ça m'énerve, à chaque fois que je suis toute seule, j'ai peur ! Vraiment ! '

Ellen sembla perplexe. Elle avait envie de croire son amie, même si ce qu'elle venait de lui raconter paraissait invraisemblable. Elle remarquait bien que Sarah paniquait réellement lors de ses propos.

' Je te jure, j'ai vraiment l'impression qu'il y a un type, peut-être armé, qui est effrayant, qui m'observe secrètement ! Je me sens mal à l'aise, je t'assure !

- T'inquiètes, t'inquiètes, je te crois ! A partir de maintenant, je veillerai sur toi !

- Pff, toi, mon garde du corps ? Arrête, laisse-moi rire !

- Ben quoi ? Si tu veux, j'peux partir, tu sais...

- NON, RESTE !!!

- C'est bon, j'plaisante, t'es facile à berner, toi !

- Et pour toi, c'est facile de devenir aussi méchante ? '

Ces enfantines chamailleries firent dessiner un large sourire sur le visage des deux jeunes filles. Se taquiner de cette originale manière les amusait, les distrayait dans leur vie banale de lycéenne. Après cette brève réjouissance, Ellen prit l'initiative de raccompagner Sarah, car elle savait que celle-ci serait bien trop angoissée et qu'elle la supplierait à genoux de le faire. La brune à la queue de cheval, sur le chemin, ne cessa de se tripoter les cheveux, comme si sa soirée serait bientôt mouvementée grâce à un rendez-vous nocturne avec Mister Holloway. Chaque détail, comme par exemple un petit bouton d'acné peu visible sur son menton, la poussait à passer du niveau négligent au niveau excessivement maniaque. Ellen, elle, ne prenait jamais ce genre d'habitude, se préoccupant assez rarement de son apparence.

Ce fut à leur arrivée devant le domicile de Sarah que la jeune fille aux yeux ambrés constata que sa camarade n'était pas entièrement satisfaite. Elle apercevait dans son regard azuré des vagues de larmes n'osant pas s'échapper pour se promener sur sa fragile figure. Même avec Ellen, elle ne s'avérait toujours pas rassurée... Ayant parfaitement compris ce sentiment indéniable, l'adolescente enlaça instinctivement et fortement sa meilleure amie, répondant à ce geste par le même. Elle retenait toujours ses pleurs, demandant sans arrêt deprendre l'air.

' Dis, tu pourrais pas rester avec moi pour cette nuit ? S'il te plait !

- J'aimerais tellement être en mesure de t'aider...Mais cela n'arrangera pas le problème, tu le sais. Et puis, il y a tes parents, ils sont toujours anxieux à ton sujet, même si jusque là, tu n'avais jamais eu de souci particulier...Ils sauront te protéger. Et puis, il y a les miens...Ils ne supportent pas que je m'éloigne rien que l'histoire d'une heure de la maison, à part bien évidemment pour les cours. Désolée, mais... si jamais quelque chose arrivait vraiment, tu m'appelles, ok ?

- D'a...d'accord...Merci, Elie...

- Allez, je dois pas traîner plus longtemps. Passe le bonjour à ton père et ta mère de ma part ! Et...bonne nuit... '

Ellen s'éloigna de manière timorée de Sarah, hésitant longuement à propos du fait de l'abandonnerde la sorte. Celle-ci semblait si déprimée à cet instant, si abattue. Comme si elle savait qu'elle allait décéder cette nuit et qu'elle ne verrait plus jamais les personnes comptant le plus pour elle, les personnes qu'elle considérait comme ses bijoux, ses pierres précieuses.

L'adolescente à la chevelure ténébreuse attendit que son alliée pénètre dans la maison regorgeant de chaleur pour apaiser sa détresse. Après cela, elle devint éberluée lorsqu'elle se rendit compte de l'heure tardive qui s'imposait. Ses parents n'allaient sûrement pas lui pardonner de les avoir autant délaissés, même si elle avait une excuse valable. Inspirant puis expirant, elle se prépara à miser toute son énergie sur ses jambes, afin de ne pas aggraver davantage son cas en perdant trop son temps à réfléchir.

Essoufflée, elle ouvrit craintivement la porte menant à son habitat. Le premier individu qu'elle eut dans son champ de vision ne fut autre qu'Emily, qui fixa sa grande soeur avec un air aussi méprisant que d'habitude. Cela n'étonna guère cette dernière. Ne souhaitant pas provoquer une fois de plus une discorde entre elles, Ellen l'ignora, malgré elle, puis chercha ses parents afin de s'expliquer convenablement à propos de son absence injustifiée. Quand elle s'apprêta à franchir un pas dans la cuisine, elle vit une scène selon elle aberrante, et surtout, impardonnable...

' Allez, qu'est-ce t'attends ? T'es sensée êt' ma femme, pas une sal'té d' incapable ! Pourquoi t'm'as fait une soupe ? Moi c'que j'voulais, c'tait des frites, alors t'm'en fais, et plus vite qu'ça ! Ah, et, où est l'autre imbécile de fille, la p'tite, là ! Au lieu d's'ennuyer, qu'elle m'apporte une bière, cette traînée ! Pourquoi on a eu c't'enfant inutile...Ellen, elle, est parfaite, si seulement elle était comme elle ! '

Ellen, face à cet atroce spectacle, serra ses poings, retenant comme elle pouvait sa haine pratiquement incontrôlable contre son père, en ce moment, ivre. Elle se rendit compte par la suite qu'Emily, se situant à proximité, avaient les joues inondées par ses larmes ressemblant à des cascades que l'on n'était en mesure de stopper aussi facilement. La petite soeur monta les escaliers telle une gazelle en direction de sa chambre, n'ayant aucune intention de dévoiler son état d'esprit à qui que ce soit. La pitié et le dégoût s'emparèrent de l'esprit de la fille aux yeux ambrés. A son avis, ses parents étaient tellementoccupés, qu'ils n'avaient pas prêté attention au fait qu'Ellen n'était pas encore rentrée.

Désirant à tout prix se renseigner par rapport aux sentiments d'Emily à cet instant, elle se positionna devant l'entrée close allant vers sa salle personnelle, curieuse.

' Je la hais, je la hais, je la hais, je la hais...JELA HAIS !!!! POURQUOI C'EST TOUJOURS ELLE LE CENTRE D'INTERET, LE CENTRE DE L'UNIVERS ? POURQUOI MOI, J'AURAIS PAS LE DROIT A UN PEU D'AMOUR ? POURQUOI MOI, J'AURAIS PAS LE DROIT AU MEME TRAITEMENT QU'ELLE ? QU'EST-CE QU'ELLE A DE PLUS QUE MOI, HEIN ? JELA DETESTE !!!! QU'ELLE CREVE !!! '

La concernée, ne sachant plus comment réagir à ce genre de propos, eut immédiatement un lourd mal de tête, conséquence du nombre infernal de pensées négatives qui l'envahissaient à compter de ce moment...ï»¿

Lycée, Famille, Sentiments... !

Chapitre 3 : Lycée, famille, sentiments... !

Ellen n'avait pas pu fermer l'oeil de la nuit. Déjà qu'elle s'était réfugiée dans sa couverture à une heure plutôt tardive, ce qui s'était passé la veille ne l'avait réellement pas encouragée à s'endormir et à agir par la suite comme si de rien n'était. En réalité, les mésententes, les tensions familiales de ce genre régnaient souvent, voire quasiment constamment dans la totalité de la demeure, qui, en raison de ces circonstances, était devenue mélancolique. La jeune fille aux yeux ambrés se précipitait toujours avec hâte vers l'extérieur le matin afin de se détacher de cette ambiance perpétuellement froide, pesante. D'ailleurs, elle fit en sorte d'agir de même en ce début de journée, malgré sa lourde fatigue la faisant chanceler de temps à autre. Après s'être fait sa toilette et s'être correctement vêtue, l'adolescente dévala les marches de l'escalier telle une furie avinée, sous le regard abasourdi de sa petite soeur, qui se retint de se moquer d'elle à ce moment. Cette dernière, avant de se rendre en direction du collège, se repassa un petit coup de rouge à lèvres, apparemment pas assez satisfaite de sa beauté. Ellen, exaspérée de cette attitude déplorable, soupira, puis la suivit de près pour accéder elle aussi à son établissement scolaire.

Les deux jeunes filles ne s'adressaient jamais la parole, ce qui convenait à la petite soeur, mais qui cependant, attristait grandement la plus âgée. Celle-ci se sentait contrainte de continuer à vivre de cette manière, ne cessant de se dire qu'elle méritait qu'on lui attribue cette béante répulsion. Néanmoins, tout à coup, un flash-back retentit. Elle se mit involontairement à repenser aux vulgaires et blessantes paroles d'Emily. Elle se stoppa dans sa démarche, le regard rivé vers ses chaussures. Elle se débattait intérieurement contre cette scène qui ne se lassait pas de revenir à la charge, tel un taureau dans une corrida, dans son esprit. Elle positionna ses mains, de façon à ce que la tête se retrouve entre elles, histoire de lutter contre cette satanique pensée. Mais rien n'y faisait...

[...]

Finalement arrivée en classe, Ellen constata un fait qui lui parut plus qu'étrange : l'absence de son amie, Sarah. Un frisson la fit se sentir extrêmement mal à l'aise. Elle avait l'impression qu'elle allait s'étouffer avec sa propre respiration lorsqu'elle avait en tête une probable raison de ce défaut de présence. Hier, elle s'avérait bouleversée à cause d'une quelconque personne la poursuivant secrètement, elle n'avait pas de preuves de ce fait, cependant elle en était plus que certaine. N'étant pas en mesure de rester accoudée à son pupitre tout en écoutant un cours qui selon elle, ne lui servirait pas à grand-chose, Ellen inventa de toutes pièces un prétexte pour s'assurer que sa camarade allait bien.

' Monsieur, je...je peux aller aux toilettes ?

- Voyons, vous auriez pu y aller ce matin, avant d'aller en cours !
- Mais...c'est que...j'ai...Enfin, vous savez ce que je veux dire...
- Ah, euh...Hum. Allez-y, et ne perturbez pas plus mon...mon cours.
- Merci ! '

Et la jeune fille accourut ainsi vers le couloir, son visage adoptant une expression plus sérieuse que lors de ses précédents propos. Toute la classe s'esclaffa à la réaction du professeur lorsque l'intéressée cherchait éperdument à s'expliquer. Seul Jonathan semblait particulièrement perplexe...

L'adolescente à la chevelure ténébreuse s'isola en dehors du bâtiment, puis tenta de joindre Sarah avec son portable, morte d'inquiétude à son sujet. Ce fut à la vue d'un visage très familier que son plan tomba à l'eau.

' Jo...Jonathan ? Pourquoi es-tu toujours là où je ne m'y attends jamais ?

- Moi aussi, j'peux très bien inventer des excuses bidons juste pour sécher les cours !
- Je...je ne sèche pas les cours ! Je...
- T'inquiètes, j'blague, le prends pas comme ça. Au fait, Sarah, ton amie, elle...elle est pas là ?
- Ah, euh... '

Oui, il s'agissait bel et bien de Sarah à qui le jeune homme prêtait tout le temps attention... Une fois de plus, Ellen en devint affreusement gênée, au point d'en effectuer une série de mouvements incompréhensibles qui laissaient à désirer. Après avoir posément retrouvé ses esprits, elle décida d'apporter sincèrement une réponse à Jonathan, qui lui, avait un peu de mal à patienter, au vu de ses bras croisés et d'un de ses pieds clapotant, tambourinant le sol.

' Tu promets de garder ton calme, quoiqu'il arrive, d'accord ?

- Ouais, dis carrément que ce que tu vas me dire va sérieusement me choquer !
- Euh...Ouais, on peut dire ça, en fait. Quelle perspicacité...

- Allez, dis-moi !

- Bon...J'avais promis à Sarah de ne pas le dire, mais j'ai envie de te faire confiance, comme tu as l'air de tenir à elle...

- Hein ? Arrête de marmonner !

- Pff...Elle m'a confié qu'elle était persuadée que quelqu'un la harcelait depuis un certain temps, du coup, elle ne cesse d'être méfiante, surtout quand elle est toute seule. Elle n'avait pas l'air de rigoler sur ce sujet...Hier soir, avant qu'on ne se quitte, j'avais un pressentiment. Et comme là, elle est absente...J'ai peur ! Et c'est pour ça que je voulais essayer de l'appeler sur son portable, pour avoir des nouvelles, et surtout, pour me certifier qu'elle va bien ! Je n'aime pas ça... '

Sous l'influence de l'instinct, Jonathan enlaça Ellen, souhaitant d'abord le repousser, puis par la suite se laissant gentiment faire. Il la trouvait très touchante lorsqu'elle paraissait aussi anxieuse au point de ne presque jamais élaborer au moins une pensée pour sa propre personne. Le duo s'éternisa dans cette posture, chose embarrassante pour l'adolescente, son corps atteignant une température l'entraînant à supplier son ami de la lâcher, de peur que son coeur fulmine.

' Jonathan, tu pourrais pas...me libérer...faut que j'essaie...d'appeler Sarah...

- Ah, pardon ! '

Les deux individus, rongés par un certain malaise, firent inconsciemment agiter leur regard vers d'infinies directions. Sous l'effet du stress, Ellen, s'étant saisi de son portable, tremblait, et de ce détail, en fit malencontreusement glisser tel un savon l'objet en question. Jonathan en rit machinalement, cependant posa délicatement une main sur ses lèvres lorsqu'il aperçut la mine confuse de l'adolescente. Elle parvint tout de même à rattraper l'engin, se persuadant de redevenir plus sérieuse pour le bien de Sarah. Elle ne masqua pas sa surprise lorsqu'elle s'aperçut que cette dernière avait tout de suite décroché au moment où elle avait essayé d'obtenir un contact avec elle.

' Sarah, bon sang, où es-tu ? Dis-moi que tu vas bien ! Je m'inquiétais trop pour toi !

- Tu t'inquiétais ? Oh, mais t'en fais pas, c'est juste un gros rhume et un p'tit mal de tête qui m'a rendu flemmarde et qui ne m'a pas donné envie d'aller en cours, c'est tout !

- C'est tout ? Tu appelles ça ' tout ', toi ? Et moi qui ai cru que tu étais...M'enfin -bon, n'en parlons plus ! De toute façon, c'est mieux comme ça ! Je te laisse te reposer.

- Attends, il y a un truc qu'il faut que je te demande...

- Quoi encore ?

- Est-ce que...Mister Holloway s'est inquiété pour moi ??

- Idiote, on n'a pas anglais aujourd'hui !

- Tu aurais au moins pu me donner de faux espoirs !

- Quelle amie de ce genre ferait ça ? Bon je dois raccrocher, j'ai bientôt plus de batteries. Salut ! '

Jonathan implora intérieurement à la fille aux yeux ambrés de lui informer si sa meilleure amie s'avérait véritablement en sécurité. Ellen hocha dynamiquement la tête, avec pour seul but de rassurer le jeune homme, celui-ci ne manquant pas de laisser échapper un soupir réjouissant de sa bouche.

S'empressant de rencontrer une atmosphère plus détendue, les deux énergumènes retournèrent séparément à leur cours, histoire de ne pas semer le doute chez l'enseignant, et, éventuellement, chez les élèves. Quelques minutes après s'être installée à sa place habituelle, Ellen ne put s'empêcher de jeter un coup d'oeil au monde extérieur, comme elle le faisait quotidiennement, par ennui, mais surtout, par envie de liberté. Car elle se sentait oppressée, étouffée. Non seulement dans l'enceinte de l'établissement, mais également dans son domicile, notamment à cause de ses différents problèmes familiaux et de cette impression d'enfermement, de resserrement, lorsque ses parents lui imposaient, par la décision du père, des limites au niveau de ses sorties ayant pour principal but de passer du bon temps avec certains camarades. Elle ne supportait pas qu'on lui dise ce qu'elle avait à dire ou à faire, cependant elle se devait de respecter les règles, de peine de donner à ses tuteurs un médiocre aperçu d'elle.

Une cloche tinta. A cette entente, une euphorie fit immédiatement volatiliser les idées nébuleuses actuelles de la fille à la chevelure ténébreuse. Lorsqu'elle s'apprêta avec célérité à sortir de la salle de classe, une voix, résonnant par la suite dans son esprit, vint vivement l'interrompre dans son unique moment joyeux de cette journée.

' Ellen, il faut franchement qu'on règle cette histoire une bonne fois pour toutes. '

Il s'agissait de la phonation du professeur de mathématiques. Ce dernier fixa la concernée d'un air à la fois consciencieux et persévérant. Elle ne parvenait pas à spécifiquement décrire cette lueur dans son regard. C'était comme s'il il n'allait pas tarder à lui faire une demande en mariage inattendue. L'adolescente se maudit à aborder de telles probabilités, néanmoins cela s'avérait réellement être ce qu'elle ressentait à cet instant.

' Tes notes sont catastrophiques...On fait tout pour que tu assimiles mieux les connaissances, mais tu n'y arrives pas ! Ou alors le fais-tu exprès ? Il faut sans arrêt te reprendre pendant l'heure de cours parce que tu fixes à longueur de

temps le vide ! Tu as trop souvent la tête ailleurs, mais dans quelle langue il faut te dire de te concentrer ? Je suis désolé, mais je vais me sentir contraint de demander au directeur de convoquer tes parents, ils ont besoin de savoir que tu as de sérieuses difficultés dans le domaine de l'apprentissage.

- Faites ce que vous voulez, ça ne changera rien. '

Sans avoir pris la peine de fixer dans le blanc des yeux celui qui lui faisait sans gêne des reproches, Ellen fit en sorte de s'éclipser le plus rapidement possible pour ne pas subir davantage de critiques de la part de l'adulte préservant sa fierté malgré tout. Et pour le prouver, il tenta d'imposer une conclusion d'une façon peu appréciable avec d'autres propos de ce genre...

' Crois-moi, ce n'est pas toi qui va faire pitoyablement baisser la moyenne de la classe ! Tu as intérêt à bosser désormais, si tu ne souhaites pas avoir de représailles dans le futur ! '

La jeune fille au regard ambré revint sur ses pas, puis se retint de s'esclaffer, à la vue de l'expression capitonné de détermination de l'enseignant.

' ...Vous comptez m'effrayez, monsieur ? Si je ne pige rien à vos cours, c'est de votre faute, non ? C'est à vous de vous ressaisir pour nous fournir de meilleures méthodes de travail et de compréhension ! Qui est pitoyable dans cette histoire ? Vous êtes professeur, faites votre boulot au lieu de me faire la morale comme si moi, j'étais la seule fautive dans cette affaire ! A présent, je dois aller à mon autre cours, je vous conseille de me laisser partir, si vous ne voulez pas que je me plaigne de vous, suite à mon retard... '

Le visé fut abasourdi. On ne lui avait jamais répondu comme tel. Il en vacilla, en effectuant maladroitement plusieurs pas en arrière, s'accrochant tout de même à son bureau. Ceci reflétait à la perfection son étonnement, son embarras vis-à-vis de ce fait.

[...]

Le week-end finit par affleurer, ce qui naturellement, subjugua pratiquement la totalité des lycéens, se hâtant à saluer leurs amis avant de bondir tels des kangourous enthousiastes vers la sortie. Une personne âgée passant par pur hasard dans les environs, envia la jeunesse de ces enfants émerveillés par la latitude qui se présentait gaiement à eux à ce moment-là. Jonathan, lui, semblait la plupart du temps déçu à l'arrivée de ces jours où le repos était considéré comme primordial. Le jeune homme était enchanté de se rendre chaque matin au coeur de l'établissement, car revoir et converser de tout et de rien avec sa tonne d'amis signifiait qu'il menait une existence excitante dans l'ensemble. Pour se réconforter de cettepertequi allait durer seulement deux journées, paraissant des années interminables selon lui, il se rapprocha d'Ellen qui prenait son temps pour ordonner et ranger ses livres et ses cahiers. Elle non plus, dans le fond, ne s'avérait pas une fanatique de cette courte période. Après tout, ce ne serait pas la liberté qu'elle obtiendrait, mais un séjour dans une sorte de prison, avec pour gardiens en prime ses parents...

Apercevant la venue inopinée du blond, l'adolescente aux cheveux ténébreux se sentit toute pompette, au point d'affabuler inconsciemment un prétexte pour tester de prendre efficacement la fuite...

' Ellen, tu rentres direct chez toi, là ?

- Ben euh ouais...J'dois absolument y aller, parce que mes parents veulent absolument que je...que je fasse les courses, et si je ne me dépêche pas plus, le supermarché sera fermé avant même que je ne m'en rende compte !

- ...Eh bien, j'peux t'accompagner ! J'ai rien à faire, et j'ai pas envie de rester seul à m'ennuyer. '

L'improvisation d'Ellen annonça dès lors la défaite de cette dernière. Lorsque Jonathan avait une idée en tête, il ne l'abandonnait certainement pas. Sachant pertinemment cela, la jeune fille aux yeux ambrés déprima intérieurement, cependant fit semblant d'agir comme elle le faisait habituellement face à son ami. Elle n'eut le pouvoir de lutter contre le déstabilisant regard, la mettant intensivement dans tous ses états, de celui-ci. L'adolescente laissa tomber avant même d'avoir commencé une tentative de contestation. Elle se dit malgré tout qu'elle n'était en mesure de refuser, de rejeter quelque chose provenant de son camarade... Elle trouva ridicule son innocence, néanmoins un léger sourire se contenta de dissimuler cette pensée. Elle se contraignit alors à se rendre dans la grande surface, histoire de prolonger la fausse excuse, mais surtout pour ne pas que Jonathan devienne horripilé à cause de ce vulgaire mensonge. Ellen se maudit d'entreprendre les choses de cette manière peu honnête, cependant elle ne pouvait revenir en arrière, plus maintenant.

Arrivée à destination, l'adolescente, ayant l'impression tout d'un coup d'être exagérément stupide, n'avait pas prévu de liste, et de plus, elle n'avait pas les moyens pour dépenser quoique ce soit, car ses parents ne lui distribuaient jamais d'argent de poche ! Voyant clairement la réaction de la concernée, Jonathan ne put s'empêcher de laisser échapper un rire indiscret.

' Je me doutais bien que tu ne savais pas me mentir ! Je suis bien conscient que tu n'es pas très riche, donc je n'allais pas te laisser payer je ne sais quoi juste pour me persuader que tu ne trahissais pas ma confiance ! Je m'ennuyais, mais merci, aujourd'hui encore, j'me suis bien éclaté, grâce à toi !

- ... '

La jeune fille à la chevelure ténébreuse rougit de honte. Se moquait-il une fois de plus d'elle, et de sa naïveté ? Elle, par

contre, n'était pas vraiment d'humeur à sortir des plaisanteries de ce genre. Elle croisa immédiatement ses bras, détourna énergiquement son visage telle une enfant subitement possédée par une jalousie extrême envers son entourage. Elle fixa alors le vide, sans trop connaître les limites de son geste. Jonathan comprit automatiquement qu'elle était irritée. Après tout, elle s'avérait souvent facilement susceptible.

' Allez...Tu vas pas me faire la gueule pour ça, quand même ! Fais pas ta gamine...

- Gamine, moi ? Mais qui est-ce qui se moque tout le temps de moi de façon enfantine, hein ? Et puis...ça fait quoi, SI J'SUIS PAS TRES RICHE ?

- Oh...Bon j'avoue, je suis vache. Mais bon, j'y peux rien si...si ça sort tout seul !

- Oui c'est ça, ça sort tout seul ! Monsieur prétend que ' ça ' sort tout seul ! Mais dis- moi Jonathan...Jusqu'à quand vas-tu me prendre pour une idiote ? Parce que moi, je n'ai plus envie que ça dure ! A chaque fois, c'est pareil, je me demande si ce genre de trucs là se fait réellement, entre amis...On devrait peut-être...

- AH NON !

- Hé !! Me fais pas peur comme ça ! T'es fou ?

- Non, mais...Excuse-moi, s'il te plait, sois pas fâchée...J'supporte pas quand on se dispute comme ça. Si je rigole à propos de toi, ce n'est pas par moquerie, ni par méchanceté, loin de là...C'est justement parce qu'on est amis que je fais ça, parce que je passe toujours du bon temps quand je suis avec toi, et parfois, ça me fait tellement plaisir que...je perds un peu les pédales, disons ! Désolé si tu comprends pas totalement ce que je veux dire...'

Les lèvres d'Ellen, suite à ces mots, tremblèrent. Ce fut comme si celle-ci claquait inconsciemment des dents, réflexe par rapport au vent glacial qui faisait habilement part de sa présence en ce début de soirée. L'adolescente creusait au fin fond d'elle-même, et tentait vainement de dénicher les meilleurs propos possibles afin de révéler son contentement vis-à-vis des pensées, visiblement sincères, de Jonathan. Le jeune homme abaissa d'un air embarrassé sa tête, ayant un peu de mal à faire normalement face à son amie sans craindre que cette dernière se moque de lui à cause de sa difficulté à clairement s'exprimer à cet instant. Il se gratta sans pitié le crâne, de telle sorte qu'Ellen crut qu'il allait s'en arracher brutalement les cheveux. Essayant de toutes ses forces de se retenir, Jonathan parvint malgré tout à discerner le fait que sa camarade avait envie de se défouler et de rire de ses réactions irréfléchies. Il ne lui en voulut pas pour cela, car après tout, lui faisait bien la même chose à son sujet. Pensant cela, il ne put s'empêcher de faire éclore un sourire sur son visage, tout en haussant un sourcil, dévoilant son ravissement par rapport à la soudaine joie de la jeune fille au regard ambré et pétillant.

A une certaine distance d'eux, une collégienne se promena avec quelques unes de ses amies, tout en débattant sur leurs vêtements osés et sur leur maquillage excessif. Néanmoins, elle interrompit volontairement, tout d'un coup, sa démarche, pour scruter un spectacle qui ne lui plaisait guère. Elle espérait qu'il s'agissait d'une simple facétie de mauvais goût. Mais non. Elle était bien consciente que c'était la réalité qui la submergeait abruptement à ce moment-là. Elle était dominée par une rage indomptable, et en même temps, elle était triste, triste. Comme lorsqu'Ellen observait Jonathan en train de fixer inlassablement Sarah, qui elle, ne prêtait d'ailleurs aucune attention à son égard. Elle lui ressemblait tellement, cependant cela ne s'avérait pas très étonnant. Après tout, c'était dans les gènes...ï»¿

Haine Colossale

Chapitre 4 : Haine colossale

Quelques petites étoiles à la faible luminosité annoncèrent la venue imminente de la nuit. Les rues de la ville, généralement d'ambiance calme le jour, devinrent tout à coup enflammées par les bruyantes facondes des passants, comme si un grand évènement n'allait tarder à se produire en cette soirée si ordinaire. Le vent réfrigérant projetait toujours à son rythme ses souffles, néanmoins la plupart des personnes se promenant dans ces environs éclairés n'y prêtaient guère attention. Seule la joie de faire de nouvelles rencontres et de s'amuser les envahissait pleinement à cet instant. Un des uniques problèmes de cet enthousiasme particulier, s'avérait que certains énergumènes logeant dans les immeubles se situant à proximité de ce brouhaha, cherchaient à plonger tranquillement dans leur sommeil, en vain.

Mais peu importait pour elle. Elle marchait, sans remarquer une quelconque présence dans cette fanfare. Elle marchait, sans savoir où elle se rendait. Elle marchait, sans but... Elle errait, seule. Elle ne souhaitait pas rentrer chez elle. Une impression de claudication se dégageait à travers ses pas. Une foule d'individus s'interrogèrent sur l'état d'esprit de la jeune fille. Cette dernière ne s'était pas malencontreusement blessée. C'était juste qu'elle ne parvenait pas à trouver la force. Elle n'y parvenait plus...

De lourds maux de tête ne manquèrent pas de la faire vaciller. Son coeur émettait un enchaînement de signaux d'alarme. Elle trébucha maladroitement sur une canette de soda, perdue dans ses pensées pessimistes. Elle se retrouva, affalée sur le sol souillé par les nombreux déchets, devant un étrange bonhomme, qui devait sûrement être en train de mendier, au vu de ses habits déchirés et usés, et de sa mine envieuse du sourire des personnes ne prenant jamais la peine de le distinguer. Emily, craintive, s'enfuit...

[...]

' Est-ce que ça va ? '

La collégienne, d'abord s'étant longuement évertuée à trouver un endroit où se réfugier, avait fini par se recroqueviller sur elle-même, assise sur une des marches d'une maison détruite il y avait des années de cela. Elle pensait que quiconque la découvrirait dans un tel lieu s'avérerait être un humain doté d'une personnalitérare, selon elle. Et on l'avait découverte. Sans doute, miraculeusement...

' Hé ! J'te cause ! C'est pas possible qu'il existe des gens aussi désagréables qui nous ignorent quand on leur adresse la parole !! '

Même après cette réflexion peu seyante par rapport à cette situation, Emily restait de marbre, luttant désespérément contre l'arrivée intempestive de ses larmes. Le jeune homme qui la critiquait regretta amèrement ses propos, se rendant compte que ceci n'était pas réellement la bonne chose à dire à une adolescente mélancolique. Il soupira, comme pour tenter de dénicher le plus vite possible un moyen afin de la réconforter, et, surtout, afin de s'éclipser comme s'il ne l'avait jamais croisée.

' Bon euh, écoute...je sais pas pourquoi t'es triste, mais...tes parents vont peut-être s'inquiéter si tu rentres pas chez toi et que tu restes ici. Et puis, c'est dangereux la nuit, tu sais... '

Le coeur de la collégienne se mit de nouveau à hurler et à donner de manière effrénée de brusques coups dans sa poitrine. La jeune fille s'apprêta à rire au point de s'étouffer, comme si elle avait une opinion d'elle-même affreuse, et qu'elle désirait plus que tout se moquer de sa propre personne. La pitié d'autrui envers elle ? Elle ne le supportait pas, elle ne pouvait l'accepter. Elle aurait l'impression de devenir encore plus lamentable qu'elle ne l'était déjà.

' Va-t-en. J'ai besoin de personne.

- Tu crois sérieusement que je vais te laisser comme ça, à t'apitoyer sur ton sort ? (même si je sais pas du tout qu'est-ce qui en est venu à te mettre dans cet état...) Ah, et, j'me suis pas présenté. Moi, c'est Dimitri.

- Je m'en fous de ton nom ! Dégage ! '

Dimitri fut abasourdi de ce qu'il ressentait à ce moment. Plus Emily lui ordonnait de la laisser en paix, plus il avait envie de s'éterniser ici, juste pour être à ses côtés. Il était têtu, il effectuait toujours le contraire de ce qu'on lui demandait de faire. Il n'en connaissait pas la raison, mais il agissait constamment comme tel. Et il n'était pas en mesure d'y changer quelque chose. Cependant, la concernée possédait le même caractère que lui. Elle persistait. Elle voulait le pousser à s'éloigner d'elle, et ce, par n'importe quel moyen. Elle était même capable d'aller jusqu'à adopter des expressions qui, en temps normal, inspireraient le dégoût chez l'individu visé. Néanmoins, lui, ne réagit pas véritablement comme elle l'aurait prédit. Il était conscient de ce qu'elle souhaitait obtenir, après tout.

' Pff...Tu m'énerves ! Tu veux m'aider ? Ben pars, imbécile !

- C'est une manie de traiter de tous les noms les gens que tu rencontres pour la première fois ?

- Ouais, surtout quand il s'agit de personnes comme toi !

- Aaaaah ouais ? Eh bien d'accord, j'vais m'en aller ! Mais si on te kidnappe et qu'on te fait subir je ne sais quels trucs, tu viendras pas te plaindre après !

- Même si ça m'arrive, de toute façon, je ne te reverrai plus, donc ça n'a aucune importance ! ADIEU ! '

Tels des enfants se chamaillant pour des détails d'une faible importance, les deux énergumènes ne dissimulèrent pas leur humeur exécrable. Emily détourna furieusement la tête en croisant les bras, tandis que Dimitri, lui, ruminait, marmonnait une série infinie de mots manifestant sa colère. Mais avant de disparaître complètement du champ de vision de la collégienne, il regarda une dernière fois en arrière. Il vit alors la concernée aborder la même réaction que lui. Leur regard se croisa accidentellement. Ils en rougirent instinctivement.

L'adolescente repassa donc au stade de la jeune fille solitaire. Tout allait bien, jusqu'à ce que quelques gouttes, de plus en plus innombrables, mirent inopinément leur grain de sel. Emily n'avait rien pour se protéger de ce temps imprévu peu affectionné. Sa petite tenue dévoilait son manque de prévention vis-à-vis de ce genre d'évènements inattendus. Pas de capuche, pas de parapluie. A force de vouloir perpétuellement être à la perfection à l'aide de son kit de maquillage et de ses accessoires, elle ne pouvait pas forcément penser à tout...

[...]

'...Bonjour tout le monde, et bienvenue sur SporTv ! Comme vous le voyez, nous sommes en direct et nous n'allons pas tarder à être au courant des différentes performances des coureurs au 100m de ces jeux olympiques ! '

Ellen était allongée sur le canapé, savourant discrètement un paquet de chips en écoutant un enregistrement du programme en question en bas volume. Ses parents ne devaient surtout pas la prendre en flagrant délit. Elle imaginerait très bien la scène, avec sa mère piquant une belle crise :' Oh mon dieu ! Ma fille ne dort pratiquement jamais de la nuit pour écouter des programmes inutiles, qui ont déjà été diffusés il y a des années ! ',et son père, pourenjoliverdavantage les choses, la priverait encore plus de sorties, mais non seulement cela... Il s'assurerait également qu'elle ne quitte sa chambre sous aucun prétexte, afin d'être persuadé qu'elle faisait correctement ses devoirs tous les soirs. A cette pensée, la jeune fille aux yeux ambrés soupira. Néanmoins, elle retrouva aussitôt le sourire, lorsqu'elle aperçut son moment préféré de la chaîne qu'elle suivait.

' ...Et.... C'est Larry Wilson, l'américain, qui remporte brillamment cette course acharnée ! EN 10 SECONDES ! Un nouveau recordman est né ! Il peut être très fier de lui, et de sa magnifique prestation ! Cette performance va marquer notre esprit sportif ! Maintenant, nous allons savoir ce qu'il ressent vis-à-vis de cette victoire bien méritée !
... '

Le regard d'Ellen pullula d'étincelles admiratrices. Cet athlète s'avérait être son idole, son modèle. Elle rêvait de devenir aussi douée que lui, et surtout, de le surpasser un jour. Influencée par une courte folie due à cette certaine vénération envers le sportif, l'adolescente à la chevelure ténébreuse s'empara d'un coussin, qui était posé sur le fauteuil comme élément de décoration, puis le serra contre elle, comme s'il s'agissait de la personne adorée. Elle se trouvait enfantine de réagir comme tel juste en l'ayant aperçu brièvement à la télévision, cependant c'était plus fort qu'elle, et même en tentant de s'efforcer à acquérir la maturité à ce sujet, elle n'y arriverait pas, elle en était consciente.

Mais ce sentiment euphorique s'évapora presque immédiatement lorsqu'un vulgaire claquement de porte se fit tapageusement ouïr. Ellen sursauta, se demandant d'un air irrité qui était le fou furieux qui se donnait sans problème le droit de s'incruster ici tout en dispersant un remue-ménage inopportun. L'étonnement se propagea alors sur son visage, quand elle fut au courant de qui s'avérait la cause de ce tintamarre. La personne visée inonda l'entrée de la maison avec des pondéreuses gouttes d'eau, provenant de ses vêtements et de ses cheveux, ne cessant d'atteindre le sol. Elle tremblait, elle suffoquait. Elle croisait les bras fortement afin de recevoir le plus de chaleur possible. Elle était restée bien trop longtemps à l'extérieur, exposée à ce vent et à cette pluie diluvienne qui se démarquait par rapport aux autres soirs. Elle chancela. Ellen la rattrapa par réflexe, toujours abasourdie. Qu'est-ce qu'Emily fabriquait dehors à une heure pareille ? La grande soeur la croyait rentrée depuis un bon moment. Une multiplication incessante d'interrogations galopa sauvagement dans son esprit.

' Pourquoi as-tu traîné dehors, la nuit, et qui plus est, sous la pluie ? T'es vraiment folle ! J'espère aussi que tu n'as pas réveillé papa et maman...

- D'où tu me causes ? Juste, laisse-moi. Rien que te voir, ça m'donne envie de gerber.

- Même si tu me détestes, ça ne m'empêche pas de me faire du souci pour toi ! Mais toi, tu t'en rends pas compte, et tu continues à jouer ta gamine prétentieuse !

- De quoi tu te plains ? Désolée d'être une gamine prétentieuse qui envie ta situation de jeune fille pourrie gâtée !

- Pourrie gâtée ? Je n'ai jamais voulu ça, j'te signale ! C'est vrai que nos parents n'accordent pas beaucoup d'attention pour toi, je voudrais tellement qu'on soit traité de la même manière ! Mais...

- Mais ce n'est pas le cas, voilà ! Ces abrutis d'adultes, qui se considèrent comme mes parents, n'ont souhaité qu'un seul enfant, alors ils t'ont choisi et ils m'ont rejeté ! Ma naissance était soi-disant un ' accident ' pour eux ! Rien qu'un

accident ! Ne me contredis pas, car je l'ai entendu de mes propres oreilles, et j'ai vu leur expression de mes propres yeux, ils n'avaient PAS DU TOUT l'air de se préoccuper de mes propres sentiments ! '

La jeune fille au regard ambré était prête à enlacer sa soeur pour la réconforter, mais elle savait très bien que cette dernière la repousserait naturellement si jamais elle le faisait pour de vrai. Suite aux derniers propos d'Emily, elle ne dénichait plus les mots qui étaient en mesure de convenir à cette dérangeante situation. Celle-ci s'avérait totalement frigorifiée, elle essayait de mouvementer ses membres, mais elle n'y parvenait pas. Elle bisqua. Ellen, souhaitant répondre à son inconscient appel au secours, prit l'initiative de lui rapporter une serviette.

' Pff ! Je n'ai besoin de rien ! Tu peux aller te la mettre ailleurs ! ',grogna sans relâche la concernée.

L'adolescente aux cheveux ténébreux vitupéra, cependant tenta de rapidement se ressaisir, étant au courant que la colère ne résoudrait rien au problème. La collégienne, comme si cette dernière avait pour unique objectif d'attiser la rage de celle qui se trouvait en face d'elle, exagérément, en rajouta une bonne couche.

' Ce n'est pas parce que tu joues à la gentille aînée avec moi que tu vas réussir à me faire changer d'avis à ton sujet ! T'es qu'une nulle, qui dépend et dépendra toujours des autres ! Sale profiteuse !

- Je dépends peut-être souvent des autres, mais il n'empêche que tu m'envies, donc ça veut dire que tu es encore plus nulle que moi. J'ai pas envie de me disputer pour la énième fois avec toi, moi, je me fais du souci pour toi, j'essaie de te venir en aide quand tu en as le plus besoin...Qu'est-ce qu'il te faut de plus pour te prouver que je tiens franchement à toi ?

- Mmh...C'est moi ou on se croirait dans une scène sérieuse de série télévisée ?

- Ce n'est pas le moment de faire des comparaisons stupides ! Tu te rends compte de ce que je ressens, moi aussi ? Je ne supporte pas quand papa et maman t'engueulent à tout bout de champ alors que tu ne fais rien pour mériter ça ! J'ai envie de leur crier d'arrêter, mais le problème, c'est que je sais très bien ce qui peut m'arriver si je le fais...Enfin, quoiqu'il en soit, faut pas que tu crois que j'aime cette situation, loin de là... '

Ellen, mélancolique, ne sachant plus de quelle manière procéder afin de persuader Emily que ses paroles étaient véritablement sincères, accourut jusqu'à sa chambre, oubliant sur le coup d'éteindre la télévision. La petite soeur, se fichant éperdument de son état d'esprit à ce moment, ne la poursuivit pas, et manqua ainsi l'occasion de faire le point avec elle, de discuter de leurs dramatiques conditions de vie, pour espérer les rendre plus joyeuses, à l'avenir. Néanmoins, cela ne la perturba pas plus que cela. Sans précipitation, elle attrapa la douce serviette, celle-ci étant précédemment tombée à terre, puis s'en servit à bon escient. Après s'être un peu séchée, elle s'accroupit devant le bon feu de bois qui, en cette obscure ambiance, montrait avec fierté ses flammes. Emily fut aux anges. Elle avait une forte envie de se relaxer, voire de s'endormir ici. Cependant, si la mère et le père la retrouvaient à cet endroit spécifique le lendemain matin, le scepticisme serait sûrement leur première impression. Pour éviter d'attirer ce malentendu, la collégienne se hâta, non pas sans faillir de trébucher au moins une fois, à se réfugier dans la chaleureuse couverture de son lit, et y détecta son bonheur.

[...]

Pendant ce temps là, un nombre impensable de canailles laissaient à leur façon leur propre trace dans les rues, à présent, vides de monde. Des fumées étouffantes de cigarettes se dispersaient et de ce fait, polluaient l'atmosphère calme et nocturne de la ville. Les grosses baskets tambourinaient les trottoirs par des pas rythmés, dévoilant l'enchantement machiavélique des gredins ayant en tête une foule d'intentions malsaines. On ne devait croiser leur regard. Sous aucun prétexte. De peine de s'orienter inconsciemment vers une spirale infiniment profonde, signification d'un univers satanique. Par un seul regard, la vie d'autrui pouvait être incidemment changée... Des rires sournois, perfides, se firent scandaleusement entendre. Une petite famille, sortant tardivement d'un restaurant, aperçurent par pure coïncidence, de dos, les concernés. Prenant peur, elle prit la fuite, ne désirant aucunement faire face à de graves problèmes... L'angoissante déambulation perdura...

[...]

Ce fut en ressentant la perturbante présence d'une mouche sur son nez qu'Ellen se réveilla de manière mouvementée, c'est-à-dire en lâchant de sa bouche des cris inintelligibles, abstrus, et en remuant dans tous les sens ses membres, de la tête au pied. Les rideaux ne camouflant pas la lumière éblouissante du soleil, qui lui, décida soudainement de poindre, la jeune fille au regard ambré frotta sèchement ses yeux, puis positionna une de ses mains en visière, parvenant difficilement à se remettre de l'ouverture inattendue de ses paupières.

Après une poignée de minutes passées à réfléchir sur la méthode la plus judicieuse et la plus efficiente afin de sortir du lit sans avoir l'automatisme de s'abriter à nouveau dans ses draps propres et parfumés, Ellen finit par se lever, non sans mal. Une fois debout, elle se mit à faire quelques étirements réparateurs. Puis, elle descendit à un rythme peu motivé les escaliers, pour se diriger vers la cuisine. Elle pensait au petit déjeuner de luxe qu'elle allait se préparer. Salivant déjà, elle siffla, oubliant de ce fait sa fatigue perpétuelle. A part elle, tout le monde dormait encore à poings fermés, ce qui ravit l'adolescente à la chevelure ténébreuse, qui s'empressa alors de représenter sa bonne humeur subite avec un sourire.

Ecouter le croustillant clapotis de ses céréales dans le lait subjuguait la jeune fille. Elle n'osait pratiquement pas user de

sa cuillère pour les amener au moins vers ses lèvres, juste pour poursuivre sa fascination vis-à-vis de ces sons agréables à l'oreille. Elle chantonna. Etre seule lui plaisait, cela lui permettait d'agir comme elle le souhaitait, et non comme on le lui ordonnait. Elle était prête à effectuer une sorte de valse afin de démontrer son enthousiasme au monde, telle une fillette comblée d'avoir enfin reçu la poupée de ses rêves.

[...]

Un peu plus tard, toujours seulette, Ellen, complexée par le fait de ne trouver aucune occupation convenable, s'empara alors d'une bande dessinée romantique qu'elle avait déjà parcourue une dizaine de fois lors de son enfance, séduite par l'intrigue et les dessins à cette époque de son existence. Elle s'allongea délicatement sur le canapé pour savourer, avec comme bruit de fond un silence monumental, toutes les pages de cette oeuvre. Cependant, à l'instant où elle se préparait à commencer sa lecture, son portable sonna. Irritée par le fait qu'on se mette à tenter de la joindre à un moment pareil, elle se demanda sans cesse qui cela pouvait bien être. Sans doute Sarah, ou...Jonathan ? La température de ses joues grimpa à une vitesse explosive rien qu'à cette idée. Elle toussota, ne désirant pas agir honteusement et se plonger lamentablement dans l'embarras en bégayant involontairement. Elle plaça son téléphone devant une de ses oreilles, n'étant plus en mesure d'attendre d'ouïr la voix de la personne en question.

'... '

Pour l'instant, la déception était au rendez-vous dans l'esprit d'Ellen. Celle-ci ne pouvait entendre que la respiration de l'individu qui se permettait sans gêne de l'appeler. Néanmoins, il ne tarda pas à prendre la parole...

' Ellen...C'est toi ? '

L'adolescente au regard ambré, possédée par le choc, fit brutalement tomber son portable au sol, sur le parquet, puis s'effondra à genoux. Ses yeux ne savaient pas quelle réaction adopter, son coeur ne savait plus arrêter ses violents battements... Tout supposait qu'elle s'avérait complètement déstabilisée par cet appel inopiné.

Elle ne pensait finalement plus àlui...Elle croyaitl'avoir enfin effacé de ses souvenirs...Mais apparemment,ilne se résolvait pas à la laisserl'enterrer de cette manière...ï»¿

Retour Inattendu

Chapitre 5 : Retour inattendu

Une semaine plus tard,la Saint-Valentinarborait le sujet de toutes les conversations. Certaines adolescentes désespérées avaient comme objectif de se procurer leur partenaire idéal pour absolument passer cette fameuse journée ensemble. Des couples se formaient assez rapidement. Quelques imbéciles de la gente masculine attendaient avec impatience qu'une poignée de jeunes filles viennent leur apporter du chocolat fait maison, comme on en apercevait dans une majorité de dessins animés irréalistes.

Se tenir main dans la main, s'embrasser tendrement, passer de bons moments avec son compagnon, se murmurer une infinité de mots d'amour... Tout cela était bien beau, mais Ellen n'avait pas la moindre envie d'aborder ce genre de pensées, selon elle, ennuyeuses et stupides. Elle préférait de loin se focaliser sur ses études, car ces derniers temps, elle se relâchait beaucoup, et elle apprécierait améliorer, ne serait-ce qu'un peu, ses notes, ainsi que ses appréciations. Elle n'avait tout simplement pas le temps de se préoccuper de telles absurdités, telles que l'amour, ou autre. Dégoûtée de scruter sans le vouloir une foule de baisers dans le couloir menant à sa salle de classe, la jeune fille au regard ambré ne prêta pas attention à ce qui se déroulait devant elle. Elle bouscula alors accidentellement un professeur transportant quelques dossiers, ayant l'air très importants. Ceux-ci s'envolèrent et se dispersèrent sur le sol, lors du choc de l'enseignant. D'ailleurs, ce dernier eut l'air d'humeur exécrable depuis qu'Ellen occupait tout l'espace de son champ de vision. Et cela s'avérait pareil pour elle. Il s'agissait du professeur de mathématiques, celui avec lequel l'adolescente à la chevelure ténébreuse avait eu pas mal de tensions récemment. Des éclairs se dégageaient vaillamment de leur regard déterminé. Comme si eux deux avaient véritablement besoin de clarifier les choses, comme il se devait. Un sentiment de courroux régna dans la totalité de l'établissement, ce qui effraya grandement les personnes étant en train de profiter de cette journée où la romance était sensée être à l'honneur. Un combat misé sur le mental débuta, puis perdura. Cependant, il fut malencontreusement interrompu par la sonnerie indiquant le commencement des cours, ce qui apporta la déception à Ellen et à l'enseignant, ainsi qu'aux élèves assistant au spectacle. La jeune fille fut surprise lorsqu'elle s'aperçut que même Jonathan faisait partie de ceux-ci...

[...]

' Hey ! Ca avait l'air chaud entre toi et le prof tout à l'heure ! On peut dire que t'as du cran de te mesurer à lui comme ça ! '

La voix d'un certain blond vint gaiement saluer l'adolescente à la fin de la matinée, qui elle, fit mine de ne pas avoir remarqué sa présence déstabilisante. Néanmoins, Jonathan n'abandonna pas, et fit mettre en marche une nouvelle tentative afin d'attirer son attention...

' Moi non plus, j'l'aime pas, ce prof. Il pense juste qu'à faire son boulot, c'est tout. Il se préoccupe même pas de ceux qui sont en difficulté, tout ce qui compte, c'est l'argent qu'il touche en enseignant. Je hais trop ce genre de types ! '

Cette fois-ci, Ellen réagit à ces propos, puis se retourna, dévoilant de ce fait son expression irritée au jeune homme, qui fut étonné de la voir dans un tel état. Il n'avait jamais connu cette facette d'elle. L'abasourdissement devint alors évident au vu des ses haussements de sourcils, et de ses yeux pratiquement exorbités.

' C'est vrai, ça ! Qu'est-ce qu'il m'énerve, celui-là ! A chaque fois que je le vois, j'ai envie de le remettre à sa place, de le frapper, de le tabasser, de...AH, je sens que je vais pas tarder à péter un câble ! Retiens-moi, s'il te plait !!

- H...Hé, calme-toi. Je ne pensais pas que tu le détestais à ce point...Il s'est passé un truc sérieux entre vous, ou quoi ?

- Euh...Oh, rien de spécial. Mais je ne peux pas le supporter, je n'en peux plus, c'est plus fort que moi !! '

Jonathan agita plusieurs fois consécutives sa tête de gauche à droite, afin de s'assurer que personne ne faisait face au comportement démentiel de la fille aux yeux ambrés, ayant l'impression de se sentir légèrement embarrassé à ce sujet. Se rendant compte par la suite qu'il n'était pas en mesure de lui faire changer d'opinion sur l'individu abhorré, il haussa les épaules en laissant échapper un charmant sourire, ne manquant pas d'envoûter Ellen. Celle-ci eut alors beaucoup de mal à contenir ses battements de coeur, ses sentiments à ce moment là. Elle eut soudainement envie de lui répondre également par un sourire, mais lorsqu'elle s'apprêta à le faire, Sarah arriva inopinément, ce qui surprit les deux énergumènes. Jonathan, gêné, plongeant tout à coup dans sa bulle étouffante, étant extrêmement mal à l'aise, choisit, une fois de plus, de prendre discrètement la fuite. Ellen se maudit de penser à de telles cruautés, mais parfois, elle se disait que si sa meilleure amie n'était jamais venue au monde, tout se passerait comme elle le désirerait. L'adolescente aux cheveux ténébreux s'offrit incessamment, et sans pitié, une série de claques impétueuses, comme pour se punir d'introduire d'horribles idées dans son esprit confus. Sarah se questionna intérieurement sur l'attitude plus

qu'intrigante de sa camarade.

' Ben alors ? Depuis quand tu te frappes, comme ça ? T'es la première fille que je vois en train de faire ça ! Y a pas à dire, t'es bizarre, mais c'est en quelque sorte pour ça que je t'adore !

- Et toi, t'es bizarre de m'adorer rien que pour cette raison ! Je ne mérite pas qu'on me traite de cette façon...
- Hein, qu'est-ce que tu dis ?
- Ah ? Non non, rien ! T'en fais pas, comme d'hab, je cause toute seule ! Encore une fois, j'suis bizarre, héhé ! '

Deux rires fusionnèrent instinctivement. C'était magique, il suffisait d'un rien pour divertir les deux alliées. Une heure plus tard, après avoir digéré le repas pas très bien supputé du self, la brune à la queue de cheval devint encore plus dynamique qu'elle ne l'était précédemment, et ce, pour une raison bien particulière...

' Ah, comment j'ai pu zapper un truc aussi important ? On a cours d'anglais avec Mister Holloway !!! Viens vite, Elie ! '

Sarah ayant apparemment l'air de bonne humeur, Ellen n'osait pas interroger cette dernière sur les dernières nouvelles à propos du cabalistique personnage qui l'espionnait, la harcelait secrètement. Son but n'était certainement pas de l'offusquer en lui adressant la parole en débattant subitement sur ce fait. Et puis, peut-être avait-il décidé de disparaître de sa vie, de ne plus la poursuivre en cachette de manière oppressante. Ou peut-être avait-elle réellement de vilaines hallucinations, et qu'à présent, celles-ci s'étaient miraculeusement dissoutes... Bref, la jeune fille au regard ambré secoua énergiquement sa tête, ne souhaitant pas être en retard au cours suivant en pensant une fois de plus aux mêmes problèmes.

[...]

'Who wants to translate this sentence, please ?Sarah ? ',demanda gentiment Mister Holloway, la question accompagnée d'un attrayant accent anglais. L'adolescente visée, hypnotisée par cette tonalité, s'éternisa dans son instant de rêverie, n'ayant pas prêté la moindre attention à qui il était en train de parler à ce moment là. Autrement dit, elle se plaisait tellement dans son propre paradis qu'elle ne frôlait même pas la réalité...

' Miss Sarah ? Do you sleep ? Wake up, and answer at my question, please !'

Ellen étant installée à ses côtés, tenta par tous les moyens de la ressaisir, de lui faire calmement retrouver ses esprits. Mais visiblement, rien n'y faisait. Un long soupir se fit, de façon non circonspecte, entendre. Le professeur, amusé, prit l'initiative d'envoyer l'adolescente à la chevelure ténébreuse traduire la fameuse phrase à la place de la concernée, cette dernière ayant censément toujours la tête dans les nuages. Un nouveau souffle exprimant une frivole irritation, ne manqua pas de jaillir des lèvres de la jeune fille. Cependant, cela s'avérait l'occasion idéale pour prouver à tout le monde qu'elle aussi était capable de se démarquer, de scintiller dans certaines compétences. A cette idée, elle sourit en papillonnant inconsciemment ses paupières, de telle sorte que l'enseignant crut véritablement qu'elle s'avérait aussi songeuse, voire pire que Sarah. Même une poignée d'élèves furent possédés par cet étrange, mais réaliste sentiment. Néanmoins, une fois arrivée devant le tableau, la craie à la main, l'expression de son visage se modifia aussitôt. Une interminable méditation s'imposa. Plus le temps passait, plus les lamentations, les grognements, retentirent. Mister Holloway dévoila son exaspération, vis-à-vis de la réponse d'Ellen qui ne parvenait pas à faire surface, par les tonitruants clapotis de ses pieds sur l'estrade, rythmés par les regards rivés plusieurs fois d'affilée vers sa montre. L'adolescente en question se sentit alors excessivement gênée, et n'arriva plus, dès lors, à se concentrer. Sachant qu'elle représentait un désarroi, qu'elle n'était en mesure que de semer la pagaille aux yeux de tout le monde, elle fit chuter la tête en direction du sol, puis retourna tristement à sa place, comme si elle s'était rendue malheureusement compte qu'elle n'était d'aucune utilité, qu'elle ne servait à rien. Au moment où elle se réinstalla, la sonnerie vint déjà annoncer la fin de l'heure du cours d'anglais.

[...]

Suite à un monologue de l'enseignante de biologie à propos des caryotypes, le dénouement de cette journée se manifesta, sans que les jeunes ne le remarquent, bien trop occupés à dissimuler du mieux qu'ils le pouvaient leur ennui profond à celle qui avait pour rôle d'apprendre à ces derniers les sciences. Ellen, ayant également courageusement lutté contre le sommeil durant toute l'heure, n'avait finalement pas été capable de résister à la multiplicité de bâillements se dégageant de ses lèvres, elle aussi. Elle s'était affalée sur sa paillasse dans le laboratoire, le stylo à la bouche. Sarah, trouvant intéressante cette matière, était restée éveillée. Cela l'amusait de scruter son amie les yeux fermés, cette dernière ronflant de temps à autre. Par contre, Jonathan, lui, se situant derrière la brune à la queue de cheval, n'avait pas du tout prêté attention à la jeune fille à la chevelure ténébreuse, et à la place, prenait du plaisir à scruter celle dont il était sincèrement amoureux. Lorsqu'Ellen se réveilla tout en effectuant une série d'étirements, et qu'elle fit de nouveau face à, selon elle, cette insupportable scène, qui bloquait sa respiration et qui faisait souffrir son coeur, elle n'eut que le réflexe de se hâter vers la sortie de l'établissement, comme si elle cherchait à échapper à une foule de journalistes n'ayant aucunement l'intention d'abandonner leur course acharnée.

[...]

Les écouteurs d'Ipod positionnés dans ses oreilles, l'adolescente au regard ambré savoura, tout en admirant le paysage devenu splendide à contempler grâce au majestueux coucher de soleil, une douce musique, histoire de se plonger à la

perfection dans l'atmosphère paisible de l'environnement qui l'entourait. Elle ferma ses yeux, inspira, puis expira pacifiquement. Elle ne se lassait pas d'agir de la sorte face à ce spectacle naturel. Elle avait constamment l'impression que chaque jour, un détail de ce fameux décor se transformait, ce qui expliquait en quelque sorte ce comportement, pouvant évidemment paraître pour beaucoup inhabituel.

Quelques minutes après, Ellen eut brusquement le sentiment qu'on lui caressait posément le visage. Interrompue dans son instant d'intimité avec elle-même, elle sursauta. Lorsqu'elle vit la silhouette de celui qui avait posé la main sur elle, elle fit deux pas en arrière, comme si elle était pétrifiée à cause de l'énergumène n'hésitant apparemment pas à se dresser devant elle. Plus elle reculait, plus il se rapprochait.

' Qu'...qu'est-ce que tu fais ici, salaud...

- Ben...J'voulais te revoir...Je suis si horrible que ça pour que je sois insulté comme ça...J'aurais du m'en douter que tu ne souhaitais plus avoir affaire à moi, vu l'accueil chaleureux que tu m'as donné quand je t'ai appelé il y a...une semaine ?

- Bien sûr ! Tu...tu ne m'as jamais donné de tes nouvelles...Je t'ai appelé je ne sais combien de fois...Aucune réponse...TU T'ES BIEN FOUTU DE MOI !

- Attends, t'énerve pas, s'il te plait...Je sais que tu crois que je t'ai trahi, que je t'ai définitivement oublié. Mais si c'était vraiment le cas, est-ce que je me trouverais là, devant toi, aujourd'hui ? Pourquoi cherches-tu à m'éviter ? Tu ne veux pas avoir d'explications ? Tu ne veux pas qu'on en discute franchement ?

- Attendre, attendre...J'ai fait que ça, sans rien obtenir en retour ! Dire que j'ai perdu un temps précieux à cause d'un gars comme toi...J'suis vraiment trop nulle ! Je n'ai plus envie de t'écouter, maintenant...Yann ! '

Yann, l'ex petit ami de la jeune fille à la chevelure ténébreuse, détourna honteusement son regard noisette, étant pleinement conscient que jusqu'ici, il ne lui avait fait connaître qu'une injuste souffrance. Cette souffrance, il n'avait jamais espéré une seule seconde qu'elle plane incessamment autour d'Ellen lors de son absence non désirée. L'adolescent en question plongea délicatement une de ses mains au coeur de ses mèches rousses cuivrées et la frotta lentement contre elles, démontrant ainsi son béant embarras vis-à-vis de celle qu'il chérissait. Il souhaitait se faire pardonner, et ce, par n'importe quel moyen, même les plus inconcevables. Il devait prononcer quelque chose. N'importe quoi. Tant que cela était en mesure de la retenir, de la faire rester à ses côtés, ne serait-ce que quelques petites minutes, peu importe si la concernée s'éternisait à le haïr de toute son âme.

' Et...Emily, elle va bien ?

- T'as oublié qu'elle et moi, on était pratiquement jamais en contact, même à la maison...

- Je...J'espérais que ça s'était arrangé pendant mon séjour en Amérique...

- Ah oui...Et il était bien, ton SEJOUR en Amérique ?

- Oh, je t'en prie ! Tu sais bien que j'avais pas le choix ! Mes parents m'ont imposé cette nouvelle vie, tu crois qu'à ce moment-là, j'étais en mesure de leur dire ' Non, je veux rester ici ! ' ?

- Mais...Au final, elle t'a plu, ta nouvelle vie, je suppose ! Pour que t'y sois resté pendant autant de temps !

- A ton avis, si je suis là, tu crois qu'elle m'a plu ? Tu me manquais, un an c'est beaucoup trop, je voulais te revoir ! D'ailleurs, tu n'as pas changé, ça fait plaisir.

- Arrête d'essayer de me flatter, ou quoique ce soit d'autre...Je t'ai déjà oublié. Ca ne peut plus marcher entre nous.

- Et...Tu penses sincèrement que je vais te laisser me jeter aux oubliettes, comme ça, sans rien dire ? T'es vraiment cruelle...Je ne pensais qu'à toi là-bas, je cherchais toujours à garder le contact avec toi, mais...Ma mère, elle m'en a empêché, elle a tenté de me persuader de ne plus prêter à attention à toi en me répétant sans arrêt que tu n'en valais pas la peine, que si tu m'aimais vraiment, tu aurais essayé de me retenir, ou alors de me suivre ! Mais elle ne se rend compte de rien ! Elle est complètement à côté de la plaque sur ce sujet-là ! Ce n'est pas parce qu'elle a divorcé que moi aussi, je suis obligé de rompre avec toi ! Elle ne se rend pas compte de nos problèmes, ni de nos sentiments ! S'il te plait, crois-moi, j'ai vraiment tout fait pour écouter ta voix, TOUT !

- ...

- Pourquoi tu me regardes comme si pendant tout ce temps, je me suis moqué de toi ? Comme si je t'ai toujours menti ? Tu n'en as pas assez ? Tu veux que je me mette à genoux, aussi ?

- Je dois y aller...

- Non, attends ! Je t'en prie ! '

Ellen, souhaitant à tout prix se protéger de cet air irrespirable, s'enfuit, ne pouvant plus supporter davantage l'incommensurable persévérance de Yann. Elle était douée en athlétisme, et pourtant la jeune fille aux yeux ambrés avait l'impression que l'épuisement la submergeait subitement, telle une vague lui supprimant toute force lorsque celle-ci la faisait chanceler, avant même qu'elle ne débute à dégourdir de la sorte ses jambes. Elle avait égaré une bonne partie de ses repères, sa vue devenant extrêmement floue. Elle se mit machinalement à boiter, les genoux frissonnant, comme si un pondéreux poids écrasait peu à peu, et sans pitié, son dos. Trébuchant, elle s'écroula, puis tenta de crier

le plus fort possible, ceci étant considéré comme un appel au secours, sa fatigue ne le lui permettant malheureusement pas. Puis, avec le peu de vision qui lui restait, elle aperçut brièvement une ombre s'avancer vers elle. Pensant qu'il s'agissait une nouvelle fois de Yann, elle scella ses paupières, afin de ne pas avoir encore à lui faire face. De toute manière, elle n'avait plus le pouvoir de lutter contre son affaiblissement, celui-ci du à ses sentiments filandreux. De grands bras prirent l'initiative de la porter, tout en s'assurant de ne pas la froisser en effectuant ce geste. L'individu possédant ces bras, constata qu'Ellen s'avérait plutôt légère. Il en sourit.

[...]

' ATTENDEZ-MOI !!! '

Le car était prêt à démarrer. Une foule d'élèves scrutèrent d'un air antipathique l'adolescente à la chevelure ténébreuse, cette dernière se trouvant alors dans une situation plus que dérangeante pour elle. Non seulement elle était en retard, mais de plus, ses soi-disant camarades prenaient ce détail pour un crime. Elle soupira. Aujourd'hui, toute sa classe devait se rendre à un musée de l'Antiquité afin d'en faire une visite guidée. Elle ne supportait pas ce genre de sorties, qu'elle estimait la plupart du temps inutiles. Après une poignée de minutes à lui répéter la même morale harassante, les professeurs accompagnant les jeunes permirent finalement à Ellen de s'installer confortablement dans le moyen de transport. Sarah, ayant pris le soin de lui garder une place, l'invita à s'asseoir à ses côtés.

' On peut dire que t'as de la chance, au moment où t'es arrivée, le car allait s'en aller ! Si t'étais pas venue à temps, j'aurai failli crier ' STOP ! ' au chauffeur ! Ah là là, t'as du bol d'avoir une amie comme moi !

- Mais oui, c'est ça ! Merci, Sarah.

- Ah, et, pourquoi t'étais en retard, en fait ?

- Ben en fait, tu sais, j'me suis réveillée comme d'habitude, chez moi, sauf que j'avais l'impression que quelque chose n'allait pas...Quelque chose en rapport avec hier soir...Je ne parviens pas à me souvenir de ce qui s'est passé à ce moment là...Je courais, je courais, et après...plus rien. C'est vraiment bizarre, et du coup, ça m'a tellement torturé l'esprit que je n'ai pas vu le temps qui passait, et...ben voilà !

- Ah ouais, en effet...Ben bonne chance pour te remémorer ça, alors ! La prochaine fois, tu feras quand même plus attention ! J'ai pas envie de m'attirer la honte devant tout le monde à cause de toi, hein !

- Haha, t'inquiète ! '

Arrivée au musée après environ une heure de route, les attentes d'Ellen étaient comme celle-ci l'avait prédit. La contrariété était donc au rendez-vous. Seule, parmi ce décor inspirant selon elle l'ennui, une amphore de couleur cuivrée accompagné de rigoureux motifs représentant à la perfection l'Histoire, réussit à susciter un peu l'intérêt de la jeune fille au regard ambré. Elle admira, en seulement un millième de secondes, sa somptueuse forme arrondie. Les tableaux, les sculptures, les statuettes... Rien de tout cela ne l'intéressait, n'attirait son attention.

[...]

Lorsque la visite fut enfin terminée, des sourires se dessinèrent sur une majorité de visages, ceux-ci précédemment ridés à cause d'une certaine morosité apparue dès le commencement des sempiternelles explications du guide, visiblement enthousiasmé de leur venue dans ce bâtiment historique. Ellen fut soulagée d'être parvenue à atteindre la sortie de ce dédale infernal. Quand elle s'apprêta à se diriger vers l'autocar afin de se reposer suite à de longues heures passées à reluquer son portable, l'unique raison étant de s'informer du temps qui s'écoulait à une vitesse assez douteuse, elle devint tout d'un coup surprise. Quelqu'un la dépassa en lui murmurant rapidement des propos embarrassants dans son oreille au passage...

' T'es toute mignonne quand tu dors, j'aurais jamais cru ça...'

D'abord choquée de cette révélation osée, voire scabreuse, l'adolescente à la chevelure ténébreuse ne put s'empêcher par la suite d'étirer au maximum son sourire lorsqu'elle s'aperçut que celui qui l'avait complimenté s'avérait être un blond qui lui semblait particulièrement familier...ï»¿

Piscine Et Problèmes

Chapitre 6 : Piscine et problèmes

' Allez, s'il te plait...Répète ce que tu as dit hier après-midi !

- Ce n'est pas en me le demandant comme ça que tu vas obtenir ce que tu veux, coquine !
- Co...coquine ? C'est toi le coquin, à me dire des choses pareilles en...en me soufflant dans l'oreille !
- Si tu veux que je te le dise à nouveau, c'est que t'aimes ça, donc t'es une coquine aussi, ne nie pas !
- Grr... '

Cette chétive querelle concernait Jonathan et Ellen, qui elle, ne cessait de demander à son ami de la complimenter à nouveau, depuis les affectueux propos qu'il lui avait semblé avoir entendu la veille. Lorsqu'elle repensait d'ailleurs à ce moment mémorable, selon elle, d'excitants frissons parcouraient dynamiquement son corps, et une vive couleur rouge venait immédiatement couvrir la pâleur de ses joues. En bref, à chaque fois qu'elle avait en tête une scène en rapport avec le blond, elle adoptait inconsciemment cette timide réaction. Le problème s'avérait que ces sentiments l'entravaient, la perturbaient continuellement. L'amour ? Quand l'adolescente à la chevelure ténébreuse abordait cette angoissante probabilité, elle vitupérait inlassablement, de telle sorte que l'on pourrait s'imaginer qu'elle ne désirait l'avouer...

Lors de cette originale conversation entre les deux énergumènes, ceux-ci étaient en train de se prélasser à l'intérieur du grand et chaud bassin de la piscine locale. Des brouhahas de joie de groupes d'enfants enchaînant les glissades sur les toboggans, des séries d'éclaboussures accompagnées de sourires et de battements de coeur euphoriques, jusqu'aux périlleux concours évaluant sur la meilleure plongée, grâce à ces observations, on était en mesure de constater que l'atmosphère de ce lieu s'avérait pétillante, dans la totalité des sens de ce terme.

Alors qu'Ellen et Jonathan poursuivaient sans relâche leur petite dispute amicale, deux êtres masculins, s'avérant les camarades de ce dernier, accoururent en plongeant vers eux, une expression assez vicieuse et maligne sur leur visage. Une fois arrivés à la surface, cette expression s'amplifia, sous les yeux éberlués des intéressés.

' Hey Jo ! C'est ta petite copine ? Tu ne nous en avais jamais parlés, petit cachotier ! '

La jeune fille au regard ambré, ne sachant pas véritablement si le bon choix pour elle était d'intervenir vaillamment en assurant aux concernés qu'elle n'entretenait pas une telle relation avec le blond, ou alors de prendre discrètement la fuite, se retourna, afin que Jonathan ne se rende pas compte accidentellement de son embarras par rapport à cette question soudaine et déplacée. Celui-ci, lui, resta bouche bée, les sourcils légèrement haussés, reflétant parfaitement sa surprise. A cet instant, c'était comme si il ne s'était pratiquement jamais attendu à ce qu'on l'interroge sur ce sujet. Comme si cela lui paraissait tout à fait normal de se divertir autant avec une fille sans que leurs liens soient un peu plus intimes. Quelques secondes après s'être remis de la question qui lui a été posée, il prit l'initiative d'y répondre le plus clairement possible.

' Mais nan, qu'est-ce que vous racontez, les mecs ? Suffit qu'on soit avec une fille, et celle-ci est direct considérée comme ma p'tite amie ? Nan, faut pas déconner, haha ! Hein Ell..Ellen ? Ben ? Où est-ce qu'elle est partie ? '

Prendre la fuite s'avérait alors la meilleure solution pour l'adolescente aux cheveux ténébreux. Les propos de Jonathan n'arrangeaient rien à son état d'esprit, n'arrangeaient rien par rapport à ses sentiments douloureux. Décidément, en ce moment, elle ne savait effectuer que ce genre d'actions : s'enfuir. Elle n'était pas en mesure de regarder dans le blanc des yeux Yann, et maintenant, cettemaladies'accentuait à cause de la présence du blond, sensé être son ami depuis le début des années de collège...

' Quand est-ce que je vais enfin pouvoir respirer ? ',pensa-t-elle à voix haute, tout en unifiant ses forces dans ses jambes.

Le sol étant extrêmement glissant, Ellen trébucha -une fois de plus-, cependant cette fois-ci le choc s'avérait beaucoup plus violent... La jeune fille se situant à côté d'un autre grand bassin, chuta incidemment dedans puis se cogna rudement sur un des rebords de celui-ci, ce qui provoqua alors son inconscience, dans l'eau... Tout le monde autour d'elle paniquait, et sur le coup, personne ne possédait visiblement le courage nécessaire pour aller la délivrer de ces ténèbres aquatiques... Les maîtres-nageurs, sensés intervenir afin de prouver à tous les individus se distrayant dans cette piscine qu'ils méritaient de pratiquer ce métier, n'avaient malheureusement rien remarqués, trop occupés à admirer, sans pour autant l'assumer, au côté opposé les splendides vues au niveau féminin.

Le temps passait, filait, à la vitesse de la lumière. Aucun être n'avait encore véritablement réalisé ce qui venait de se dérouler sous leurs yeux, et Ellen, pendant leur interminableréflexion,succombait, peu à peu...

' Mais qu'est-ce que tu fous ? Tu peux pas mourir comme ça ! Et dire que ça se passe peu après que je sois... ',hurla une voix irritée par la situation qui se présentait, mais qui interrompit ses mots par sa plongée, effectuée dans le but de sauver l'adolescente en péril. Il accomplit sa tâche tel un valeureux chevalier répondant comme il se devait aux incessants et désespérés appels au secours de sa princesse, à l'époque médiévale. Ayant délicatement posé le corps par terre après l'opération à proximité du rebord, il tergiversa, par rapport au bouche à bouche qu'il avait à présent le devoir d'exercer sur les lèvres d'Ellen afin que cette dernière ouvre ses paupières et reprenne alors conscience. Se rendant par la suite compte que perdre un temps précieux pour de telles inepties représentait un risque considérable pour la jeune fille au regard ambré, il décida de se conduire en quelque sorte comme un réel héros, puis élança ses lèvres vers celles de l'intéressée. A ce moment, Jonathan, par pure coïncidence, obtint dans son champ de vision cette scène, qui l'horripila automatiquement, sans qu'il ne sache pour autant pourquoi.

' Eh, qu'est-ce que t'es en train de lui faire, toi !! Attends, je...je rêve ou...YANN ? '

Sur le coup, la colère vint directement s'emparer de la raison du blond, qui n'avait apparemment pas complètement saisi le motif d'un acte de ce type. Il se rapprocha dangereusement de celui qui était courageusement venu en aide à Ellen, puis le prit subitement par le haut de son t-shirt, signification logique de menace. Yann, l'ex petit ami, était bien au courant qu'il n'avait pas le choix, et qu'il devait expliquer en détails à Jonathan la situation.

' Tu peux me dire ce que tu fous ici, connard ! Et en plus, tu veux lui faire...ça, comme si il n'y avait eu aucun problème jusque là !

- Jo, écoute, franchement, j'ai pas envie de m'engueuler avec toi, mais tu te rends pas compte de ce qui se passe, là ! Si j'fais pas...ça, comme tu dis, tu peux lui dire adieu, car elle a bu la tasse, j'te signale, au cas où tu ne l'aurais pas remarqué !

- Elle a bu la...QUOI ? '

En scrutant de plus près les environs, il aperçut finalement l'adolescente à la chevelure ténébreuse luttant mentalement contre la mort. Son expression se ternit dès lors. Il s'accroupit doucement devant la concernée, se sentant excessivement mal à l'aise vis-à-vis de son état actuel. Il lui caressa de manière amène les mèches, continuant de l'observer tristement. Ensuite, il leva d'un trait la tête, la retourna, puis échangea ainsi un sérieux regard empli de profondeur avec Yann, comme s'il souhaitait de ce simple geste lui transmettre un message important.

' Ça va, j'ai compris...Fais-le, ton bouche à bouche...Si ça peut la sauver...Mais après, n'apparais plus jamais devant elle, si tu ne veux pas la faire souffrir davantage, compris ?

- Je n'ai pas à obéir à tes ordres, comme si t'étais mon père. Je ferai ce qui me plait, c'est tout.

- Alors, tu le regretteras... '

Sur ces mots, le blond s'éclipsa, les sourcils toujours froncés. Cela ne reflétait pas entièrement son mécontentement, mais plutôt son doute, sa crainte, par rapport à ce qui serait capable de se produire par la suite, comme s'il savait éperdument que la tournure des prochains évènements entrainerait obligatoirement des conséquences substantielles. Le garçon aux cheveux roux cuivrés, après l'avoir, pendant un petit moment, observé en train de s'éloigner progressivement, s'apprêta alors à faire le fameux bouche-à-bouche. Bien qu'il montra son appréhension par ses avalements de salive et par ses cillements consécutifs, il n'avait absolument pas le droit de broncher, ni de faire marche arrière. Il devait la faire revenir à la vie, coûte que coûte. Afin que cette action soit la plus brève possible, Yann précipita finalement prestement ses lèvres vers celles d'Ellen, tout en lui pinçant le nez. Les maîtres-nageurs, ayant enfin aperçu la foule qui se hâtait autour des deux énergumènes, accoururent jusqu'à eux, et de ce fait, ils eurent une opinion d'eux-mêmes particulièrement lamentable, pour ne pas s'être rendu compte du malheur qui se manifestait depuis un certain temps. Ils reluquèrent l'adolescent, qui avait l'air réellement déterminé, à l'oeuvre. Ils furent d'ailleurs surpris par la volonté qui le dominait à ce moment là.

Deux minutes plus tard, une réaction finit par apparaître sur la jeune fille. L'effort commençait peu à peu à porter ses fruits. Cette dernière, ayant à peine repris connaissance, eut le soudain réflexe de cracher toute l'eau qui la tourmentait intérieurement. Puis, ses yeux s'entrouvrirent, délicatement, faisant à présent face à son sauveur.

' Ca y est ! Tu te réveilles ! J'ai eu peur, tu sais ! ',s'exclama Yann d'une voix soulagée. Un sourire se hâtait à enjoliver l'expression quelque peu déboussolée qu'il avait adopté précédemment.

' Yann ? Attends, qu'est-ce...qui m'est arrivé ? J'ai un peu la tête qui tourne, là...

- T'as de la chance que je sois arrivé peu après ton...accident ! Qu'est-ce qui se serait produit, sinon ? Décidément, quelque chose me dit que tu ne peux rien faire sans moi ! T'as failli rencontrer la mort dans le bassin !

- Fais pas ton prétentieux...Une minute, tu m'as sauvée...de la noyade ?

- Oui...Mais maintenant rassure-moi, et jure-moi de faire plus attention à l'avenir ! Ok ?

- Ah...Ouais...Merci et vraiment désolée...Pff, c'est toujours comme ça, je fais tout le temps n'importe quoi, et j'apporte des problèmes à tout le monde, tellement j'suis maladroite...J'suis vraiment trop nulle...

- Dis pas ça, tout le monde fait des conneries dans la vie ! Ce genre de choses arrive à tout le monde ! Du moment que t'es en vie, c'est ce qui compte...

- Tss...C'est pas en disant ça que je vais te pardonner complètement, Yann...Qui sait quand tu m'abandonneras à nouveau, après tout...Je ne peux pas totalement te faire confiance, maintenant. Même si tu m'as sauvée, même si je t'en suis énormément reconnaissante, tu vas pas me faire changer d'opinion à ton égard. C'est pas comme si j'allais te faire un bisou pour te remercier !

- Haha, je m'en fiche, de toute façon, je t'ai fait le bouche-à-bouche, ça me suffit amplement pour aujourd'hui !

- Que...QUOI ?

- Ah non, j'te jure, ce moment était vraiment très agréable ! Cette sensation, ah, j' me sens flotter...Bon, sérieusement, je sais bien que tu vas pas me donner une seconde chance comme ça, juste en claquant des doigts, du moment que je peux toujours te parler, ça me va. '

Même si ses sentiments pour l'adolescent aux cheveux roux cuivrés s'étaient normalement évaporés, Ellen ne put malgré tout stopper le bouillonnement de ses joues. Depuis quand Yann se comportait de façon aussi attentionnée avec elle ? Cette question la tourmentait, la troublait dans ses moindres faits et ses gestes, ainsi qu'au plus profond de ses pensées. Elle devint tout d'un coup excessivement timide, comme si des caméras se jetaient sans prévenir sur elle et que l'on n'allait tarder à évoquer son existence dans les médias. Néanmoins, la jeune fille au regard ambré, ayant toujours son mal de tête dû sans aucun doute au choc qui précédait la noyade, se ressaisit plutôt vite. Yann, sachant pertinemment que si on ne soutenait pas la concernée, celle-ci serait facilement capable de tomber dans les pommes, maintint cette dernière modestement par l'épaule, histoire de ne pas la froisser davantage après cetaccident,qui lui avait involontairement fait acquérir une certaine vulnérabilité.

' Attends, je vais te raccompagner chez toi, si tu veux, c'est pas trop prudent si t'y vas seule. ',proposa gentiment l'ex petit ami, cependant ne laissant guère le choix à l'intéressée, qui eut bien du mal à obtenir le temps nécessaire pour articuler une réponse.

A ce moment précis, au coeur de sa demeure, le père de l'intéressée s'avérait pratiquement à la limite de la perte de contrôle de lui-même. Il attendait, tentant du mieux qu'il le pouvait d'assimiler la patience, mais n'y parvenant malheureusement pas, peu importe le nombre de fois qu'il essayait. Installé douillettement sur son fauteuil de cuir, les bras étendus des deux côtés, cigarette à la bouche, il fixait sans relâche l'horloge, tout en déblatérant des propos vulgaires et en tapant sans pitié du pied sur la moquette.

' Mais qu'est-ce qu'elle fabrique, c't'idiote ! Elle a qu'ça à foutre, de sortir, toujours sortir ! Alors qu'y a son bon vieux père qui d'mande qu'on lui donne un peu d'amour ! '

Emily, regardant la télévision dans les alentours, prêta attention aux paroles iniques provenant de son tuteur.

' Tss, tout ce que tu veux, c'est une esclave, rien d'autre... ',marmonna-t-elle dans son coin.

[...]

Environ dix minutes plus tard, un léger claquement de porte se fit ouïr, ce qui annonça logiquement l'arrivée de la grande soeur. Après avoir remercié et salué Yann, elle pénétra dans l'atmosphère sombre de la maison. La mère s'avérant absente, Ellen avala goulument sa salive, comme si elle était certaine qu'à partir du moment où elle avait osé franchir le seuil de son domicile, il allait se passer une scène tout du moins dramatique. Elle décida de se faire la plus discrète possible au niveau de ses pas, afin de se diriger sans accumuler les problèmes en se faisant lamentablement repérer par son père, vers sa chambre. Emily n'avait aucunement l'intention de la laissers'enfuirde la sorte. Un sourire quelque peu satanique se dessina sur son visage.

' Papa, celle que tu attendais depuis tout à l'heure...est rentrée ! T'as pas vu ?

- Comment oses-tu m'adresser la parole, toi ? Mais, c'te fille...elle va m'entendre ! Pour pas expliquer à son père la raison d'sa sortie...et pour pas s'excuser...elle va r'gretter d'être v'nue au monde ! '

La petite soeur n'avait visiblement toujours pas envie de renouer des liens amicaux avec l'aînée. Scruter cette dernière chavirer virulemment vers le désespoir était l'unique objectif qu'elle avait en tête. Pas une seule once de gentillesse ne métamorphosait son état d'esprit. Ellen, ayant discerné une fois de plus les idées machiavéliques de la collégienne, ne vit aucune autre solution en cet instant critique, à part se cacher. La bruyante marche cabrée du père sur les escaliers résonnèrent et firent tapageusement battre le coeur de la concernée, à présent dissimulée sous son lit. La poussière titilla, chatouilla dangereusement ses narines. Mais elle ne devait se permettre de laisser échapper un éternuement, qui provoquerait sa perte si jamais cela se produisait réellement. Puis, le silence. Ce silence n'apportait pas une définition de paix, au contraire, l'inquiétude de la jeune fille à la chevelure ténébreuse ne faisait que s'accentuer, s'aggraver. L'étouffement la submergeait à cause de sa propre respiration. Elle savait que son tuteur se situait à proximité d'elle, et qu'il était à la poursuite d'un quelconque indice, qui pourrait prouver immédiatement le fait que l'intéressée se trouve ici, dans cette pièce. L'adolescente se recroquevilla, craintive jusqu'à s'emparer de son cou à l'aide de ses mains, comme un étranglement. Elle désirait absolument masquer sa présence, se camoufler, se fondre dans l'environnement.

' Hé, j'sais qu't'es là, p'tite impertinente ! Montre-toi, s'tu veux pas avoir d'ennuis ! ',cria le père, démontrant ainsi son extrême irritation.

Ellen resta sur ses gardes. Même si continuer à jouer à ce jeu pernicieux lui coûterait une misérable existence par la

suite, sortir de son terrier ne faisait pas partie de ses plans. Elle devint attentive aux moindres sons qu'elle parvenait à entendre. Elle attendit alors patiemment que son tuteur, et sa petite soeur, qui aidait celui-ci à découvrir le refuge de l'aînée, s'en aillent finalement.

Plusieurs minutes passèrent. Celles-ci paraissaient des heures interminables selon la jeune fille au regard ambré. Le calme régnait, et pourtant, Ellen ne se sentait toujours pas en sécurité. Un pressentiment la poussait à perdurer dans cette position inconfortable. Néanmoins, une voix vint enfin perturber cettetranquillité...

' Papa, elle n'a pas l'air d'être ici, cherchons ailleurs ! En tout cas, je suis certaine qu'elle est rentrée, je l'ai vu de mes propres yeux ! Elle est toujours douée à jouer à des jeux inutiles, comme le cache-cache, après tout !

- J'crois bien que j'regrette de t'avoir insulté, ma p'tite. Tu t'avères plutôt utile, en fait. C't'Ellen, j'pensais pas qu'elle allait m'décevoir à c'point ! Quand j'la retrouverai, j'te jure que j'lui dirai deux mots ! J'en parlais aussi à ta mère ! '

Cette fois-ci, la voie semblait libre. Après avoir cru ouïr un léger claquement de porte et des pas qui s'éloignaient, Ellen prit, non au sens propre, l'air. Le soulagement la domina, à ce moment. Cependant, des tremblements ressurgirent lorsqu'elle fit face à nouveau à celle qui l'abhorrait de toute son âme... Avant même qu'elle ne s'en rende compte, elle était déjà tombée dans un piège malsain...

' Papa ? Papa !!! Viens voir, je le savais ! Elle se cachait sous le lit ! Faudrait peut-être la punir, non ?

- N'me parle pas comme ça, t'veux bien ? Mais j'arrive, j'veux régler un p'tit malentendu avec elle ! '

Ellen s'effondra. Elle était terrorisée, non seulement par la vilaine ruse de sa soeur, mais également par la future sanction donnée par son tuteur, qui ne tarda pas à apparaître...ï»¿

Révélation Affligeante

Chapitre 7 : Révélation affligeante

Deux regards s'échangèrent. L'un dominant, l'autre dominé. Une méprisable spectatrice encourageait un père qui tyrannisait de ce simple geste sa propre fille. Cette dernière restait figée sur place, fixer l'adulte de cette manière l'électrocutait, la paralysait.

Ellen ne remarquait pas la présence de l'insupportable petite soeur qui était apte à faire n'importe quoi juste pour déstabiliser la concernée. Le sourire qui s'étirait à son maximum reflétait à la perfection son manque d'humanité. A force de trop vouloir s'attirer l'attention, elle nuisait sans s'en rendre toujours compte et sans pitié l'existence de ceux qui la perturbaient dans ses objectifs.

Ellen recula de plusieurs pas, jusqu'à finir par trébucher sur le pied de son lit et ainsi s'écrouler sur celui-ci. Le tuteur s'approcha d'elle, avec des pas semblant calmes, cependant avec l'esprit empli de rage. La jeune fille au regard ambré fut soudainement victime d'affreux tremblements, ne souhaitant visiblement pas se stopper. L'adolescente se maudit de ne pas être en mesure de lutter, d'avoir le courage de se révolter contre son père. Ce dernier s'apprêtait sans hésiter à lui montrer la puissance dévastatrice de ses poings. Peu importe s'il s'agissait de sa propre famille, donner une stricte sanction à ceux qui la méritaient faisait partie de son mode de vie. Néanmoins, lorsque ses coups frôlèrent le visage fragile de la lycéenne à la chevelure ténébreuse, une voix familière ne tarda pas à interrompre son agressive démarche...

' Je suis rentrée du travail ! Ma chérie, Ellen, tu es là ? '

La mère venait de signaler gaiement sa présence. Ellen osa faire entrer une once d'espoir en elle à partir de ce moment. Elle lança intérieurement plusieurs appels au secours, ne s'avérant toujours pas assez audacieuse pour se battre contre l'adulte étant sur le point de la frapper, sous les yeux impatients d'Emily.

' Bah, qu'est-ce que vous faites tous les deux ici ? Ellen, chéri, venez dans la cuisine, je vais vous préparer un bon repas !,proposa gentiment la tutrice en arrivant dans la chambre.

- N'oublie pas ma bière, hein ! ',répondit de façon peu agréable le mâle.

L'une aborda un sentiment de soulagement, de joie, tandis que l'autre rejeta ce dernier, pour connaître à nouveau celui de l'indignation, de l'injustice. Se tenant toujours debout au sein de la salle personnelle de sa soeur, elle n'était pas capable de résister à la tentation d'y faire régner un lourd désastre. Son regard devenait peu à peu vide d'émotion, inexpressif. Le sourire qui étirait ses lèvres s'avérait pratiquement indescriptible. Il ne s'agissait pas d'un sourire définissant l'euphorie. Sur le point de perdre la raison, elle s'empara des photos et des posters soigneusement accrochés au mur au dessus du lit de la jeune fille à la chevelure ténébreuse, puis les chiffonna, les troua, les déchira. Elle fouilla ensuite dans les tiroirs et éparpilla toutes les choses de valeur, qu'elles soient minuscules ou énormes, de manière à ce qu'on ne les retrouve plus. Néanmoins, tout ce remue-ménage ne lui suffisait pas. Il lui en fallait plus, encore plus, toujours plus. Elle ouvrit brusquement l'armoire, avec pour but d'abîmer, de souiller la totalité de ses habits, sans exception. Elle les écrasa au sol, cracha dessus, pour finir par les jeter par la fenêtre. Elle se fichait absolument de ce qu'elle recevrait comme punition pour avoir commis un tel acte. Voir sa propre soeur sombrer dans un enfer plus que satanique représentait son plaisir, son divertissement.Se vengern'était pas seulement un moyen de s'attirer totalement l'attention, à présent. Elle venait à peine de se rendre compte qu'être prête à tout faire pour que ces fameux plans se réalisent l'amusait, au point d'en rire tel un monstre sans coeur, sans âme.

[...]

La chambre émanant maintenant une aura désastreuse, Emily ne voyait plus aucune raison d'y rester. Ayant pour l'instant obtenu ce qu'elle désirait, elle se contenta simplement de s'enfermer dans la sienne, en attente d'idées aussi sordides qu'efficaces afin d'offrir un jour le coup de grâce à Ellen.

Au même moment, dans la cuisine, les parents et la jeune fille au regard ambré savourèrent, tous réunis à une petite table rustique, une multiplicité de saveurs exquises. L'adolescente et sa mère paraissaient silencieuses et profitaient secrètement du goût paradisiaque du plat préparé, tandis que le père, ne voulant visiblement pas se résigner à avouer la qualité du repas, ronchonna sans cesse, tout en ordonnant à la présence féminine de lui servir sur un plateau une autre bouteille de bière, comme s'il s'adressait à de naïfs esclaves, ce qui affligea bien évidemment les concernées, cependant celles-ci n'avaient aucun droit dedésobéirau maître de maison...

Mis à part les caprices grandement exagérés de ce dernier, aucune conversation, aucun bruit, aucune expression ne venait réchauffer cette ambiance froide, glaçante. Pas de télévision ni de radio allumée. Pas le chahut des voisins. Pas l'aboiement innocent d'un chien, ni le miaulement attachant d'un chat. Pas le bourdonnement stressant d'une mouche.

Rien. Juste les avalements de salive après avoir bu et les aliments se broyant dans la bouche se faisaient entendre. Malgré le cri de détresse qui se manifestait à l'intérieur d'Ellen à cause de ce fait, celle-ci tentait tant bien que mal de percevoir le bon côté des choses ; mieux valait vénérer ce mutisme plutôt que d'énoncer des propos incompréhensibles et compromettants que l'on regretterait certainement par la suite...

[...]

Quelques minutes plus tard, à la fin de ce dîner interminable de par son atmosphère douteuse selon la jeune fille à la chevelure ténébreuse, celle-ci remonta dans sa chambre, souhaitant digérer du festin dont elle applaudissait d'ailleurs mentalement la cuisinière. Un sourire de satisfaction enjoliva son visage. Mais ce sourire s'éclipsa aussitôt. Aussitôt que l'adolescente eut franchi le seuil de la porte menant vers la destination voulue. Néanmoins, cela ne l'étonnait guère. Après tout, pour elle, tout semblait si évident, et si logique. Elle ne devait pas chercher bien loin afin de discerner la coupable de ce désordre affreusement faramineux. Délicatement, elle referma l'accès vers sa pièce personnelle, puis marcha en direction d'une autre, qui se situait à une extrême proximité de la sienne. Elle frappa à la porte, dénichant difficilement les bons mots pour essayer d'obtenir une quelconque explication de la part de la petite soeur aux intentions malsaines et imprévisibles... Malgré tout, elle refusait de faire demi-tour si proche du but. Affronter la réalité comme il se devait s'avérait représenter sa visée. Etant pleinement consciente du caractère fielleux et provocateur d'Emily, Ellen se contraignit à partir de maintenant de se comporter de manière posée, de sorte à ne pas malencontreusement amener l'achèvement de la future conversation avant même que cette dernière n'ait véritablement débuté. Inspirant, expirant, elle se sentit finalement prête à adresser la parole à sa petite soeur.

' Emily...Je sais que t'es là, alors réponds. Tu peux me dire pourquoi t'as foutu ma chambre dans un état pareil ? Je suppose que tu n'as pas vraiment de raison particulière en fait, tu me détestes, c'est tout. Mais tu sais quoi ? J'en ai rien à faire, parce que peu importe que tu me fasses ci ou ça, tu restes ma petite soeur, et moi j'pourrais jamais te haïr, même si t'es une sale peste, même si tu me fais souvent subir des choses horribles comme le bazar dans ma chambre. Ne me dis pas que ce que je dis ressemble à une de ces scènes pourries de ces feuilletons pourris ! Ne confonds pas ça avec la réalité, imbécile ! Ah zut, je m'emporte déjà... '

Exactement comme l'adolescente à la chevelure ténébreuse l'avait prédit, la concernée refusait de laisser échapper le moindre mot de sa bouche. Soi-disant par fierté, Ellen supposait. La jeune fille au regard ambré poussa un soupir de lassitude. Oui, elle était lassée par l'égoïsme d'Emily. Elle ne pouvait plus se permettre de jouer le rôle de la gentille et indulgente grande soeur avec cette dernière. Avant de relancer une attaque décisive, elle toussota.

' T'en as pas marre avec tes conneries à la fin ? Tu veux me voir en train de te supplier à genoux de me laisser en paix ? Y a que ça qui compte pour toi ? Que je cède à tes petits caprices de gamine juste jalouse de sa soeur qui elle, ne cherche qu'à tisser de vrais liens avec toi ? Tu n'as pas d'amis ou quoi ? Je suis désolée de te dire ça, mais je suis l'aînée, et quoiqu'il arrive, ce sera toujours moi qui réussira à fermer ton sale clapet ! Si j'étais maman, je n'hésiterais pas à te mettre une gifle pour te faire comprendre que dans la vie, tout ne peut pas se passer comme tu le voudrais ! Maintenant...SORS ! Viens t'excuser ! Tu ne sais sûrement pas ce que ça veut dire, vu que tu n'as fait que des choses impardonnables sans justement demander le pardon aux autres ! Et tu...

- ARRETE TON DISCOURS, CA ME GONFLE, LA ! Ferme-la, si tu veux pas le regretter plus tard...Si tu crois que je vais soi-disant m'excuser juste à cause de ce que tu viens de raconter...Tu te trompes ! Tu ne me connais pas assez pour me juger... '

Celle à la chevelure ténébreuse décida de ne pas trop insister pour aujourd'hui, bien qu'avant, elle était motivée à propos de persuader Emily d'arrêter sérieusement sesbêtises. Elle n'était pas craintive vis-à-vis des derniers propos de sa soeur, cependant la personnalité de celle-ci pouvait réellement s'avérer dévastatrice quand elle le désirait. Ellen se retira donc. Une heure plutôt tardive s'affichant sur sa montre, elle se hâta à retourner à l'endroit dont toutes les affaires demeuraient disséminées, afin de faire en sorte que la pièce devienne propre et ordonnée, au point qu'on ne reconnaisse plus cette dernière suite à un travail acharné. L'adolescente aux yeux ambrés, au lieu d'effectuer correctement le reste de ses devoirs, n'eut pas le choix et se servit du temps qu'il lui restait pour nettoyer sa salle personnelle ressemblant vraisemblablement selon elle à une déchetterie.

[...]

Cette tâche ne s'était pas avéré des plus simples à accomplir. La preuve se manifestait par une discrète sueur s'écoulant lentement du front jusqu'au cou. Au moins à présent, elle était en mesure de se révéler vaniteuse au niveau de la beauté miraculeuse qui ressortait de la chambre. Si on critiquait la qualité de celle-ci, répudiant le charme du lieu, il ne s'agirait que d'une simple antithèse fabriquée de façon irréfléchie sur le coup d'une jalousie démesurée. Tout du moins, du point de vue d'Ellen.

Les minutes filèrent à une vitesse fulgurante. De peur de se plonger inconsciemment au rythme de l'ennui, la jeune fille à la chevelure ténébreuse préféra se recroqueviller dans son lit tout en se munissant de sa douce et chaleureuse couverture. Souhaitant rencontrer les vertus du sommeil, elle eut le réflexe d'éteindre sa lampe de chevet, faisant chuter au passage une peluche. Embêtée, elle fit réapparaitre la lumière afin de ramasser la chose en question. Une certaine nostalgie fit poindre un sourire placide, qu'on pouvait facilement qualifier d'angélique. L'animal représenté à travers ce jouet n'était autre qu'un petit ours blanc, sans doute le seul objet qui lui avait fait ressentir un tel sentiment de béatitude

durant toutes ces années. On le lui avait offert lors de son tout premier anniversaire. Elle parvenait encore à se souvenir de cette fameuse période, où pas une seule onde négative ou pessimiste n'influençait le déroulement de la journée festive. A ce moment du passé, aucune tension ne troublait la bonne entente familiale. Jusqu'à ce qu'Emily ne vienne au monde, fait apparemment imprévu et non voulu. Peu à peu, le père des deux filles sombra dans l'alcool, s'étant plusieurs fois fait licencié pour son incompétence. Il développa une sorte de passion envers la bière, et en devint grièvement atteint, au grand dam de sa femme et de ses enfants, grandement attristées par le brusque changement d'attitude du mâle.

Ellen secoua énergiquement sa tête. Son but premier n'était pas de ressasser les pires scènes de son existence, mais les meilleurs. Elle prit à nouveau l'initiative de s'enfouir dans l'obscurité la plus totale, tentant absolument de se projeter dans l'univers fabuleux des rêves. Ce qui fut d'ailleurs une réussite.

[...]

Le lendemain matin, le lever ne s'exécuta pas vraiment tout en douceur. Tout avait commencé par la résonnance venue des enfers du réveille-matin. Plus l'adolescente au regard ambré accueillait involontairement ce son alarmant dans ses tympans, plus elle se réfugiait automatiquement dans ses draps, ce qui l'empêcha alors de débuter dynamiquement la journée qui se préparait. Un enchaînement de soupirs, de lamentations, de grommellements... Tout y passait. Puis, elle vitupéra inlassablement, entrainant la dégringolade accidentelle du matelas et de la couverture. Semblant immobile quelques instants, les lèvres de la jeune fille paraissaient entrouvertes, ceci marquant sa surprise éthérée vis-à-vis de ce simple fait. Après un énième soupir, elle s'incita finalement à se positionner sur ses deux jambes et à faire en sorte de devenir plus présentable avant de s'élancer de manière vagabonde vers le lycée. Après tout, la touffe qui lui servait visiblement de cheveux et les cernes se situant sous ses yeux ne l'enchantaient guère, en cette matinée naissante.

Plus tard, les cours balbutièrent, s'imposant difficilement à cause du brouhaha intempestif d'élèves racontant avec exaltation les différentes péripéties de leur week-end mouvementé. Sarah fit de même en jaspinant elle aussi des nombreux rebondissements durant ces deux jours avec Ellen, qui elle, avait du mal à suivre, s'égarant progressivement dans ses larges pensées. Sans en connaître exactement la raison, le visage de Yann occupait depuis un petit moment une partie majoritaire de son esprit. Elle s'évertua à estomper cette image qui la tourmentait et qui la déconcentrait sans cesse dans les moments où le contraire devrait en temps normal être privilégié, mais plus elle essayait, plus le problème empirait... Elle maudissait cette facette d'elle, là où elle se préoccupait pour des broutilles, pour des choses selon elle dénuées d'intérêt... L'adolescent aux cheveux roux cuivrés était normalement placé dans la catégorie du passé. Il n'y avait pas de raison à ce qu'il intègre à nouveau le présent, et à ce qu'il revienne à son ancienne vie... En tout cas, c'était ce que la jeune fille au regard ambré pensait.

[...]

Durant les explications quelque peu compliquées de l'enseignant de géographie, Ellen déprima devant un graphique affiché au tableau à l'aide d'un rétroprojecteur muni de statistiques suffisamment complexes pour qu'elle adopte aussi vite cet état d'esprit défaitiste. Son amie à la queue de cheval brune s'esclaffait gentiment extérieurement, cependant avait en réalité un peu pitié de sa difficulté au niveau de la compréhension du cours dans son ensemble... Afin qu'elle ne se décourage pas et qu'elle n'abandonne pas alors qu'elle s'avérait au summum de sa motivation, Sarah, de manière attentionnée, lui fit passer un petit mot dans un morceau de papier provenant d'un cahier généralement inutilisé.

' T'inquiète si tu veux, je t'expliquerai un peu ce que t'as pas pigé, quand tu seras libre, je passerai chez toi, ou l'inverse, ça te va ? '

L'adolescente à la chevelure ténébreuse ne manqua de faire jaillir une expression marquant son étonnement jovial vis-à-vis de ce message apaisant aussitôt sa détresse. Afin d'éviter que sa réaction soit ridiculement mise à découvert, la lycéenne murmura des propos faisant gaiement sourire sasauveuse.

' Tu sais que t'écris mal ? '

A présent, la panique ne parvenait plus à s'emparer de la raison de la concernée. Tout allait bien, sa crainte perpétuelle s'était subitement lénifiée, ce qui la soulagea instinctivement.

[...]

Lors d'une pause, étant évidemment la bienvenue pour la plupart des élèves, prit son essor au milieu de l'après-midi, et Ellen ne dénicha aucune autre occupation que de titiller en permanence son portable, s'en servant uniquement pour s'envoyer des pense-bêtes. Néanmoins, au bout d'un moment, elle interrompit brusquement son activité lorsqu'elle eut tout d'un coup dans son champ de vision sa meilleure amie. Elle rangea alors l'engin dans une de ses poches de jean puis se précipita en direction de l'intéressée. Arrivant finalement à se rapprocher, ce fut à cet instant qu'elle s'aperçut qu'elle ne s'avérait pas en train d'errer toute seule dans la cour. Si elle ne se trompait pas, si sa vue ne devenait pas brouillée, elle était en mesure de constater avec surprise qu'elle conversait avec un blond. Jonathan, sans aucun doute. Mais quotidiennement, jamais ce duo ne se construisait, jamais une véritable discussion ne s'instaurait entre ces deux énergumènes. Trop curieuse, Ellen ne put lutter contre ce vilain défaut que représentait la curiosité. Elle masqua sa présence en se cachant derrière un arbre. Sa fine apparence lui permettait de se faufiler dans les endroits les plus improbables et d'esquiver ainsi le fait qu'on puisse la détecter... De cette façon, elle put écouter ce que se confiaient

spécifiquement les individus en question.

' Ecoute, faut qu'on arrête de s'éviter, ça devient sérieusement ridicule !,commença le jeune homme.

- De quoi tu parles ? On ne s'est jamais causés, comment veux-tu qu'on s'évite ?

- Ouais c'est ça, fais ta maligne...Tu te rends pas compte que c'est dur de te voir tous les jours sans que je n'aie le droit de te parler ! Ca ne te fait rien, toi ?

- Je ne vois toujours pas ce que tu veux dire...

- Ca t'amuse de te foutre de moi, hein ? J'suis dingue de toi, je suis prêt à tout pour recommencer depuis le début, mais toi, tu ne fais aucun effort !

- Parce que moi je n'en ai pas envie, imbécile ! Arrête de m'emmerder, sérieux ! C'est lourd ! Je t'ai déjà dit auparavant que c'est du passé, nous deux. Y a vraiment pas de raison pour qu'on ressorte ensemble, crois-moi ! Surtout après ce que tu m'as fait subir...Je ne t'ai toujours pas pardonné, tu sais...

- Ca aussi, c'est du passé, non ? Tu vas pas remettre ce sujet sur le tapis ! J'avais pas le choix ! Ils voulaient qu'on se sépare, pour que je fasse entièrement partie des leurs sans me préoccuper de toi, si je faisais pas ce qu'ils souhaitaient, ils allaient te faire du mal ! Et je n'aurais pas pu supporter ça, en plus ils étaient malheureusement trop nombreux pour que j'intervienne...Mais maintenant, ils sont partis, on peut se donner une nouvelle chance, tu ne penses pas ?

- C'est ça, dans tes rêves, ouais ! Je t'ai déjà oublié depuis longtemps, au cas où tu ne le saurais pas ! Va chercher ailleurs et va faire souffrir une autre personne, salaud ! Comme si j'allais écouter tes grands discours et te pardonner comme ça, comme si tout ce qui s'était produit comptait pour du beurre ! Tout ce qui compte pour toi, c'est juste de t'amuser, de passer du bon temps avec quelqu'un !

- Sarah, je pourrais jamais autant m'amuser avec une autre fille que toi...Tu me manques... '

La brune à la queue de cheval se retira immédiatement, tout en retenant, avec le peu de force qu'il lui restait, ses sanglots... Tandis qu'au même moment, une jeune fille aux cheveux ténébreux sembla immobile la tête baissée au même endroit, ayant apparemment beaucoup de mal à digérer ce qu'on lui cachait...ï»¿

Face à Face

Chapitre 8 : Face à Face

Les fleurs de cerisiers virevoltaient au gré du vent. Le chant des oiseaux épatait agréablement les oreilles des passants. Des enfants effectuant une infinité de pirouettes aux grand-mères prenant la peine de se déplacer jusqu'au parc afin de récompenser le talent des animaux volants par des grosses miettes de pain, le sourire s'imposait sur la totalité des visages. Personne n'était en mesure de nier ce fait. Cependant, il se pouvait qu'il existe malgré tout une ou deux exceptions. L'exemple même s'avérait une jeune fille brune coiffée soigneusement en queue de cheval... Elle ne prêtait absolument pas attention au printemps qui, grâce à une bataille victorieuse avec l'hiver, affleurait et emplissait ainsi les esprits des individus d'euphorie.

Sarah s'installa sur un banc puis se servit pour le moment de son temps libre en levant la tête au ciel et en observant la beauté prodigieuse de celui-ci. Elle cherchait à discerner les diverses formes, toutes aussi saugrenues les unes que les autres, des nuages. Néanmoins, en trouvant cette occupation, elle adoptait une mine inexpressive, dépourvue d'émotions... Même en respirant une douce et naturelle odeur de jasmin provenant de la verdure se situant à proximité d'elle, elle ne parvenait pas à faire apparaître une once de gaieté sur sa figure. Juste un léger froncement de sourcils et des yeux prêts à laisser échapper des larmes à tout moment se manifestaient et influençaient négativement l'humeur des énergumènes se promenant tout en scrutant involontairement son apparence mélancolique.

Elle se disait qu'il était abracadabrant de réagir comme elle le faisait en cet instant, à cause d'un simple garçon. Mais elle n'était capable de s'en empêcher. Elle ne supportait pas ce blond, qui l'importunait, qui venait la troubler aux occasions où elle n'en avait véritablement pas besoin. Pourtant, qu'est-ce qu'elle souhaitait revivre le même bonheur que dans le passé... Il s'agissait à présent d'un rêve impénétrable...

Sarah remua sèchement la tête, histoire de se ressaisir une bonne fois pour toutes. Surtout qu'elle avait encore le sentiment d'être épiée...L'adolescente se montra plutôt méfiante. Elle essaya de garder son calme et d'analyser de manière réfléchie la situation. Si on se rendait compte qu'elle paniquait, celui qui avait pour rôle celui de l'espion passerait certainement à l'attaque, chose que la brune à la queue de cheval n'arriverait pas à accepter, ni à surmonter. Pour éviter tout problème de ce genre avec le concerné, elle prit l'initiative de s'éclipser pour rentrer chez elle de la façon la plus normale possible, afin que l'on ne se doute pas une seule seconde qu'elle était au courant de tout. Elle ne savait pas de qui il pouvait s'agir, et elle ne voulait pas le savoir. Cela provoquerait sûrement un choc considérable, si ça s'avérait le cas.

[...]

' Enfin tu montres le bout de ton nez ! Ton père et moi, on pensait vraiment que tu t'étais faite kidnapper ! En plus, tu n'as pas répondu à nos appels ! Ne nous fais plus peur comme ça, hein ?

- Maman, j'étais juste partie prendre un peu l'air...C'est mal ? Et puis, je suis sortie il y a seulement vingt minutes...Il n'y avait vraiment pas de quoi s'affoler...

- Mets-toi à notre place, quand tu auras des enfants, tu comprendras notre inquiétude ! Tu ne te rends pas compte qu'il suffit d'un rien pour que notre vie soit chamboulée !

- J'en suis consciente, mais je vous en prie, cessez d'être aussi pessimistes, c'est énervant à la fin ! Je saisis tout à fait que vous vous faites parfois du souci pour moi, et j'en suis touchée, mais de là à penser ça tous les jours, à chaque fois que je vais à l'extérieur, c'est un peu poussé, quand même... '

Sur ces mots, Sarah n'hésita pas à s'isoler dans sa chambre, afin de ne pas avoir à subir davantage les plaintes incessantes de ses parents, qu'elle jugeait un peu trop protecteurs. Bien sûr, elle les chérissait, mais elle abhorrait les moments où ils imaginaient les pires scénarios, où ils exagéraient à longueur de temps au niveau de leur vision des choses... Etant pleinement conscients que leur fille était toujours irrécupérable et qu'elle s'avérait toujours aussi susceptible, les tuteurs haussèrent gentiment les épaules, profitant au passage d'être seuls en s'échangeant une tendre série de baisers. Ces gestes prouvaient que leur amour, malgré un nombre assez important d'années, préservait toute sa fraicheur, sa jeunesse.

Assise recroquevillée sur ses genoux sur son lit, l'adolescente se demanda pour quel motif Ellen mettait autant de temps à répondre à ses divers messages. Pourtant, lorsqu'elles ne se voyaient pas, toutes deux conversaient toujours inlassablement, via le portable, de la pluie et du beau temps, de tout et de rien, et ce, à une vélocité pratiquement inimaginable... Un vif haussement de sourcils et des yeux légèrement écarquillés ne manquèrent pas de symboliser son étonnement vis-à-vis de ce sujet. Les secondes filaient, les minutes s'écoulaient. Toujours aucune réponse. Sarah se fit du souci. Cela ne ressemblait pas du tout à la jeune fille à la chevelure ténébreuse de laisser volontairement son amie

sans nouvelles de sa part sans lui avoir au moins convenablement dit au revoir. La brune à la queue de cheval se leva, fit le tour de sa chambre plusieurs fois consécutives tout en gardant les bras croisés, signe de son impatience extrêmement difficile à contenir. Une voix parvint néanmoins à la faire sortir de ce dédale infernal. Celle de sa mère.

' Sarah ! A table !

- J'ai pas faim !

- Oh je t'en prie, fais un effort ! Je sais que tu tiens à garder la ligne, mais tu peux bien faire une exception pour ton plat préféré, des pâtes au basilic, que j'ai cuisiné exprès pour toi ! Et puis, si tu continues, tu vas finir par être anorexique, je ne rigole pas !

- C'est bon, j'arrive, s'il te plait, arrête de dramatiser juste à cause de ma précédente réponse... '

Tout en se dirigeant vers la cuisine, l'adolescente, pensive, se dit que finalement, elle ne valait sûrement pas mieux que ses parents, si elle se posait constamment ce genre d'interrogations déprimantes, son anxiété devenant ainsi d'un truisme souverainement embarrassant.

Trêve de plaisanterie, à présent, l'unique préoccupation de Sarah se basait sur le plat de jour. Celui-ci se révélait assez plantureux, cependant cela n'avait pas l'air de déranger plus que ça la jeune fille. Un gargouillement d'estomac accompagné d'un lèchement de babines intérieur confirmaient divinement cette hypothèse. Sans réfléchir, son assiette venant à peine d'être remplie, elle se jeta aussitôt sur celle-ci, sous les yeux amusés du père et de la mère.

[...]

Un peu plus tard, en milieu d'après-midi, du côté de Jonathan, ce dernier n'arrivait vraisemblablement pas à se remettre de l'ambiance plutôt tendue qui s'était introduite entre lui et la brune à la queue de cheval. A mesure qu'il pensait à cette scène désagréable par l'atmosphère pesante qu'elle dégageait, son esprit s'apprêtait sérieusement à éclater à cause de l'abondance de regrets qui s'y installaient à bride abattue. En train de miser une bonne partie de son énergie dans la mastication d'un chewing-gum à la menthe, le blond ne pouvait pour l'instant compter que sur cela pour luirafraichirles idées. Allongé sur un canapé en cuir, la seule action qu'il exécutait en même temps était de tourner systématiquement les pages d'un magazine people, ne reluquant que les photos, bien trop fainéant pour oser s'aventurer dans les articles.

Après un petit moment où le silence s'avérait roi, Jonathan fut coupé dans sa lecture peu instructive par une question provenant des lèvres de sa mère.

' Jonathan, tu ne devais pas aller chez ta copine ? Comment elle s'appelle déjà...ah oui, Ellen ! Il me semblait que tu devais lui rendre son livre de mathématiques !

- Ah merde,fit-il entrer dans ses pensées.T'as raison, j'y cours maintenant ! ',finit-il par répondre.

Balançant sauvagement la gomme parfumée dans la poubelle près de la porte menant vers l'extérieur, Jonathan enfila prestement son sweat-shirt blanc et se hâta vers sa destination, c'est-à-dire la demeure de la jeune fille à la chevelure ténébreuse. Il se pressait, comme s'il désirait à tout prix se débarrasser d'un pondéreux fardeau. Il ne manqua pas de charmer au passage, néanmoins inconsciemment, la présence féminine qu'il rencontrait tout au long du chemin. Les blonds au regard noisette avaient décidément l'air d'être considérés comme des dieux de la splendeur...

Se dressant à présent devant le domicile de la concernée, l'adolescent appuya délicatement sur la sonnette, espérant que celle qu'il voulait voir ne s'avérait pas absente. Il attendit, jusqu'à ce qu'on lui permette enfin de pénétrer à l'intérieur du domaine. Cependant, il ne s'agissait pas d'une mine très accueillante qui lui donna le droit d'entrer...

' Ah, c'est toi...qu'est-ce que tu veux ?

- Euh, j'voulais juste te remercier de m'avoir prêté ton livre, et te le rendre. J'ai l'impression que je dérange, j'ferais peut-être mieux de m'en aller...

- Non non, reste...ça me fait plaisir que tu sois là. Après tout, c'est pas souvent que tu viens ici... '

Jonathan décida d'accepter sans broncher l'invitation de son amie, qui fut à ce moment soulagée que son père soit sorti pour coudoyer ses copains au bar. Si ce dernier s'avérait présent, jamais la jeune fille aux yeux ambrés n'aurait eu le cran d'amener l'intéressé chez elle...

' Attends, il faut juste que j'aille aux...,se coupa Ellen, ne réussissant visiblement pas à dénicher le moyen de s'exprimer clairement à cet instant.

- ...Aux toilettes ?

- Euh oui. Voilà. Tu dois sûrement connaître la maison, depuis la dernière fois que tu es venu, elle est pas grande, en plus, c'est facile de se repérer. Vas dans ma chambre si tu veux, en attendant...

- ...Ok. '

Durant le temps où l'adolescente à la chevelure ténébreuse était absorbée par une certaine occupation, le blond suivit les instructions de celle-ci, se sentant un peu bête sur le coup. Car une sorte de malaise s'enracinait instinctivement en lui-même. Il n'appréciait guère cette sensation de mal-être qui s'était incrustée directement après son entrée dans le logis. Quelques vertiges passagers le firent ainsi vaguement osciller, mais il se ressaisit aussitôt, lorsqu'il aperçut une fille de petite taille dévalant gracieusement les marches de l'escalier, alors que lui, les montait. Des sourcils faiblement

haussés et une bouche entrouverte ne manquèrent pas de démasquer son étonnement vis-à-vis de l'existence de cette dernière. Il n'était pas du tout au courant que sa camarade possédait une petite soeur, bien qu'il la fréquentait depuis le début des années de collège et qu'il sympathisait autrefois avec ses parents, même avec le père, qui avait d'ailleurs l'air de bien l'aimer, chose rare. Ce n'était pas qu'il aurait absolument souhaité connaître tout de sa famille, néanmoins une légère déception le fit brièvement vitupérer intérieurement. La collégienne, essayant tant bien que mal de dissimuler ses sentiments à son égard, fit semblant de lui accorder de l'indifférence, son caractère borné étant incapable de la faire réagir autrement, en croisant son regard. Cependant la couleur rouge assez extravagante se manifestant sur ses joues n'avait apparemment aucune intention de disparaître, ce qui la gêna fortement...

Arrivé dans la pièce personnelle d'Ellen, Jonathan fut quelque peu époustouflé de la variété de tons chaleureux qui enjolivaient la salle. Cela faisait bien des lustres qu'il n'y avait pas été. Des souvenirs le firent automatiquement sourire. Quand il frappait autrefois à la porte de cette chambre, son objectif se focalisait uniquement sur les études. Il venait la plupart du temps en aide à son amie à la chevelure ténébreuse, en particulier lorsqu'il était question de mathématiques. Seulement, ils ne faisaient pas que se concentrer sur le travail, l'esclaffement se révélait souvent au rendez-vous, ce qui parfois, les empêchait de réaliser correctement leurs devoirs. Mais peu importait, du moment qu'ils passaient du bon temps ensemble...Un bruit inopiné et tapageur interrompit Jonathan dans sa nostalgie en le faisant involontairement sursauter. Il obtint le réflexe de se retourner, et blâma alors la personne qui l'avait brièvement effrayé.

' Ah, c'est toi...Me fais plus une peur pareille, sérieux ! Même les hommes peuvent avoir des points faibles, même les plus honteux, tu sais !

- Désolée...

- ...D'habitude, tu m'aurais répondu un truc du genre ' Espèce de femmelette ! C'est pas comme ça que tu réussiras à conquérir le coeur des filles ! '. La preuve que t'as pas l'air d'être en forme.

- Ce n'est pas faux. Dis... Les secrets entre nous, ça n'existe pas, hein ?

- Bah...non. On s'est toujours tout confié. Mais...toi, t'as pas l'impression que tu me caches quelque chose ?

- Non, TOI, tu n'as pas l'impression de me cacher quelque chose ?

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Tourne pas autour du pot, j'aime pas ça.

- Ah j'ai compris. Tu veux une énième fois qu'on s'engueule. Très bien.

- Et moi qui voulais que tu m'aides à comprendre une leçon sur les vecteurs et les coordonnées...Il a fallu bien sûr que ça prenne cette tournure. De toute façon, c'est TOUJOURS comme ça. Oh et puis, va voir ta Sarah et laissez-moi tranquille maintenant, tous les deux. J'étais apparemment la seule qui respectait notre promesse de ne jamais se cacher quoique ce soit...Mais, voyons le bon côté des choses. Mieux vaut être seul que mal accompagné. Maintenant, et je ne vais pas te le répéter, dégage.

- Attends, comment t'es au courant pour...moi et Sarah ?

- Bah tu sais, quand on voit sa meilleure amie discuter avec un mec qu'elle était sensé ne jamais côtoyer, il y a de quoi être curieux, ça m'a coûté cher, mais je ne regrette absolument pas d'avoir entendu votre charmante conversation... '

Un silence oppressant bouleversa entièrement les pensées des deux énergumènes. L'une aborda nettement un sentiment de haine, de répulsion, tandis que l'autre ne savait assurément plus où donner de la tête... Il s'avérait complètement perdu, au point de se répéter infiniment qu'il n'était bon qu'à commettre des erreurs indignes, et à blesser de cette pitoyable manière son entourage, les personnes qui comptaient le plus pour lui. Le regret lui traversait l'esprit fréquemment, pour ne pas dire communément...

Ils restèrent figés, face à face. Leur regard ne se quittait pas. Aucun des deux n'osait prononcer un seul mot, un unique mot. L'un par honte, l'autre par pur dégoût. Ellen bisqua, se rendant tristement compte que tomber amoureuse du blond se révélait être une grossière faute, et qu'elle allait à partir de maintenant subir les âpres conséquences de ces sentiments, selon elle, interdits. Elle positionna subitement, et impétueusement une main sur ses lèvres, lorsqu'elle s'aperçut qu'elle venait inopinément d'avouer sonaffectionpar rapport au jeune homme à proximité d'elle. Les joues, une fois de plus, ne pouvaient résister à la suprématie d'une ardente température qui les tyrannisait impitoyablement. L'adolescente au regard ambré n'était capable de supporter davantage le pétrin du à sa timidité s'amplifiant au fur et à mesure. Elle s'emporta...

' Bon, je t'ai pas dit de t'en aller, là ? T'es sourd, faut qu'on te le répète en quelle langue ?

- ...Et si je veux rester, qu'est-ce qui va m'arriver ?

- Tu peux pas savoir à quel point je veux te frapper, t'en faire baver, te donner des baffes...Tu peux pas savoir à quel point j'ai aussi envie de me frapper pour ma stupidité... J'ai maintenant l'impression d'être une intruse, et que je ne fais que de semer des embrouilles entre... ' vous ' ! J'ai eu tort de m'immiscer entre Sarah et toi. Le mieux, c'est que vous vous réconciliez. Oui, c'est mieux comme ça. Et moi, je vais ENFIN vous laisser tranquille...

- Hé...qu'est-ce que t'es en train d'me raconter, là ? Tu veux qu'on arrête de se parler, d'être amis, c'est ça ce que tu veux dire ? Désolé, mais crois-moi, compte pas sur moi pour ça. Tu comptes beaucoup pour moi, je veux pas que tu me dises la même chose blessante que Sarah...

- Arrête de ramener tout à elle, s'il te plait. Là, c'est entre toi et moi. Mais il en va de même pour Sarah, tu sais. C'est plus possible que je puisse lui adresser la parole sans me sentir un minimum coupable. Je sais pas exactement pour quelle raison vous avez rompu, mais en tout cas, j'ai ma petite idée. Bon, quoiqu'il en soit, si tu l'aimes vraiment, va la voir, et si elle te rejette, n'abandonne pas, va la revoir, encore et encore, parce que l'insistance prouve généralement la grandeur de l'amour de quelqu'un envers une autre personne...Et elle en sera sûrement très touchée un jour...

- Pourquoi tu prends ce ton sérieux ? Pourquoi tu fais en sorte qu'on se remette ensemble ? Tu as des plans, c'est ça ? Ca te ne ferait pas souffrir que je ressorte avec elle ?

- Et toi, pourquoi la dernière question, tu la poses comme si tu savais déjà tout ?

- Parce que je sais tout. Pardon de te l'apprendre.

- Tu peux être un peu plus clair, j'ai peur de pas saisir, là...

- Je suis au courant depuis longtemps. J'ai bien vu que t'éprouvais des sentiments bien plus forts que l'amitié pour moi, n'importe qui s'en serait aperçu. J'ai fait semblant d'être ignorant pour pas te brusquer, te froisser. T'as pas idée de comment je me suis senti mal à l'aise à chaque fois que tu laissais de plus en plus de preuves à ce sujet tous les jours...Mais là, c'était plus fort que moi. Les circonstances m'ont poussé à t'avouer ça de cette façon.

- Pourquoi...tu me dis ça...comme ça...comme si tu t'en foutais complètement ! Mal à l'aise, c'est ça, ouais ! Tu devais plutôt bien te moquer de moi quand je me mettais à réagir à certaines choses de manière embarrassée ! Mais tu sais quoi...C'est justement parce que j'ai décidé de ne plus t'aimer que je t'aide à te remettre avec mon ancienne amie. Te fais pas d'idées, espèce de sale prétentieux. T'as tellement de filles à tes pieds que tu crois que moi aussi je joue toujours au petit chienchien pour oser espérer obtenir quelque chose en retour de ta part ! Mais non, dommage ! C'est fini ! J'ai décidé de changer, de ne plus être aussi naïve que je ne l'étais avec toi, et avec d'autres. T'es qu'un petit salopard qui veut juste s'amuser, et qui est prêt à faire n'importe quoi pour ça ! Oh, vraiment, encore désolée de dire les mêmes choses que Sarah, mais tu sais, si c'est la réalité, c'est normal que je te le dise, tu crois pas ? '

A ce moment, Jonathan plaqua Ellen contre le mur de sa chambre et l'emprisonna facilement à l'aide de ses bras virils. La jeune fille tenta de toutes ses forces de se débattre, mais bien sûr, le blond l'en empêcha. Et, avant qu'elle ne se rende véritablement compte de la situation gênante dans laquelle elle s'était inconsciemment embarquée, des lèvres vinrent subitement rencontrer les siennes...ï»¿

Nouveau Face à Face

Chapitre 9 : Nouveau face à face

' Hé mais...qu'est-ce que tu me fais, là ? Arrête ! '

La voix d'Ellen ne s'avérait malheureusement pas assez puissante pour stopper Jonathan dans son élan. Celui-ci avait l'air d'avoir perdu toute raison...Il la poussa acerbement sur le lit, ses intentions semblant effroyablement imprévisibles. La réaction choquée de la jeune fille ne lui fit pas prendre le temps de s'échapper. Il était à présent trop tard. Le regard du blond dévoilait une certaine agressivité, ce qui fit violemment tambouriner le coeur de la victime, ne sachant visiblement pas quels mouvements effectuer afin d'être en mesure de résister.

' T'es...t'es devenu fou ou quoi ? C'est bien ce que je disais ! T'es qu'un salopard, un obsédé qui ne pense qu'à passer du bon temps, même si c'est bref, avec une fille, n'importe laquelle, du moment qu'elle peut satisfaire tes désirs ! '

Le jeune homme n'écoutait strictement aucune parole daignant sortir de la bouche de celle qui était sensée être son amie. Au lieu de s'exprimer avec des mots, Jonathan préférait apparemment se servir de gestes impétueux pour se faire comprendre... L'adolescente à la chevelure ténébreuse s'apprêtait à hurler pour qu'on lui vienne en aide, néanmoins se ressaisit en se disant que personne ne se donnerait la peine de répondre à ses appels au secours... Si sa soeur décidait de métamorphoser son caractère et de prendre l'initiative d'aller s'excuser auprès de l'intéressée en allant lasauverafin de se faire pardonner, cette dernière ferait assurément une crise cardiaque. L'espoir ne possédait donc absolument pas sa place à cet instant. Ellen devait se contenter de sa propre force pour se libérer de la présence pondéreuse du blond. Elle ne pouvait compter que sur elle-même...

' Petit con ! Tu crois vraiment que j'vais gentiment me laisser faire ? Que j'vais me comporter comme une charmante jeune fille et que j'vais te dire ' D...d'accord, vas-y doucement, hein... ' Tu veux que je te donne un coup dans tes parties personnelles pour apaiser d'une certaine manière tes...envies ? Même si tu refuses, je vais pas avoir le choix ! Donc au final, le résultat sera le même ! '

Toujours aussi têtu, le jeune homme persévéra dans son idée malsaine et continua ainsi de persécuter vicieusement sa soi-disant camarade, qui elle, s'avérait maintenant incapable d'accepter d'être considérée comme telle par lui. Comme elle l'avait précisé précédemment, elle n'avait pas le choix... Ce qui était avant irréalisable se réalisa. Jonathan sursauta, dominé par la douleur de l'impact du au coup offert gratuitement par la jeune fille. Se remettant difficilement de sa souffrance, Ellen en profita pour lui présenter une paire de claques de bonne qualité au niveau de l'affliction qu'elle procurait à l'individu visé, avant de prendre la fuite. Ce fut exactement à ce moment que le blond retrouva à peu près ses esprits. Quand il devint seul, sa folie s'évapora. Se rendant compte des faits, qui se révélaient particulièrement honteux et inexcusables, il tomba lamentablement à genoux et mit sa tête entre ses deux mains, comme s'il souhaitait à tout prix effacer la scène qui s'était produite sous l'effet de son étrange démence.

' Qu'est-ce qui m'a pris, mais qu'est-ce qui m'a pris, bon sang ... ',se répéta-t-il constamment tout en plongeant son visage au sol, de telle sorte qu'on était en mesure de croire qu'il suppliait une personne imaginaire de le laisser en vie. Jonathan se maudit d'adopter une attitude aussi méprisable lorsque les mauvaises nouvelles s'accumulaient, telle larébellionde Sarah et d'Ellen envers lui. Il était sur le point de s'éloigner, doucement mais sûrement des personnes qu'il jugeait très importantes. Perdre celles-ci, ce serait comme si un des fragments de son être se brisait, ce qui provoquerait une intensité dramatique élevée dans l'esprit du jeune homme... Chose malheureusement accomplie... Une aura de sinistre déprime, plana...

[...]

Une fois après avoir atterri à l'extérieur, la jeune fille au regard ambré ne désira pas conclure sa course, et au contraire, la poursuivit. Elle ne remarqua donc pas qu'elle bousculait au passage un tas d'énergumènes ne se lassant pas de gémir en attendant des justifications accompagnées d'excuses. Parmi cette foule d'êtres, se trouvait un adolescent aux cheveux roux cuivrés. Ce dernier scruta d'un air inquiet Ellen. Malgré qu'elle soit passée devant lui à une vitesse fulgurante, Yann avait parfaitement observé un détail frappant sur l'expression de la concernée. Celle-ci, selon lui, paraissait complètement bouleversée, déboussolée. Comme si une vague d'évènements l'avaient tout à coup submergée et que cela avait chamboulé sa vie, ce qui l'avait poussé à courir, courir, afin de ne pas se noyer et de perdurer à la surface. Souhaitant avoir le coeur net sur l'état d'esprit actuel de l'adolescente à la chevelure ténébreuse, le jeune homme en question se hâta en sa direction, bien qu'il savait éperdument que l'intéressée se révélait le plus souvent imbattable lorsqu'il s'agissait degaloper...

' Ellen, attends ! '

Ellen s'avérait bien trop occupée à miser la plupart de ses forces dans ses jambes, pour oser tendre ses oreilles et

écouter ce que les gens avaient à lui dire, même si on voulait lui faire part d'une urgence. Néanmoins, Yann ne désespéra point, et enchaina les tentatives afin d'obtenir finalement l'attention de son ex petite amie.

' Hé, s'il te plait, arrête-toi ! Je n'abandonnerai pas tant que tu ne m'auras pas...répondu ! ',cria-t-il d'une voix perdant rapidement de sa fraicheur à cause de l'effort. L'épuisement ne tarda pas à prendre possession de son être. Mais il ne flancha pas pour autant. Il tenait coûte que coûte à consoler la jeune fille de sa peine, de la réconforter en la prenant dans ses bras...Bref, il n'avait en tête que des scènes romantiques qu'il serait capable de mettre en pratique, l'objectif étant uniquement de capturer le coeur d'Ellen et de recommencer à zéro leur relation, qui s'avérait autrefois, d'une certaine manière, excitante. Décidant au bout d'un moment de ne plus faiblir et d'atteindre vaillamment son but, Yann parvint, presque miraculeusement, à attraper la main de la jeune fille au regard ambré. Ce regard s'écarquilla lorsqu'elle vit la silhouette de celui qui s'était délicatement emparé d'une de ses parties du corps. Le garçon roux cuivré sourit, comme pour réchauffer, attendrir le coeur mélancolique de la concernée.

' T'as vraiment pas l'air dans ton assiette, on aurait dit que tu voulais fuir quelque chose...Tu veux pas me dire ce qui s'est passé ?

- Ah, euh...Non non, t'inquiète, c'est rien...rien du tout, je t'assure ! Je m'entrainais juste pour mon club d'athlétisme, je tiens à établir un nouveau record, alors...

- Ellen, je te connais tu sais ! Tu ne me regardes jamais dans les yeux quand tu mens, et là c'est le cas ! N'empêche, t'es vraiment trop mignonne quand tu détournes ton regard dans tous les sens...Allez, je ne te laisserai pas tant que tu m'auras pas dit ce qui ne va pas ! '

Une fois de plus, Ellen eut des frissons reflétant à la perfection sa surprise. Dans ses souvenirs, la gentillesse de Yann ne semblait pas aussi béante, aussi revigorante. Oui, à partir du moment où il était revenu, elle avait l'impression que le jeune homme s'était littéralement transformé, comme s'il souhaitait jouer le rôle du prince charmant, du garçon idéal... Lui parler lui redonnait espoir, lui redonnait du courage. En y pensant, elle en rougit, ce qui ne passa pas inaperçu aux yeux divertis de l'ex petit ami...

' En plus, tu te mets à rougir ! Comme quoi, je suis tellement charmant que tu ne vas pas longtemps me résister ! C'est comme ça qu'on s'est mis à sortir ensemble auparavant... '

Ellen était consciente que ce genre de remarques n'avait pour but que de la taquiner, cependant elle ne pouvait pas s'empêcher de lui poser LA question à ne surtout pas poser...

' Tu ne devrais pas être en Amérique, en ce moment ? Qu'est-ce que tu fais là, à me causer, alors que tu as sûrement mieux à faire dans le pays des fast-foods ?

- Tiens, je ne te l'avais pas dit ?

- ...Dit quoi ?

- Si je suis revenu, ce n'est pas pour repartir. Comme je te l'ai déjà expliqué il y a un moment, j'ai envie que tu acceptes à nouveau de sortir avec moi ! Même si tu me réponds non, je te forcerai un jour à me dire oui, après tout, j'suis si irrésistible, héhé. Autrement dit...je reste ! Et pas question qu'on me fasse changer d'avis ! Alors, heureuse ? J'espère que tu boudes pas en apprenant mon retour définitif ! '

Cette parole fut rythmée d'un clin d'oeil complice qui fit reculer machinalement d'un pas l'adolescente à la chevelure ténébreuse. Elle retirait tout ce qui était entré dans ses pensées précédemment. Yann se révélait pire que Jonathan. Même si la vantardise du jeune homme roux cuivré n'était qu'une infinie plaisanterie par rapport au blond, elle en restait tout de même exagérée, et cela vexa au plus haut point Ellen. Néanmoins, cette dernière se remettait difficilement de la réponse qui lui avait été apportée... Que le concerné prenne l'initiative de réemménager ici s'avérait une idée qui avait été jetée aux oubliettes il y avait de ça un sacré bout de temps. Elle avala craintivement sa salive, de telle sorte qu'elle crut que l'arc de Cupidon venait à nouveau transpercer l'organe se situant dans sa poitrine et donnant son pitié des coups abrupts sur cette dernière...

' Non, c'est impossible ! Jamais je... ! '

La pensée pouvait parfois accidentellement s'exprimer à voix haute. L'idée de retomber amoureuse de Yann la stimulait si négativement qu'elle avait inconsciemment libéré sa colère vis-à-vis de cette aberrante probabilité. L'intéressé s'esclaffa gaiement en observant la mine déstabilisée de celle se situant juste en face de lui.

' T'as quand même changé, pendant que j'étais pas là ! Maintenant, on dirait que tu ressembles plus à une fille...J'me répète, mais t'es trop mignonne !

- Arrête, tu veux juste me flatter, pour ensuite me manipuler et me laisser tomber encore ! J'vois vraiment pas ce que tu trouves de...mignon, chez moi, mais je suis sûre que ce sentiment va pas tarder à disparaître...En plus, un jour, c'est certain, tu verras des filles beaucoup plus jolies et plus gentilles que moi, moi qui ne suis qu'une merde, qui suis tout le temps maladroite, qui râle tout le temps...

- Tais-toi...

- J'ai plein de défauts et...j'mérite pas qu'on s'intéresse ou qu'on s'attache à moi. J'ai beaucoup aimé sortir avec toi avant, même si ça n'a pas duré longtemps, mais...je ne te méritais pas. Je ne te mérite pas. Et je viens de m'en rendre

compte seulement aujourd'hui. La preuve que je suis vraiment une imbécile égoïste. T'es vraiment gentil comme garçon, et je tiens beaucoup à toi, même si je t'avoue, je t'en ai beaucoup voulu pour ton départ, bien que ce n'était pas de ta faute. Mais désolée, j'peux pas. J'peux vraiment pas, donc ça ne sert sans doute plus à rien que tu restes ici...

- Tais-toi !!! '

N'acceptant pas les propos brusques d'Ellen, le garçon roux cuivré, voulant définitivement la faire taire, l'enlaça, et la serra ainsi de plus en plus fort contre lui. La jeune fille réclamait intérieurement du réconfort depuis le grossier malentendu avec Jonathan. Cependant, contre toute attente, elle réfuta ce besoin, voire cette obsession, en repoussant doucement celui qui était capable de lui dédier la tendresse dont elle suppliait sans cesse le retour il n'y avait pas si longtemps que cela...

' J'm'en fiche que tu me rejettes, j'veux juste que tu arrêtes de te critiquer, de te sous-estimer ! Je ne t'ai jamais connue sous cet aspect-là, je t'ai toujours senti forte, avec du caractère... ,affirma avec fierté Yann, mas qui fut immédiatement contredit par la concernée...

- Ca revient exactement à ce que tu disais avant, j'ai changé pendant ton absence. Ou plutôt...Je dissimulais cette facette de moi pendant qu'on était ensemble, de peur que toi, tu me détestes. Mais maintenant, ça n'a plus d'importance... '

L'adolescent adopta une expression fâcheusement déçue, ayant beaucoup de mal à prétendre avoir bien entendu ce qu'il venait d'ouïr. Ellen, se questionnant d'abord sur ce qu'il se mit alors à chercher dans la poche de sa veste, se rendit ensuite compte qu'il finit par en ressortir son portable. Ce n'était pas véritablement le moment idéal pour décider d'envoyer des messages à qui que ce soit. C'était ce que pensait celle à la chevelure ténébreuse, qui ne manqua certainement pas de faire zigzaguer ses lèvres afin de mettre en évidence sa difficulté d'approbation et sa légère appréhension par rapport à cela. Néanmoins, trop concentré à reluquer l'écran de son portable tout en tapant à une rapidité phénoménale sur les boutons, il ne prêta aucunement attention à l'opinion, qui s'avérait assez médiocre, de son ex petite amie. Cette dernière croisa les bras, leva la tête au ciel, tout en se mordant gentiment la lippe. Un pied battait de manière rythmée le sol. Tous ces mouvements enchaînés n'aidaient malheureusement pas la jeune fille au regard ambré à se faire comprendre. Cependant, quelques secondes plus tard, un vif hoquet de surprise retentit, lorsque l'intéressée se mit enfin à regarder en face d'elle. Elle eut le privilège de lire un message plutôt encourageant, le garçon roux cuivré tendant le téléphone de façon à ce que cela soit suffisamment lisible. Même s'il ne s'agissait que de deux mots, ceux-ci avaient une valeur incomparable, et, étrangement, ils semblaient se démarquer particulièrement à l'écrit comparé à l'oral. Yann fut surpris d'apercevoir des larmes couler sur les joues d'Ellen, comme quelques gouttes de pluie glisseraient le long d'une fenêtre...

' Je t'aime. Alors s'il te plait, arrête de dire que tu mérites pas d'avoir des amis, ni que tu mérites pas d'être aimée. Parce que moi, peu importe ce que tu veux me faire gober, je suis têtu, comme toi, donc ça ne changera rien à ce que je ressens. Je veux te voir sourire, rire, et pour ça, ce serait bien que tu acceptes de te remettre avec moi. Pour que je te rende heureuse. Pour que je rattrape le temps perdu, car un an, c'est long... '

' Désolé de t'avoir fait attendre, ça prend du temps pour écrire un message de cette longueur ! Mais comme certains disent, les paroles s'envolent, les écrits restent...j'espère que cette fois, t'as bien compris mes sentiments, et au cas où ça ne serait vraiment pas le cas, je te remontrerai ce message, une dizaine de fois, une vingtaine de fois s'il le faut ! ', promit le jeune homme, remplaçant sa mine vexée par un charmant sourire.

Ce long message, comme Yann le citait si bien, l'adolescente en sanglots n'avait pas pris le temps de l'analyser complètement. Seulement ces deux mots, ces deux uniques mots, situés au début du texte hantaient agréablement son esprit. Si l'on devait retranscrire les émotions survenues dans celui-ci de manière métaphorique, ce serait comme si elle errait d'abord vainement dans les rues à la recherche de quelque chose dont elle ne connaissait pas le nom spécifique. Comme si elle se pressait à trouver une sorte de lumière impénétrable dans un tunnel obscur et sans issue. Comme si elle essayait de voler à partir d'une haute falaise mais qu'elle était pertinemment consciente qu'elle chuterait séance tenante vers la mer. Bref, le désespoir régnait partout en elle. Mais, elle avait enfin réussi à trouver ce qu'elle cherchait. Enfin. C'était comme si elle avait pénétré dans une espèce de temple, dont une atmosphère de paix, de divine sérénité, de béatitude, planait et semait ainsi d'authentiques ondes, celles-ci évaporant les regrets, les problèmes de la jeune fille.

' Oh non, si ça continue, je sens que je vais encore tomber dans le panneau...Faut que t'arrêtes de me dire des choses aussi touchantes !

- J'me la joue peut-être un peu héros de série romantique, mais bon, tout ce que je viens de dire (et d'écrire), je le pense vraiment, donc...

- Je sais. Je sais que tu ne m'as jamais menti, que tu as toujours été franc avec moi. C'est ça qui m'a tout de suite plu chez toi, je l'avoue.

- Bah ! C'est pas comme si j'avais aucune qualité, hein ! Ca me fait plaisir que tu me dises ça. Toi aussi, si tu continues à me faire des compliments de ce genre, je vais pas résister, je te préviens ! J'vais sans doute pas tarder à me jeter à ton cou et te donner plein de bisous !

- Pervers !,murmura Ellen d'un air modérément amusé.Mais...je suis peut-être un peu trop lourde, mais s'il te plait, laisse-moi encore un tout petit peu de temps. Rien qu'un tout petit peu. A partir de maintenant, j'vais vraiment réfléchir à ta proposition.

- Parce qu'avant, tu n'y réfléchissais pas ? Ah, tu m'as blessé, là !

- Haha, idiot ! Ben c'est pas ma faute, t'avais qu'à pas partir en Amérique sans me laisser de nouvelles, moi aussi, j'ai été longtemps blessée...

- Ok, j'me tais. Du moment que tu me donnes une réponse un jour... '

Un petit sourire, reflétant de la compassion pour Yann en même temps que de l'enchantement pour s'être finalementréconciliéeavec lui, s'étira progressivement et fièrement sur son visage. Ellen avouait qu'il s'avérait insoutenable de rejeter son ex petit ami, de ne pas converser avec lui comme elle le faisait si bien auparavant. Un discret soupir de soulagement et de contentement s'échappa de manière vagabonde de ses lèvres.

Bien que tous deux pouvaient à partir de ce fameux moment s'adresser la parole mutuellement et librement, une mystérieuse atmosphère s'incrusta soudainement entre les deux individus. Décidément, il fallait croire que les éléments perturbateurs surgissaient en boucle, quels qu'ils soient... Si le garçon roux cuivré gardait les mains à la taille et faisait mine de préserver une position décontractée alors qu'en vérité, le stress le paralysait, Ellen, elle, ne cessait de tourner autour d'elle-même, de gesticuler ses bras, ses doigts, sa tête...Bref, elle devenait sans s'en rendre compte une spécialiste en mouvements incompréhensibles. Ses yeux papillonnaient, son corps se rendait inconsciemment victime de dynamiques frissons, son coeur battait comme si elle avait effectué plusieurs efforts plutôt considérables... Pourquoi elle se sentait si faible, si naïve, si stupide, quand elle faisait face au jeune homme ? Avec Jonathan, ce fut pareil...Cependant, avec Yann, elle avait toujours adopté une attitude posée, ce qu'elle trouva donc invraisemblable. Peu importe le nombre de tentatives, elle jugeait impossible de se comporter naturellement en compagnie de la personne en question, ayant également du mal à y donner du sien de son côté. Pourtant, il y avait à peine quelques minutes, l'ambiance s'avérait suffisamment sereine pour que les énergumènes se conduisent aisément... Depuis que les deux jeunes s'étaient échangés une expression assez malicieuse qui confirmait leur euphorie vis-à-vis de leur rapprochement évident, le trac s'instaurait tout de suite dans leurs esprits fragiles. Etant le plus souvent extrêmement sensible à ce type de posture, Ellen inventa de toutes pièces un prétexte, le premier qui lui venait sous la main, et qui fonctionnait à tous les coups.

' Ah euh...désolée, mes parents vont me gueuler dessus si jamais je traîne trop à l'extérieur...En plus, sérieusement, j'viens de me rappeler d'une urgence, donc...salut...

- Ok...Euh non. Attends ! '

Visiblement, cet essai n'allait pas marcher cette fois-ci, au plus grand regret de l'adolescente à la chevelure ténébreuse. Celle-ci, intuitivement, n'arrêtait pas d'implorer intérieurement le jeune homme de la laisser partir, même si il le lui permettait seulement par pure pitié. La formule' Attends ',elle l'abhorrait. Particulièrement à cet instant précis. Cela signifiait probablement, voire sûrement, selon elle, qu'il était sur le point de lui annoncer quelque chose d'une importance capitale. Quelque chose qui la pousserait à rester, et à subir davantage la violence de son propre coeur, qui ne supporterait pas la manière dont est dite la chose. Après un avalement long et saccadé de salive, Ellen se prépara à se retourner de nouveau, lentement, vers Yann, le regard de celui-ci s'avérant difficilement descriptible. Il était sérieux, et à la fois hésitant...La jeune fille aux yeux ambrés se mit à avoir de drôles d'hallucinations en remarquant l'imprévisibilité de ses intentions...

' Bon, en fait, j'ai pas grand-chose à te dire...Ah si...Tu sais, Jonathan...A la piscine, il avait vraiment l'air inquiet pour toi quand tu t'étais noyée...J'ai l'impression qu'il a beaucoup changé, à tel point que c'en est presque effrayant. C'est dingue, ne sachant pas que je voulais te sauver, il m'a empêché de te faire du bouche-à-bouche, il agit un peu comme un gamin ! C'est peut-être la seule chose qui n'a pas changé en lui...Une minute, pourquoi j'te raconte ça, moi...

- Je m'en fous de lui.

- Hein ?

- Je m'en fous, de lui ! Me parle pas de lui, ça me rend malade ! '

La colère la poussant à bout et dominant tout son être, Ellen, instinctivement, se mit à courir, s'éloignant du garçon roux cuivré sans au moins lui dire au revoir. A un moment, elle se stoppa, légèrement essoufflée, sortit son portable de sa sacoche puis, suite à un petit temps d'attente, effaça le numéro d'un certain blond. Ne souhaitant plus jamais avoir affaire à ce dernier, elle avait décidé d'employer les grands moyens...ï»¿

Retrouvailles Enflammées

Chapitre 10 : Retrouvailles enflammées

Le regard baissé, il s'avérait plutôt compliqué pour un garçon aux cheveux roux cuivrés d'assumer le départ brusque d'une personne précieuse, et de scruter celle-ci s'éloigner progressivement de lui. Plus la distance entre elle et lui était longue, plus la vue du jeune homme devenait brouillée, floue. S'il ne flanchait pas légèrement sa tête vers le sol, des vertiges l'auraient à coup sûr achevé, selon lui. Il savait qu'elle ne se révélait pas irritée entièrement à cause de lui. Néanmoins, il se sentit tout de même coupable de lui avoir subitement parlé d'un jeune homme blond qui était sensé représenter un de ses meilleurs amis...Comment pouvait-il être au courant qu'à présent, la haine la hantait inlassablement lorsqu'elle entendait, même par simple mégarde, le prénom Jonathan ? S'il avait soudainement évoqué ce dernier, la raison en était tout simplement le souhait de vouloir absolument garder Ellen auprès de lui. Ce souhait lui avait fait dire en quelque sorte n'importe quoi.

Laissant échapper une série consécutive de soupirs mélancoliques, Yann plongea ses mains dans les poches de son jean, puis marcha en direction d'une rue très fréquentée, la nuit commençant à se manifester par ses petites et infinies billes brillantes dans le ciel. Il aperçut brièvement une bande comprenant des délinquants n'ayant pas l'air très nombreux, cependant ayant l'air impitoyables envers leurs futures victimes... Il n'y prêta guère attention, se répétant un certain nombre de fois que cela ne servait strictement de s'attirer davantage de problèmes. La scène qui s'était déroulée précédemment s'avérait bien assez pénible et déstabilisante pour qu'il se permette d'en créer une nouvelle encore plus déprimante...

Les illuminations de la ville, sensées faire apparaître des sourires sur la figure de tous les passants, ne surprirent pas tant que ça l'intéressé. Sur le moment, il désirait faire régner une aura de banalité autour de lui, autrement dit, ne pas se faire remarquer des autres était son unique objectif. Il se contenta donc juste d'avancer, droit devant lui.

[...]

Sous un pont situé au dessus d'une rivière, Ellen, allongée sur l'herbe suivant le doux rythme de la brise du printemps, profita de celui-ci. Ses cheveux courts ténébreux virevoltaient de droite à gauche, quelques mèches couvrant à plusieurs reprises ses yeux au passage. Avant cet instant de paix, la jeune fille avait au moins parcouru deux kilomètres à pied, n'ayant apparemment pas préservé pas ses efforts. Horripilée il y avait environ une vingtaine de minutes, l'adolescente au regard ambré parvint finalement à se calmer, à retrouver paisiblement ses esprits. Car un silence divin régentait les lieux. Pas si facile de se révéler particulièrement bruyant dans un endroit tel que celui-ci... Ellen, d'humeur euphorique dès qu'elle avait osé mettre un pas dans cette zone, était même capable de prouver sa joie en sifflotant. Ce qu'elle fit d'ailleurs volontiers. De toute manière, personne ne pouvait l'ouïr, elle s'en fichait donc éperdument. Un sentiment de pure liberté emplit tout son être. Il s'agissait de la première fois qu'une telle sensation la faisait vibrer de bonheur. Toute excitée, elle se hâta à dévoiler son plus grand sourire au monde. Mais, subitement, la perturbante sonnerie de son portable l'interrompit dans sa démarche guillerette. Jonathan. Visiblement, lui, se souvenait toujours du numéro de la concernée. Elle répondit directement, mais pas aussi agréablement que le blond l'avait prévu... La voix était plutôt froide, dénuée d'émotions...

' Allô, Ell...

- Ne cherche plus à m'appeler, ne cherche plus à me parler. CRETIN. '

Ne voulant absolument pas effacer son sourire pour une raison aussi sordide, elle jeta énergiquement son téléphone dans la rivière de façon tout à fait irréfléchie. On aurait dit qu'elle se moquait de la future réaction de ses parents lorsqu'ils apprendront qu'elle avait balancé un objet coûteux dans l'eau... Elle avait finalement déniché sa liberté, et n'avait aucunement l'intention de laisser cette dernière prendre la fuite... Ses tuteurs ne s'avéraient pas symboliser sa préoccupation du moment.

[...]

Un vase fut, tout à coup, abruptement réduit en morceaux. Jonathan se doutait bien que la jeune fille à la chevelure ténébreuse était sérieuse à propos du fait qu'elle ne désirait plus avoir quelconque rapport avec lui... Etant conscient de cette douloureuse, cruelle réalité, le blond ne pouvait malheureusement s'empêcher de causer un enchainement de dégâts dans sa maison. Non seulement un vase, qui avait l'air de posséder une valeur inestimable, s'avérait victime de sa souffrance, mais également des assiettes, des verres, des cadres...ne furent pas vraiment épargnés.

On frappa à la porte. L'adolescent sentit son coeur battre à une vitesse fulgurante, extrêmement craintif vis-à-vis de celui ou ceux qui voulaient franchir le seuil du domaine. Peut-être sa mère ou son père...Si jamais eux deux

découvraient le remue-ménage qui s'était rapidement formé, de quelle manière allaient-ils interpréter ce fait ? Rien qu'à y penser, l'intéressé s'en rongea violemment les ongles. Ils feraient inéluctablement un commentaire négatif sur l'état mental de leur fils, et douteraient fortement de l'éducation qu'ils avaient donné à celui-ci... La porte continuant de subir des coups répétés, Jonathan s'évertua à ouvrir cette dernière, pour enfin connaître l'identité de ce fameux visiteur, car le suspense l'horrifiait, lui faisait avoir des sueurs froides. La surprise n'avait alors pas fini de représenter le principal thème de ses pensées...

' Toi ? Je pensais que tu ne voulais plus me voir...Je commençais à perdre espoir...Pourquoi tu es là ?

- ...Tu sais, j'ai réfléchi, et finalement, je me suis dit que c'est idiot, la façon dont j'agis. Peu importe le nombre de fois que j'essaie de t'éviter, je peux pas m'arrêter de penser, de vouloir être avec toi. Pourtant, ça fait longtemps maintenant qu'on ne s'est plus vraiment fréquenté, mais là, je ne sais pas pourquoi, c'est sûrement parce que tu t'es m'as adressé la parole il y a peu de temps...Car depuis, je n'arrive plus à t'oublier, et ça m'énerve... '

Sarah et Jonathan se fixèrent longuement, presque langoureusement. On pouvait croire qu'ils se mettaient à jouer un rôle primordial qui s'avérait déterminante pour la suite deleurhistoire, comme dans une véritable pièce de théâtre. Sauf un détail : il n'y avait pas de spectateurs pour assister à cette scène. Mais cela leur convenait parfaitement. Personne n'avait besoin de savoir qu'un acte, inévitable dans ce genre de situation, allait se produire. Quel type d'acte ? Un baiser. Tous deux ne pouvant s'exprimer à l'aide de mots, ils décidèrent donc de se faire comprendre par ce geste purement sentimental. Ce baiser contenait de la tendresse, de la passion, du désir, refoulés pendant si longtemps... Ils comptaient bien rattraper le temps perdu en faisant interminablement fusionner leurs lèvres. Lui, n'hésitait pas à s'emparer de la brune à la queue de cheval en tenant celle-ci par la taille, tout en empêchant ses instincts pervers d'aller plus loin, tandis qu'elle, passait ses bras autour du cou du blond afin de s'assurer qu'il ne ferait pas en sorte de se volatiliser sans qu'elle ne s'en aperçoive. Cependant, le concerné n'avait pas du tout prévu de s'éclipser, au contraire, le souhait d'entrer dans son jeu l'envahissait, peu importe si celui-ci se révélait dangereux ou pas...

' Je croyais que tu étais sous le charme du prof d'anglais... ',murmura Jonathan à l'oreille de Sarah, avant de lui offrir une autre série de bécots jusqu'à la nuque de cette dernière, se laissant gentiment faire.

' J'étais tellement désespérée que je me suis jetée sans hésiter dans les bras de Mister Holloway pendant ses cours de soutien ! Je suis vilaine, hein ? Nan t'inquiète, je plaisante, j'aurais jamais été aussi loin avec lui, tu crois quoi ? Ce n'est qu'un fantasme, rien de plus. Tu sais très bien que je te préfère largement à lui, imbécile ! ',répondit la jeune fille après plusieurs secondes passées à accueillir avec plaisir la douce sensation des lèvres de l'adolescent sur elle.

S'éternisant dans la même position, Jonathan commença à s'ennuyer. Sarah s'apprêta à supporter les conséquences de cette soi-disant lassitude... L'intéressée sentit des mains se balader aisément en dessous de son t-shirt. Contrairement à ce que le blond aurait prédit, la brune à la queue de cheval n'accepta pas qu'on se mette à latoucheraussi facilement, et surtout, sans en avoir la permission...

' Ah non, là par contre, laisse tomber, j'suis pas du tout prête pour faire ce genre de choses, moi. Les bisous, ça passe, mais là, faut pas abuser. Je veux faire les choses bien ! Ca signifie qu'il faut pas qu'on aille trop vite, même si t'en meurs d'envie ! Si t'es pas capable de te retenir, je vais vraiment te prendre pour un obsédé, tu sais ! ',protesta avec culot Sarah, les sourcils légèrement froncés, ceci démontrant son manque de naïveté par rapport à ce type de posture, en général très embarrassante pour la plupart des jeunes filles.

Au départ, le garçon ne prit pas ces derniers propos très au sérieux, et poursuivit ainsi son idée. Bien évidemment, la victime de ses envies le repoussa sèchement, essayant de renverser la situation.

' T'écoutes, quand on te parle ? ',ronchonna-t-elle, surtout lorsqu'elle vit un haussement de sourcil chez Jonathan, comme si celui-ci ne saisissait pas du tout le sens des précédentes paroles de Sarah. Cette dernière soupira alors d'exaspération.

Le blond haussa vaguement les épaules, tout en détournant son regard du visage de celle qu'il chérissait, signe de son embarras par rapport à son empressement exagéré. La brune à la queue de cheval, très observatrice au niveau des mimiques loufoques qui sortaient de l'ordinaire, ne put s'empêcher d'étendre un sourire, en quelque sorte par compassion pour le jeune homme. S'apercevant qu'il affichait discrètement une mine légèrement offusquée, contrariée, l'adolescente se rapprocha du concerné, et l'enlaça, comme pour lui assurer qu'une prochaine fois, ils feraient à coup sûr ensemble ce que lui, espérait accomplir en ce jour. Le jeune homme, comprenant automatiquement son message, répondit volontiers à l'embrassade et serra encore plus fort Sarah dans ses bras, au point qu'elle en était presque capable de suffoquer...

' Ca te dit qu'on se balade ensemble, dehors ? Y a des supers boutiques qui ouvrent uniquement en soirée !,proposa avec de bonnes intentions la jeune fille

- Tu veux juste que je te paie des vêtements, avoue ! Tu te servais toujours de moi pour ça, avant, parce que tu savais que je t'aimais jusqu'à faire n'importe quoi pour toi !,répondit Jonathan tout en exposant son rire.

- Pas faux, mais je veux aussi qu'on fasse tous les trucs qu'on n'a pas eu le temps de faire avant... '

Les yeux de la jeune fille se remplirent subitement de petites étincelles recélant de la tristesse, cependant le sourire affectueux de Jonathan la réconforta machinalement, et elle retrouva de cette manière la bonne humeur. Prenant tous

deux l'initiative de se tenir délicatement la main avant de se diriger vers l'extérieur, ils constatèrent intérieurement que chacune se révélait toujours aussi chaleureuse par rapport au passé, ce qui les enchanta.

[...]

Se rendant compte, après une heure de folle extasie face à l'environnement naturel qui l'entourait, que l'heure s'avérait tardive, Ellen n'avait pas véritablement vu le temps passer. Lorsqu'elle jeta un coup d'oeil sur sa montre, elle hoqueta d'étonnement. Ses parents lui poseraient une série infinie de questions sur la raison précise de son attardement dehors, si elle osait mettre un seul pas chez elle. Son corps se raidit. Un peu de sueur froide s'écoula de son front jusqu'à son cou. Et son père, quelle sanction allait-il lui donner ? La jeune fille à la chevelure ténébreuse connaissait à la perfection ses réactions, après tout, elle en avait énormément souffert dans ses souvenirs... Elle ne voulait pas rentrer chez elle. Elle ne cessait de se répéter cette idée, qui se mettait progressivement à la hanter. Néanmoins, elle se devait d'affronter la réalité, et non au contraire, de la fuir. Tentant d'acquérir une réflexion mature, elle se dit que le mieux serait de ne pas aggraver davantage son cas, alors elle entreprit de se hâter sur le champ à s'excuser convenablement auprès de ses tuteurs. Elle-même le regretterait si elle ne le faisait pas, même si elle était consciente de ce qui allait lui advenir suite à ses justifications vaines... Ne souhaitant pas s'égarer dans ses pensées les plus profondes, elle accourut, tel un cheval augmentant sa célérité en allant au triple galop avec grâce, vers sa destination : sa maison. Après avoir failli de trébucher et de chanceler vers le sol à de nombreuses reprises, l'adolescente au regard ambré parvint enfin à se dresser devant la porte menant à sa demeure. Mais elle ne se permit pas d'évacuer un grand souffle marquant son épuisement, et préféra pénétrer directement à l'intérieur. A peine eut-elle ouvert la porte qu'elle fut tout de suite accueillie par une voix qu'elle considérait comme tout à fait méprisable...

' Haha, tu vas te faire engueuler, tu vas te faire engueuler ! J'ai hâte de voir ça ! ',rappela sans arrêt Emily d'un ton spécialement enfantin, ce qui avait pour but d'irriter immédiatement Ellen, qui décida de l'ignorer, malgré ses démentielles envies de révolte. Cependant, il ne s'agissait pas réellement du moment idéal pour se donner le droit de répliquer, elle était chargée de fournir des explications spécifiques à ses parents, en particulier à son père, qui se révélerait certainement difficile à convaincre... A l'instant où elle entra dans le salon, elle obtint dans son champ de vision une mère faisant tout son possible pour retenir la fureur incontrôlable d'un père. Avalant sa salive de manière saccadée avant de s'apprêter à annoncer son retour, la jeune fille à la chevelure ténébreuse inspira ensuite, puis expira, néanmoins durement. Finalement, elle s'efforça à imposer sa présence...

' Maman, papa...Je suis là ! '

Le mâle, ayant reconnu la phonation de sa fille, avança sauvagement vers l'intéressée, qui s'évertua à le fixer dans le blanc des yeux, ne pouvant maintenant se résigner à faire demi-tour. La bataille débuta en fanfare.

' Quelle heure est-il, à ton avis. ',commença-t-il, pour le moment, de façon à peu près posée. Ne laissant pas le temps à l'adolescente de répondre correctement, il poursuivit, impitoyablement.

' Je viens d'te poser une question, sale gamine ! Combien d'fois on t'dit d'rester bien mignonne et bien sage ici, hein ? ',hurla-t-il tout en collant une baffe à l'intéressée, avec une rage si dévastatrice que l'impact fit machinalement chuter celle-ci à terre. La marque du coup devint excessivement repérable sur la joue enflée d'Ellen, même si l'on regardait de loin avec un handicap. La jeune fille au regard ambré tenta, grâce à toute sa force mentale, de prendre le dessus sur ses émotions. Ses lèvres tremblèrent, ces dernières ne sachant plus si le mieux était d'essayer de répondre quelque chose de cohérent, ou alors tout simplement de se taire, afin d'éviter tout malentendu, ou, pire, toute véhémence de la part du tuteur aux pensées dangereusement enflammées... Emily, reluquait discrètement cette scène aberrante en dessinant sur son visage un large sourire que l'on était facilement en mesure de qualifier de sadique. N'importe qui aurait sûrement réagi à cette monstrueuse situation, mais pas elle. Elle refusait catégoriquement de venir en aide à sa grande soeur, qui n'avait fait jusqu'ici qu'accumuler les soucis. La collégienne ne cessait de s'enthousiasmer à la vue de ce terrible spectacle. Ceci représentait pour elle une de ses sources de bonheur, voire même de survie. Sa vengeance commençait très sérieusement à affleurer... Emily en frissonna d'exaltation.

La mère ne pouvait plus s'accommoder à ce carnage, au niveau des paroles virulentes du mâle, qui ne prêtait absolument pas attention à la mélancolie visible sur sa figure, ainsi que celle d'Ellen. Sa femme risqua assez gros, en décidant de prendre la défense de sa propre fille...

' Daniel !! Je suis tout à fait d'accord sur le fait qu'il faut bien élever son enfant, mais il faut tout de même savoir où sont les limites, et ne pas les dépasser ! Tu n'as pas honte, ne serait-ce qu'un peu ? Arrête de te focaliser sur ta petite personne, et essaye au moins d'entendre ce qu'a à dire ta fille ! Depuis tout à l'heure, elle tente de trouver une occasion pour se justifier, laisse-la faire, la pauvre ! Et puis, tu crois qu'Emily est mieux qu'elle, en parlant de bonne éducation ? Je préfère encore que tu la frappes, elle, au lieu de martyriser une jeune fille aussi adorable qu'Ellen ! NOTRE fille ! Au cas où tu l'aurais oublié ! '

Le père croisa prestement les bras tout en détournant sa tête d'un air quelque peu gêné, décontenancé, sans pour autant qu'il ne veuille faire démasquer ses sentiments à sa famille à ce moment. Toujours fâché, néanmoins ne dégotant pas les mots nécessaires pour oser contredire les propos réalistes de la tutrice ne camouflant pas sa fierté qui ne s'avérait toutefois non abusive, il vitupéra en silence. Ellen, reconnaissante envers cette dernière, n'oublia certainement pas de lui murmurer un' merci ', avant de s'éclipser sur la pointe des pieds en direction de sa chambre.

Avant d'atteindre celle-ci, elle croisa le regard plus que furibond d'Emily, qui serra très fortement ses poings en la fixant en train de monter les escaliers. L'adolescente à la chevelure ténébreuse avoua intérieurement qu'à cet instant, ce regard l'avait pratiquement pétrifiée. Elle n'avait jamais vu des yeux aussi noirs, aussi sinistres... Si on continuait à faire face à cette obscurité profonde, on se noierait sans doute dans une spirale sans fin...Ellen se disait toujours posséder une imagination débordante. Cependant, cela se révélait réellement représenter ses pensées...

' T'inquiète, tu sais bien que papa a un très sale caractère et qu'il peut s'emporter pour un rien...Il finira bien par te donner ce que tu mérites, un jour, et j'attends ça avec impatience...GRANDE S¼UR. ',chuchota la collégienne d'une manière à la fois faussement mielleuse et véritablement machiavélique. Mais, la jeune fille au regard ambré percevait en ces paroles une béante tristesse, que la concernée voilait à l'aide de ses vilaines intentions. Néanmoins, elle devait tout de même se méfier. La pitié pourrait bien la mener à sa perte. Elle ferma rudement la porte de sa salle personnelle, laissant encore dans son esprit les images de cetévènementqui venait de se dérouler. Si Emily se révélait être une personne ne faisant aucunement partie de sa famille, Ellen ne se gênerait pas à faire la morale de façon inextinguible à cette dernière, et ce, bien évidemment, dans le sens négatif... Seulement, cela n'était pas le cas. L'adolescente soupira, avant de s'avancer lentement vers la fenêtre. Elle l'ouvrit, et regarda attentivement les multiples facettes du paysage ensorcelé par les ténèbres de la nuit, les lumières aux alentours ne pouvant lutter contre celles-ci. Cependant, malgré ces ténèbres imposantes, elle parvint à distinguer la silhouette de deux énergumènes paraissant extrêmement proches...Lorsqu'elle se rendit compte de qui il s'agissait exactement, aucune surprise ne vint amocher l'expression de la jeune fille. Au contraire, elle sourit, néanmoins d'une manière vraisemblablement étrange. Elle se pencha un peu, avant de faire part à Jonathan et à Sarah le fond de ses pensées.

' Toutes mes félicitations ! ',cria-t-elle tout en variant le ton de sa voix du grave à l'aigu, révélant alors son manque évident de sincérité vis-à-vis de son réel état d'esprit. Bien qu'elle avait conseillé, voire ordonné au blond de faire un grand pas vers celle qu'il aimait, elle se sentait toujours un peu mal à l'aise par rapport à ce sujet. Mais c'en était fini. Ellen avait décidé de ne plus faire confiance à personne. Elle avait décidé de ne pluslesconnaître.ï»¿

Ennuis Imminents

Chapitre 11 : Ennuis imminents

Sarah et Jonathan se demandèrent d'où provenait cette voix inhabituelle, quelque peu biscornue. Leur main toujours liée l'une à l'autre, tous deux cherchèrent vainement par les nombreux détournements incessants de leur regard, la personne qui se permettait de les féliciter, de cette manière peu banale. Au bout d'un certain moment, ils abandonnèrent, néanmoins profitèrent ainsi à nouveau de leur intimité. Leur lien se resserra encore plus, et leur sourire s'étendit. Ils poursuivirent alors leur route, avec une pointe de romantisme, vers les rues de la ville.

La jeune fille à la chevelure ténébreuse, après avoir osé leur crier des mensonges sur sa vision du couple, avait en réalité immédiatement fermé la fenêtre puis s'était diligemment accroupie, pour ne pas qu'on réussisse à trouver des indices et qu'on la reconnaisse de cette façon. Elle se recroquevilla, tout en positionnant d'un air mélancolique sa tête entre ses genoux. Restant longtemps dans cette posture, elle finit par s'endormir, bercée par le silence.

[...]

Deux jours plus tard, les cours reprirent enfin. Pour une fois, Ellen était arrivée à se réveiller en avance. Car elle n'avait en fait pratiquement pas fermé l'oeil de la nuit. Une foule de cauchemars s'étaient inlassablement incrustés dans son esprit, qui s'avérait avant déjà confus. Avec une mine assez démotivée, elle se dirigea vers la salle de bain, et scruta son reflet déprimant dans le miroir. Néanmoins, suite à une douche tout du moins revigorante, elle récupéra un peu de sa forme et développa progressivement de l'optimisme vis-à-vis de la journée qui allait se dérouler. S'étant ensuite vêtue de sorte à pouvoir être en communion avec la magnifique saison que représentait le printemps, l'adolescente au regard ambré descendit énergiquement les escaliers et courut jusqu'à la cuisine, le but s'avérant de prendre un croissant et de le savourer tout le long de la route. Elle jeta un coup d'oeil aux alentours avant de se rendre au lycée. Tandis que le père ronflait indiscrètement sur le canapé et que la mère en faisait autant dans son lit, cependant plus sagement, Emily était déjà partie. Un bref soupir de soulagement s'échappa lorsqu'Ellen se dit qu'elle n'aurait peut-être pas à engendrer d'autres conflits avec elle aujourd'hui. Mais elle n'était pas en mesure de tirer des conclusions trop hâtives. Tout était possible. De peur de s'égarer dans ses pensées, la lycéenne s'en alla, ne manquant pas de déguster en même temps son petit déjeuner.

' Ellen !! '

Cet appel provenait d'une personne plutôt essoufflée, ayant apparemment du mal à utiliser la plupart de ses forces dans sa phonation. La jeune fille à la chevelure ténébreuse se retourna, remarquant alors que l'individu en question n'était autre que Yann.

' Eh ben, même quand tu cours pas, tu vas vite ! Impressionnant ! ,fit semblant d'être admiratif le garçon roux cuivré.

- ...Pourquoi tu me suis ?

- Hé, je t'aime à la folie, ça c'est vrai, mais j'vais pas aller jusqu'à te harceler à longueur de temps ! Moi aussi, j'vais au lycée, j'te signale !

- HEIN ? Ah oui, c'est vrai, tu restes...

- C'est quoi cet air déçu ? Faut bien te faire une raison ! Ah au fait, hier soir, t'as ignoré tous mes appels ! Je voulais m'excuser pour ce qui s'était passé ! J'passais vraiment pour un imbécile à insister en voulant te joindre ! Pourquoi t'as pas répondu ?

- ZUT ! Mon...Mon portable, c'est vrai... '

La panique s'emparant brusquement de sa raison, Ellen se rappela d'un détail qui serait capable, une fois de plus, de faire régner l'acrimonie chez son père, outrageusement susceptible. A quel point pouvait-elle agir de manière aussi inconsciente ? Telle se révélait la question hantant prétentieusement et infiniment l'esprit de l'adolescente. Yann s'interrogea très sérieusement sur ce qu'il jugeait être une soudaine et incompréhensible réaction. Il exigea quelques petites explications à ce propos.

' Euh, tu peux me dire pourquoi t'es en train de t'affoler, là ? J'ai du mal à saisir...Quelque chose de grave s'est produit ?

- Mon portable...JE L'AI JETE A L'EAU ! Tout ça à cause de...lui...

- Lui ? Me dis pas que tu parles de...qui je pense ?

- A ton avis ? Je ne voulais plus avoir affaire à ce crétin, alors...ben, j'ai pas réfléchi et du coup...tout s'est passé vite, j'me suis pas rendue compte de ce que je faisais...Désolée ! Mais c'est surtout mon père qui va pas me pardonner ! '

Histoire d'apaiser sa détresse, le jeune homme donna une gentille tape sur la tête de la concernée, avant de lui caresser vivement les cheveux, comme s'il la considérait comme une chienne envieuse de ces gestes. Ellen bouda brièvement à cette pensée, divertissant ainsi, cependant sans qu'elle ne s'en aperçoive, Yann. Du moment que ce dernier avait le privilège d'être en mesure de lui adresser la parole en face, peu importe qu'elle possède un téléphone ou pas. Pour le père de la lycéenne, un sentiment de compassion envers celle-ci l'envahit, mais sachant qu'elle n'appréciait guère la pitié d'autrui à son égard, il décida ne pas dévoiler son inquiétude. De toute façon, un autre sujet venait déjà d'être lancé par la jeune fille au regard ambré...

' Ah oui, je souhaitais savoir...Comment t'as fait pour convaincre tes parents à propos du fait de rester ici ? Ils n'ont pas du te laisser t'en aller aussi facilement, non ?

- Ca, c'est grâce à mes grands-parents, qui habitent dans la ville. Eux au moins, ils comprenaient bien ce que je ressentais. Comme ils ont une grande force de persuasion, ils ont réussi à me faire vivre chez eux. D'ailleurs, je leur en suis très reconnaissant, ils sont toujours aux petits soins pour moi...S'ils étaient pas là, je sais pas comment j'aurais fait, héhé. '

Observant l'apparition d'un léger sourire, miroitant à la perfection la joie dissimulée du garçon aux cheveux roux cuivrés, Ellen ne put s'empêcher de copier cette expression agréable du visage. Suite aux dernières paroles de l'intéressé, celui-ci avait tout de même un peu de mal à contenir ses émotions, ce qui entraina ce résultat attachant. L'adolescente ne lui avait pas complètement accordé sa confiance, néanmoins cela se rapprochait véritablement à grands pas. Elle le pressentait. A vrai dire, elle se devait d'avouer que Yann détenait les atouts nécessaires pour obtenir spécifiquement ce qu'il désirait. Et il les exploitait à très bon escient. Comme un acteur qui savait convenablement user de son talent... S'imaginant cette comparaison, elle en devint complètement subjuguée. Mais elle n'avait pas le temps de se préoccuper de ceci, la sonnerie annonçant le début des cours, résonna dans son esprit. Ellen se hâta vers sa salle de classe, suivie de près par son ex petit-ami.

[...]

Accoudée à sa table tout en fixant, d'un air ennuyé, la professeur de biologie entrer dans le laboratoire, gardant son sérieux devant ses élèves, Ellen soupira déjà de lassitude, alors que l'heure venait à peine de débuter. Ces derniers, principalement ceux de sexe masculin, naturellement, adoraient scruter l'anatomie de l'enseignante, qui elle, ne se retenait pas le moins du monde au niveau de ses sanctions vis-à-vis de cette attitude inexcusablement vicieuse.

La jeune fille à la chevelure ténébreuse remarqua la présence de Yann dans la pièce. Une petite boule se forma immédiatement dans sa gorge, cela lui faisait tout drôle de le revoir ici, comme si son départ en Amérique n'avait jamais été prévu, ou alors que ceci ne se révélait être qu'un mauvais rêve. De plus, il se situait juste devant elle, ce qui embarrassa encore plus la concernée. Jonathan, se trouvant également à proximité de celle-ci, s'était retourné afin de la reluquer avec un regard, qui ne lâchait pas d'une semelle sa cible. Souhaitant définitivement rompre le contact avec le blond, Ellen l'ignora, affichant alors une mine crispée. La personne en question se sentit rudement rejeté. Mais cela ne l'étonnait guère. Après ce qu'il lui avait fait endurer précédemment...Cette réaction, selon lui, s'avérait tout à fait normale et intelligible. Se plaindre était considéré comme une interdiction. Il avait récolté ce qu'il avait semé. Il avait obtenu le traitement qu'il méritait. L'adolescent s'évertua à assumer ses actes, et se ressaisit en rivant à nouveau ses yeux vers le tableau. Ellen, libérée d'un poids affreusement pondéreux, fut soulagée et put ainsi se concentrer sur le cours.

' Alors...Où en étions-nous depuis la dernière fois, quelqu'un veut bien me montrer son cahier ? Ah merci Sonia. Donc...nous décrivions les différentes parties de notre tête, le cerveau, etc...Tiens, ça me rappelle que vous deviez en apprendre une bonne partie pour aujourd'hui ! De plus, Yann a besoin de se rattraper un peu au niveau de cette leçon. Oui, fais pas cet air étonné, Yann, j'ai bien remarqué que tu étais revenu, même si tu fais assez discret...

- Oh non madame, j'savais pas moi, qu'il fallait revoir c'truc !,protesta un élève assez extravagant, remarque faisant au passage ricaner certains individus à l'humour simple.

- Ce truc ? Eh bien, tu as de drôles de manières de décrire l'intérieur de notre tête ! Ben tiens, puisque c'est comme ça, fais-nous donc part de tes connaissances acquises, et prouve nous que ton intérieur a de la valeur ! ',répondit de manière aisée l'enseignante, réponse rythmée une fois de plus par les nombreux et incessants gloussements des autres, y compris ceux d'Ellen.

Le jeune homme qui s'était inconsciemment rendu ridicule s'avança tête baissée vers le support, avant de s'emparer à un rythme léger d'une craie, qu'il faillit de faire chuter à cause de sa subite tremblote. Cette fois-ci, plus personne ne pouvait se retenir, les rires éclatèrent, et, malgré les ordres de la scientifique qui consistaient à moins diffuser de chahut, le brouhaha intempestif persistait. L'élève visé savait qu'il ne devait pas se permettre de se laisser pathétiquement déstabiliser par ses camarades ; cela provoquerait davantage de moqueries à l'avenir, il envisageait même la persécution à son égard. Devenant excessivement pessimiste, cependant essayant de se conduire courageusement, il écrivit, de la manière la plus rapide qu'il puisse trouver, ce qui lui passa par la tête sur le tableau. D'une quelconque façon, il réussit à se faire de nouveau accepter de l'ensemble des adolescents se trouvant dans la salle. La raison se révélait être une plaisanterie particulièrement loufoque pour certains, et monstrueusement pitoyable pour d'autres, peu nombreux, tout en comptant parmi eux la jeune fille à la chevelure ténébreuse.

' Hé ! T'as écrit cervelas au lieu de cervelet, t'es trop fort, comment tu fais sérieux ? Haha !,fit remarquer un de ses amis aussi immonde au niveau de l'humour que l'intéressé, étonné qu'on ait une opinion de ses bêtises crédible pour enjoliver l'ambiance de la classe.

' Pff, bande de débiles. ,marmonna Ellen, aucun énergumène ne daignant ouïr le fond de ses pensées, mis à part Yann, qui fit instinctivement échapper un rire bref de sa bouche.

- T'as raison, y a pas pire qu'eux. ',répondit silencieusement le garçon roux cuivré, tout en lançant un clin d'oeil complice à celle qui se plaignait du groupe qu'elle jugeait trop enfantin, très récemment.

Le rougissement fut évidemment la première réaction qui lui venait à l'esprit. Comment était-elle en mesure de réagir autrement après un geste amical tel que celui-ci ? Elle s'imaginait même que cela symbolisait bien plus qu'un geste amical... Après tout, il éprouvait des sentiments pour elle, et elle en était pertinemment consciente... Cela devenait une habitude, à présent. Trop de pression la contraignit encore à se plonger dans des questions au départ assez intrigantes, par exemple au niveau de la réponse qu'elle allait bientôt donner à Yann, mais au fil du temps entièrement dénuées d'intérêt. Tout cela s'enchainait jusqu'à ce que la sonnerie de la prochaine heure de cours retentisse. Ellen se blâma intérieurement de devenir facilement aussi étourdie. Ça se passait toujours comme ça et ceci la frustrait péniblement. Elle se leva, pleine de rage surfaite, puis quitta sa paillasse pour se rendre dans une autre pièce d'étude. Le jeune homme amoureux d'elle, tenta aussitôt de suivre son rythme, tant bien que mal. Il abandonna assez vite, étant donné qu'il savait qu'il ne serait jamais capable d'égaler l'adolescente au regard ambré en matière d'accélération, et que de plus, sans qu'il ne s'en aperçoive, il l'avait déjà perdue de vue.

[...]

Assise seule sur une petite étendue d'herbe à la pause du midi, Ellen ne s'attendait pas à être interrompue dans un de ses uniques instants de tranquillité par Sarah. Surtout que d'habitude, cet endroit s'avérait peu fréquenté. La brune à la queue de cheval, histoire de la saluer gaiement, lui adressa une expression ne contenant que de la sympathie. Néanmoins, aucune réponse de ce genre ne lui fut donnée en retour. Elle haussa les épaules, se disant que le mauvais caractère de son amie en était certainement la cause, mais que cela n'allait durer que très brièvement. Elle ne se doutait absolument pas que la jeune fille à la chevelure ténébreuse avait entrepris de ne plus se mêler de ses affaires personnelles...

' On dirait que t'es un peu à l'ouest toi, je me trompe ? Pourquoi t'as l'air tendue, tout à coup ? Ah au fait, j'ai vu aujourd'hui que Yann était revenu, je ne le savais pas ! Pourquoi tu m'as rien dit ? '

Sarah se rendit compte que celle à qui elle parlait n'avait pas véritablement l'air d'acquérir le désir de coopérer avec ce lancement de conversation. Sa mine ignorante représentait la preuve même de ce fait. Croyant qu'elle était juste un peu trop pensive, la concernée décida tout de même de reprendre là où elle s'était stoppée.

' Bon, faut que je t'annonce quelque chose...Tu sais, euh...Maintenant, je sors avec quelqu'un, et c'est officiel depuis deux jours. Et puis...tu le connais très bien, je te laisse deviner... ',révéla timidement la brune à la queue de cheval à une jeune fille dont le visage semblait soudainement se rider de colère.

' Tu te fiches de moi, Sarah.

- Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Tu te fiches royalement de moi, là ! Tu me parles de ça alors qu'il y avait des années, c'était également officiel et apparemment, j'étais la seule à pas être au courant et à faire comme si de rien n'était ! Et...c'est maintenant que tu comptes me dire ça ? Aucun secret entre nous ? Mon oeil, ouais ! Y avait que moi qui y croyais, à ça ! C'est bon, plus la peine d'être amies si on a une vision aussi différente des choses ! Dégage, va plutôt voir ton amoureux, il t'attend, sans doute !

- J'étais timide, avant ! J'étais pratiquement certaine que...que tu allais te moquer de moi et me taquiner à longueur de temps si je t'avouais ma relation avec...Jonathan ! Et puis, c'était assez compliqué...Bien sûr, j'ai un peu changé depuis, mais il n'empêche qu'à l'époque, je pensais vraiment de cette façon. Que tu me croies ou non, la vérité restera telle quelle.

- M'en fous de ta version ! Je t'ai dit d'aller voir ton chéri, grouille-toi ! Ou je vais vraiment m'énerver ! On était meilleures amies, que tu sois timide ou pas, on s'en moque ! Ce seul fait devrait exclure tout prétexte aussi stupide que celui-ci ! J'suis vraiment déçue, sérieux...Laisse-moi ! '

A cet instant, plutôt critique, le jeune homme qui symbolisait le principal thème de cette ravissante conversation arriva par pure coïncidence, ce qui donna l'étrange impression à Ellen qu'il prévoyait toujours bien ses entrées. Celle-ci n'avait strictement aucune envie de le rencontrer, néanmoins, elle refusait catégoriquement de se lever de sa place et de se retirer, comme si on la forçait subitement à quitter les lieux, et qu'elle obéissait en dévoilant alors sa pathétique soumission. Elle ne souhaitait pas du tout un scénario tel que celui-ci. Elle prit la décision de rester tout simplement là où elle était installée, et n'avait pas l'intention de déguerpir. Elle croisa les bras d'une mine toujours aussi boudeuse, et attendit, impatiemment, que le pire moment de sa journée passe, sans se retourner. Manque de chance, Sarah parut tout à coup immobile, à côté de sa soi-disant camarade, tandis que le blond stoppa sa démarche pour la saluer d'un tendre baiser.

' Salut, ma belle...On a pas eu le temps de se dire bonjour, aujourd'hui...On rattrape le coup ?,débuta avec beauté Jonathan.

- Tiens, salut Jo...Hé, mais où tu me touches, là ? Ce sont mes fesses, ça ! T'es vraiment irrécupérable, toi, hihi !

- J'y peux rien si mes mains bougent toutes seules... Désolé, je vais essayer d'éviter de faire trop ce genre de choses à l'avenir.

- T'as intérêt ! Sinon, je t'en ferai voir de toutes les couleurs !

- Dans quel sens ?

- Oh mais...t'es pas drôle, franchement ! '

L'adolescent, obsédé par l'amour qu'il portait envers la brune à la queue de cheval, n'avait visiblement pas détecté la présence d'Ellen, dont les froncements de sourcils s'avéraient excessivement repérables. Elle n'osait pas vraiment détourner le regard vers eux, cependant cela ne l'empêchait pas de laisser involontairement entrer des sons désagréables au plus profond de ses oreilles, ce qui, en quelque sorte, la nargua, mais surtout, l'irrita.Un peu, cela pouvait encore être acceptable. Néanmoins, trop, cela ne correspondait pas aux règles, selon la jeune fille au regard ambré. Ce regard contenait d'ailleurs de la rancune vis-à-vis de l'attitude, tellement naturelle qu'elle en était horriblement douteuse, du couple. Elle fut en un clin d'oeil résignée à faire part au blond qu'elle était en train d'assister à ses petites scènes pitoyablement romantiques, du point de vue de la concernée.

' Ca va ? Je ne vous dérange pas trop ?,demanda ironiquement l'adolescente à la chevelure ténébreuse.

- A vrai dire, oui...Attends une minute. Ellen ?! Ah, euh...c'est marrant, je t'avais pas du tout remarqué...

- Oui, c'est très drôle, d'ailleurs, mon hypothèse à ce sujet est assez simple, tes instincts pervers t'ont guidé tellement loin que le reste, tu l'as totalement ignoré. Je pense ne pas avoir complètement tort, n'est-ce pas, Roméo ? '

Ne désirant pas user davantage de mots afin d'exprimer son dépit, jugeant cela comme une ridicule perte de temps, Ellen décida cette fois de s'en aller, le plus loin possible du duo passionnément complice... Sarah la fixa d'un air plutôt mélancolique, tandis que Jonathan ne regardait que sa petite-amie, comme si à présent, il s'était réellement résolu à ne plus avoir de comptes à régler avec l'intéressée, qui pendant ce temps, était, doucement mais sûrement, en train de s'éloigner d'eux...

[...]

Dans une ruelle isolée, au même moment, une bande de jeunes aux jeans déchirés, aux vestes de cuirs et aux coupes rebelles capitonnés de gel, entretenait une conversation quelque peu suspecte...

' Les gars, faut qu'on agisse. Ce soir, à dix-sept heures pile, rendez-vous devant la barrière du lycée. C'est à partir de là qu'on marquera notre retour... IL va bientôt regretter de nous avoir humilié comme ça... 'ï»¿

Demain est un Autre Jour...

Chapitre 12 : Demain est un autre jour...

Dans la pénombre d'une maison abandonnée et complètement délabrée, se trouvait une jeune fille en bien mauvaise posture. Son regard dégageait une certaine lueur adamantine, représentant le reflet parfait de sa mélancolie par rapport à la maudite situation qui se présentait à elle. Elle était attachée à un poteau, ligotée à l'aide d'une corde la serrant tellement qu'elle s'avérait totalement impuissante, incapable de faire bouger le moindre petit doigt. Elle était également bâillonnée, ce qui avait fait disparaître toute volonté chez elle de crier au secours, toute volonté d'attendre qu'on vienne finalement la délivrer de ces ténèbres sataniques.Ilsallaient sans doute bientôt revenir la torturer.Ilsallaient certainement lui réserver un traitement à la fois très rude et vicieux.Ilsallaient sûrement lui faire vivre un cauchemar pire que ceux qu'elle faisait pendant son sommeil pur... Elle voulait justement s'endormir, pour ne jamais se réveiller, pour ne plus subir de telles douleurs, pour ne plus rencontrer de violents traumatismes tel que celui-ci... Néanmoins, impossible. Lorsqu'elle s'imaginait le sort qui lui était réservé, elle ne pouvait s'empêcher de papillonner ses yeux, jusqu'à en faire sortir des larmes longtemps refoulées. Elle ne parvenait pas, malgré de nombreuses tentatives, à évacuer son stress...

[...]

' Hey Emily ! Toi aussi tu sèches les cours ? Viens te joindre à nous !

- Oh mais...j'ai peur d'être kidnappée par vous...Après tout, vous êtes doué dans ce domaine, surtout quand il s'agit d'employer des moyens louches pour vous approprier une fille... ',répondit la concernée en usant d'un ton ironiquement innocent.

Le groupe d'adolescents rebelles venant d'aborder la collégienne, adressa un sourire quelque peu machiavélique à celle-ci, suite aux précédents propos. Elle répondit aussitôt aux intéressés à l'aide de la même expression indubitablement suspecte.

' Quel mauvais coup vous préparez encore, cette fois-ci ? ',rajouta-t-elle d'un air amusé et diverti, avec, comme toujours, une pointe abusive de méchanceté. Peu après, un silence pesant se manifestait, cependant Emily fut tout de suite au courant de leurs intentions grâce à ce simple détail. Impatiente de savoir ce qu'ils avaient exactement en tête, elle se contenta de les suivre jusqu'au moment propice. Pour eux, cela était logiquement considéré comme une marque de coopération, d'intégration dans leur bande. Ils acceptèrent ainsi ce fait avec plaisir, ravis d'avoir une présence féminine dans l'équipe. Un des membres de celle-ci montra particulièrement son attirance envers la jeune fille en tenant cette dernière par la taille, tout en déambulant. Elle n'appréciait pas véritablement qu'on la touche à cette partie de son corps, néanmoins elle se laissa tout de même faire, ne désirant surtout pas qu'ils se retournent contre elle et qu'ils lui fassent du mal. Emily avouait être très égoïste, mais elle ne comptait pas effacer ce défaut de sa personnalité... Après tout, ce n'était pas comme si on prêtait beaucoup d'attention à son égard... Elle n'avait donc aucune raison de s'en préoccuper.

[...]

Quatorze heures. Un cours d'anglais comme les autres avec Mister Holloway. Tout le monde constata lors de cette période que Sarah avait cessé de fantasmer sur l'adulte, adoptant alors un comportement un peu plus mature qu'auparavant. Cela horripila néanmoins Ellen, qui se dit qu'à présent, elle et Jonathan allaient sûrement passer beaucoup de temps ensemble, et profiter de chaque instant. Un sentiment de jalousie l'envahissait encore à ce sujet, cependant celui-ci s'évaporait peu à peu. Grâce à Yann. Elle n'était pas retombée amoureuse de lui, mais le seul fait qu'il soit là pour la rassurer et la protéger, lui faisait oublier la plupart de ses soucis, qu'ils soient minimes ou plutôt inquiétants... Peut-être que le moment de répondre à sa déclaration arriverait bientôt... Elle avait encore besoin de se concentrer dans sa réflexion, afin d'être certaine de ne pas commettre une erreur, de ne pas regretter un jour son choix...

Quinze heures. Un cours de français. La jeune fille à la chevelure ténébreuse avait une opinion de ce cours identique par rapport aux autres, c'est-à-dire que l'ennui profond y régnait. Surtout lorsqu'elle se répétait que l'orthographe ne lui réussissait pas. D'ailleurs, elle crut entendre des ricanements de Sarah à ce propos. Celle-ci, étant assise à une extrême proximité de Jonathan et derrière Ellen, se moquait apparemment de l'écriture du blond, dont les joues atteignaient une température assez importante en écoutant les remarques embarrassantes de la brune à la queue de cheval. L'adolescente au regard ambré se révélait tellement gênée qu'elle brisa automatiquement la mine de son crayon en osant positionner la pointe sur une page de son cahier...

Seize heures. Cours de physique-chimie. L'enseignant à la blouse semblait toujours aussi mystérieux, dans le sens effrayant, et toujours aussi sadique, avec ses étranges mimiques, et ses sourires un peu trop élargis. Cela n'était sans doute pas volontaire, néanmoins le point de vue des élèves ne s'avérait pas prêt de devenir positif. Sa manière de

toussoter fit tout de même échapper un rire léger chez les jeunes en question. Sauf une, qui reluquait Sarah et Jonathan, se trouvant devant elle, en train de s'échanger des bouts de papier contenant uniquement des mots signifiant leur attachement l'un à l'autre. Ellen n'était plus capable d'en supporter davantage. Cette dernière se vit alors dans l'obligation d'inventer un prétexte afin de s'échapper de cette salle, ne renfermant selon elle qu'une atmosphère brutalement oppressante.

' Monsieur, j'ai un peu mal au ventre. Est-ce que je peux aller aux toilettes, s'il vous plait... ,demanda-t-elle au professeur d'une voix faible, démotivée.

- C'est vrai que tu n'as pas l'air en pleine forme...Allez, va ! ',répondit-il gentiment, cependant une fois de plus avec son sourire le faisant ressembler à un vil psychopathe.

Dans le fameux lieu qui était mentionné par la jeune fille à la chevelure ténébreuse, celle-ci se dirigea lentement vers un robinet puis ouvrit ce dernier avant de s'asperger vivement de l'eau sur le visage. Elle avait fortement besoin de se rafraichir les idées de cette façon. Peu après cette action, elle scruta son reflet dans le miroir et se parla soudainement à elle-même.

' Ellen, Ellen...Calme-toi...Il faut que t'arrêtes de te prendre la tête ! Oui, c'est le bon esprit ! Il faut que je les ignore. Ils ne valent pas la peine qu'on fasse attention à eux ! Oui, voilà. Il faut que je pense comme ça ! '

Une fois qu'elle eut terminé son discours monologué, elle se rendit malheureusement compte qu'elle ne s'avérait pas seule dans cette pièce. Une adolescente, déverrouillant une porte et ouvrant celle-ci, fixa curieusement Ellen, s'interrogeant sérieusement sur l'état mental de l'intéressée. Tout en s'avançant vers la sortie, elle ne détourna pas son regard de sa cible. La concernée se tint alors droite telle une mante religieuse, se sentant excessivement embarrassée par rapport à cette ridicule situation. Elle se jura intérieurement de ne plus refaire ce genre de choses honteuses à l'avenir... Elle s'offrit quelques claques pour se ressaisir.

Dix-sept heures...

Comme prévu, les membres de bande masculine, possédant tous une aura de malveillance planant autour d'eux, se rassemblèrent à l'endroit prédit, c'est-à-dire devant la barrière du seul lycée de la ville. A présent, ils devaient tout simplement attendre que leur proie vienne à eux, pour ensuite capturer malicieusement cette dernière... Emily n'avait pour l'instant toujours pas saisi leurs réelles intentions, même si elle savait pertinemment qu'ils comptaient mettre en marche un plan, d'une certaine manière, dévastateur...

Du côté de Jonathan et de Sarah, ceux-ci marchèrent main dans la main vers l'extérieur du bâtiment, le blond ayant pour objectif de raccompagner sa petite-amie jusqu'à sa demeure. Les parents de celle-ci ne se faisaient pas à l'idée qu'elle puisse rentrer sans avoir quelqu'un pour veiller sur elle... Ils se révélaient à nouveau abusivement anxieux.

Néanmoins le jeune homme se rendit compte, bien avant d'accéder à l'issue de l'établissement, qu'il devait récupérer quelques affaires qu'il avait incidemment négligées dans sa salle de classe....

' Ah, désolée Sarah, j'ai complètement oublié de prendre un truc, faut que j'aille le chercher !

- Pas de problème, je peux t'accompagner ! Ou alors t'attendre, si tu préfères.

- Non non, je veux pas te faire perdre de temps, en plus, tes parents vont sérieusement s'inquiéter. Il vaut mieux que tu rentres sans moi.

- Bon, d'accord. On se voit demain ?

- Ouais. A demain ! ', conclut Jonathan avant de placer naturellement et prestement un baiser sur les lèvres de sa bien-aimée, qui accepta ce geste avec joie. Ils se firent ensuite tous deux un petit signe timide de la main puis se retournèrent enfin, se promenant maintenant dans une direction opposée.

' A demain ! '

[...]

Pendant ce temps, Ellen, désirant disparaître des lieux car voulant se réfugier dans sa couverture à cause de la fatigue qui l'assommait, fut subitement bloquée dans sa démarche par Yann. Tous deux n'avaient visiblement pas encore quitté les couloirs du lycée. Le garçon roux cuivré voulait entretenir une conversation franche avec la jeune fille, et il ne dissimula pas ce souhait...

' T'avais une attitude plus que bizarre durant tout l'après-midi. Et j'ai remarqué que tu regardais souvent Jo. Est-ce que ça a un rapport ?

- Attends, laisse-moi respirer là, tu te ramènes tout à coup pour m'empêcher d'aller je ne sais où, et ensuite tu commences à me déballer un interrogatoire insensé ?

- J'veux juste savoir ce qui a pu se passer de si important pendant mon absence, c'est tout...

- Ma vie a toujours été banale, je ne vois vraiment pas ce qui pourrait se passer de spéc...Yann ? '

L'adolescent n'eut pas le réflexe de laisser le temps à l'intéressée de terminer convenablement sa phrase, et l'interrompit d'une façon tout du moins inattendue. Il la tint délicatement par les épaules et lui fit éprouver une douce sensation, presque paradisiaque. Cette sensation se manifestait à cause, ou plutôt grâce à l'action effectuée par Yann

sur ses lèvres. Cela lui paraissait complètement invraisemblable, cependant elle n'était capable de lutter contre sa pensée... A partir de cet instant, elle ressentit le besoin de faire durer cette scène, l'éterniser... Elle ne pouvait plus résister. Elle créa instinctivement une forme d'insistance dans le baiser qui fit automatiquement réagir le jeune homme. Il semblait avoir parfaitement compris le message qu'elle désirait lui transmettre. Le coeur d'Ellen souffrait agréablement d'une brûlure inguérissable, la brûlure significative de l'amour... Comme la fille au regard ambré l'espérait, cet acte perdura... Jusqu'à ce que l'arrivée de Jonathan fut mise en valeur par sa remarque particulièrement déplaisante aux oreilles de l'adolescente à la chevelure ténébreuse.

' Je vois...Mademoiselle va apaiser son désespoir dans les bras d'un autre...T'es tellement triste de t'être faite rembarrer par moi que tu finis par perdre le contrôle ?

- Tais-toi, c'est pas du tout une histoire de perte de contrôle. ,rétorqua plus agressivement qu'à son habitude Yann.

- Mais il me semble que je ne t'ai pas parlé, à toi... M'enfin bon, apparemment, celle dont je parle veut encore agir comme une gamine et m'ignorer !

- Arrête de jouer à ce petit jeu, Jonathan. Tu sais bien que je ne supporte pas ça. Ca pourrait sérieusement se retourner contre toi. T'as pas mieux à faire, avec une certaine...Sarah, si je me trompe pas ? Et puis, je t'ai déjà dit que je t'aimais pas,espèce de sale prétentieux ! Tu te fais de fausses idées mon pauvre, va consulter un psychiatre pour tes stupides hallucinations !, décida de répliquer à son tour la visée.

- Tu ne te rends pas à compte à quel point j'ai encore envie de voir ton visage énervé, mais il vaut mieux que je parte, un certain...Yann, si je me souviens bien, a l'air de vouloir me casser la gueule...Vaut mieux que je reste présentable devant Sarah, tu as raison ! Bon, je ne vais pas vous déranger plus longtemps, petits coquins... ',termina le blond, n'appréciant pas réellement le comportement qu'il était en train d'adopter lors de cette troublante confrontation.

A compter du moment où il avait malencontreusement surpris le duo sur le point de fusionner, la perte de contrôle hantait en réalité lui-même. Et il continuait malgré tout à user de sa voix de manière tout à fait méprisable, n'ayant accordé aucune attention au ton blessant qu'il se mettait peu à peu à utiliser. Ellen et Yann le regardèrent se détacher d'eux d'un air à la fois puissamment rancunier, et en même temps librement soulagé. Ce fut donc sur le départ tant attendu du blond que la jeune fille au regard ambré et le garçon roux cuivré se remémorèrent finalement leur échange de baisers consécutifs qui se révélaient largement suffisants pour prouver l'ampleur de leur attachement l'un à l'autre. Ils en rougirent intuitivement d'embarras. Néanmoins, tous ne deux ne regrettaient nullement l'importance de ce qu'ils venaient d'exprimer mutuellement par cet acte. Le malaise s'étant récemment incrusté disparut aussitôt que les deux individus abordèrent cette vision de l'ambiance romantique qu'ils avaient mise en place de leur plein gré. Un naturel sourire en ressortit. La main d'Ellen chercha celle de l'adolescent afin de lui faire découvrir une chaleur réconfortante, une chaleur qu'il n'aurait jamais connu auparavant. Et elle la détecta. Sans hésiter une seule seconde, elle s'en empara, cela provoquant le sursaut définissant à la perfection l'euphorie du concerné, celui-ci élargissant alors son expression de joie...

Jonathan s'immobilisa subitement. Il réalisa qu'à cause des circonstances qui ont amené au règlement de compte entre lui et ses deux anciens amis, il avait involontairement négligé les affaires qu'il était sensé avoir oublié et qu'il devait retrouver. Il possédait une folle envie de faire demi-tour et de retourner dans la salle de classe, néanmoins il ne voulait pas se mesurer une fois de plus à Ellen et celui qu'elle considérait maintenant comme son petit-ami. Il ne comprit pas ce qu'il lui prenait. Avant, les relations entre lui et les énergumènes en question s'avéraient sans problème, sans réelle dispute. Aujourd'hui, il ne pouvait qu'en rêver la nuit. Cependant, l'anéantissement ne venait pas l'affaiblir ; après tout, Sarah était là pour lui. Tant qu'elle se présentait à ses côtés, plus rien n'était capable de le faire chanceler... Tant pis pour ses affaires. Il se mit en route, après une réflexion momentanée, pour pouvoir se reposer dans une atmosphère paisible chez lui par la suite.

[...]

Le lendemain matin, de nouveau au lycée, une autre journée ordinaire s'annonça. Tout parut normal à première vue, tellement normal que cela en devenait effrayant pour certains élèves et professeurs. Mais pour Jonathan, l'essentiel manquait malheureusement à l'appel, et en fut d'ailleurs assez étonné. Effectivement, il se disait que cela n'était pas véritablement le genre de Sarah de ne pas faire l'effort de pénétrer dans l'établissement afin d'y privilégier les études... Il resta intrigué par son absence qu'il jugea immédiatement mystérieuse. Sans elle, tout lui semblait si ennuyeux, si insipide, si narcotique... si bien que pour enfin oser dénicher une occupation, il tentait de repérer tous les mots étant en mesure de décrire son sentiment de pure lassitude à ce moment-là... Tandis que lui ne pouvait supporter de devoir affronter ce début de matinée seul, Ellen et Yann passaient du bon temps en s'envoyant des petits mots, exactement comme le blond et la brune à la queue de cheval l'avaient fait la veille. Il fut alors littéralement nargué par ces échanges de petits messages de tendresse, et vitupéra pour libérer cette pensée, au point de basculer brusquement la chaise où il était installé.

Un jour normal ? Peut-être pour certains, mais pour d'autres, ce jour se montrait plutôt cauchemardesque...

[...]

Maman qui rissole une escalope...Papa qui complimente l'odeur de la cuisine préparée par Maman...Maman qui adore

ses flatteries et qui lui offre un doux baiser en signe de remerciement...Papa qui effectue le même geste...Moi qui les regarde...Moi qui les envie...Moi qui les admire...Moi qui les aime...

' HO ! Regarde nous dans les yeux, traînée ! '

Peu importe combien de fois elle essayait de se remémorer tous les instants heureux qu'elle avait passés en compagnie de ses parents, Sarah fut contrainte de relever le cruel défi que s'avérait la réalité... Malheureusement, le seul fait d'apercevoir le corps sans vie d'une fille ayant l'air d'avoir à peu près le même âge qu'elle la pétrifiait, jusqu'à en devenir totalement muette et incapable d'effectuer le moindre petit mouvement, ne serait-ce qu'un bref clignement d'yeux. Sa vue devenait également de plus en plus brouillée par un écran noir, celui-ci symbolisant sa frayeur vis-à-vis de l'alarmant destin qu'on n'allait certainement pas tarder à lui infliger. Elle tremblait. Sans cesse. Elle avait aussi bloqué sa respiration. Elle considérait le sentiment d'espoir impossible à envisager à ce moment, qui se révélait pour elle horriblement fatidique.

' T'écoutes pas ce qu'on te dit ? Tu veux pas faire ce qu'on te dit ? Eh ben, je pense qu'on va devoir régler ça une bonne fois pour toutes...Dis...As-tu déjà rencontré la mort ? Il parait qu'elle est très moche...Enfin, si tu ne veux pas avoir affaire à elle, on peut très bien s'arranger autrement, et tu vois très bien là où on veut en venir... '

Cette fois-ci, elle fixa ses agresseurs d'un regard obscur, indiquant que ces paroles s'avéraient tout à fait impardonnables de jeunes hommes puérils qui ne prenaient pas la peine de s'intéresser aux véritables vertus de la vie. Elle ne tentait pas de se débattre, elle était tristement consciente qu'elle ne parviendrait pas à leur échapper d'une manière stupidement simple. Elle se contenta juste de les scruter, ne dérivant pas une seule seconde ses yeux de sa cible. D'ailleurs, elle crut reconnaître cette dernière, qu'elle jugeait bien trop familière. En observant de plus près, elle réussit à se souvenir. Non. En réalité, elle ne souhaitait aucunement se rappeler de l'identité de ces délinquants au coeur vide de sentiments immaculés. Trop tard. Elle obtint des maux de tête assommants. Les kidnappeurs, se rendant compte de son soudain état d'esprit, voulurent en profiter pour lui rafraichir davantage la mémoire, histoire de la faire vaciller encore plus vers le désespoir...

' Oui, c'est bien, tu as l'air de te souvenir de qui nous sommes...Mais c'est pas notre faute, c'est évidemment celle de ton petit-ami ! Il avait juste à rester un membre de notre groupe, et tu étais en sécurité ! Quoique...t'étais tellement mignonne que nous-mêmes, on ne sait pas si on aurait pu résister...M'enfin bon ! Apparemment, il n'a pensé qu'à sa petite personne...Il l'aura voulu ! Prête à en subir les conséquences ? '

Sentant une main se poser sur une de ses joues, elle eut le bon réflexe de la mordre rudement. Elle aussi avait bien l'intention de maltraiter ceux qui se permettaient de l'attaquer de cette façon pitoyable et lâche, ce qui horripila un de ceux-ci. Il prit Sarah par sa queue de cheval puis tira, tira, jusqu'à ce qu'elle soit vilainement arrachée... Néanmoins, elle ne désirait pas jouer le rôle de la jeune fille innocente et pudique. Elle fonça en misant toutes ses forces vers le ventre du concerné, puis lui fit ressentir une douleur extrême en le bousculant lourdement sur cette partie du corps à l'aide de sa tête. Il chavira alors brusquement vers le sol souillé par les débris de la maison délaissée dans laquelle tous se situaient.

La tâche ne se révélait pas aussi simple que le groupe ne l'aurait espéré. Cependant, à six contre une, ils ne savaient pas quel était le sens du motabandonner... Mais une collégienne, dont les mots étaient incapables de passer le seuil de ses lèvres frissonnantes, se trouvait également dans le même endroit qu'eux... Sept contre une ? Ou alors six contre deux....ï»¿

Souffrance Abrégée

Chapitre 13 : Souffrance abrégée

Emily restait à l'écart, décidant de sembler sage et neutre devant sescopainspar rapport à la dure situation à laquelle avait affaire Sarah. Elle savait que celle-ci s'avérait être une très bonne amie pour sa grande soeur, et que d'un côté, elle se sentait d'humeur follement euphorique et sadique en scrutant la souffrance de la brune, puis dans le futur, celle à la chevelure ténébreuse lorsqu'elle apprendrait cette triste nouvelle... Mais d'un autre, de la compassion la hantait, la faisait excessivement frissonner, et, malgré qu'elle essaye de se débarrasser de ces tremblements intempestifs, elle n'était en mesure de lutter contre ces derniers. Elle tenta de se camoufler afin d'éviter d'être interpelée par les délinquants et ainsi de devenir mêlée à cette scène. Elle s'assit sur le parquet poussiéreux contre un mur pratiquement délabré, puis se recroquevilla en toute discrétion. Emily leva ensuite la tête au plafond, obtenant alors dans son champ de vision un nombre assez faramineux de toiles d'araignées ainsi que quelques-unes de ces bêtes qui recouvraient cette partie. A présent, elle attendait impatiemment que l'acte se produise, dissimulant son expression apeurée entre ses genoux...

Un des adolescents s'étant retrouvé à terre suite à un coup brutal et acerbe de la part de celle qui était sensée représenter leur proie, leur victime, n'avait plus l'air de vouloir plaisanter. Un regard très sérieux, accompagné d'un froncement de sourcils qui renforçait son caractère ingrat, se manifesta. Sarah hoqueta de surprise à la vue de cette réaction peu rassurante. Inconsciemment, Emily avait également laissé échapper un petit hoquet, cachant néanmoins une grande crainte... Un peu de sueur froide commença à s'écouler à partir de son front jusqu'au bout de son cou.

[...]

Pendant ce temps, à la pause du midi au lycée où étudiaient Ellen et les autres, Jonathan était toujours terriblement anxieux par rapport à l'absence de sa petite-amie. Il se gratta vivement, à l'aide de ses mains moites, ses mèches blondes, ceci prouvant parfaitement qu'il paniquait non seulement intérieurement. La jeune fille à la chevelure ténébreuse, distraite lors d'une conversation avec Yann dont elle avait oublié le sujet, observa l'attitude étrange et inhabituelle de celui dont elle était auparavant tombée amoureuse. Lui qui s'avérait souvent très sûr de lui et qui agissait toujours de manière assez dynamique, cela n'était pas réellement son genre d'effectuer ce type de mouvements incompréhensibles ainsi que d'afficher ces expressions tellement crispées qu'elles en devenaient dénué de sens... Néanmoins, Ellen avait pris l'initiative de ne plus jamais s'occuper de ses affaires à l'avenir. Et puis, elle ne désirait pas gaspiller tout le précieux temps qu'elle passait en compagnie du garçon roux cuivré à cause d'un individu tel que Jonathan. Elle ne prêta donc aucune attention au blond et à son inquiétude par rapport à sa bien-aimée.

' T'as l'air d'avoir un peu la tête dans les nuages ! Ce que je te dis est si ennuyeux que ça ?,demanda Yann à l'adolescente au regard ambré de façon quelque peu ironique.

- Non non, t'en fais pas, ça m'arrive souvent, tu sais. Et puis, tes sujets de conversation ont toujours été intéressants, je dois t'avouer !,répondit la concernée tout en concluant sur un rire léger. Elle vit alors automatiquement le soulagement du garçon roux cuivré, qui se mit lui aussi à exposer sa bonne humeur.

Jonathan s'isola dans un coin de l'établissement peu fréquenté par les autres élèves. Il saisit sans réfléchir son portable, puis vérifia s'il avait bien noté le numéro de Sarah dans celui-ci. S'apercevant que cela était le cas, il s'empressa d'essayer de la joindre, ayant beaucoup de mal à escamoter son manque excessif de patience à partir de ce moment précis...

[...]

' Emily ! Qu'est-ce que tu fous là-bas ? Viens nous aider à dresser cette fille ! Quoique... seuls les vrais mâles peuvent le faire, non ? Qu'est-ce que t'en penses ? '

La petite soeur à Ellen venait à présent d'être découverte. Elle regretta alors amèrement d'être aussi stupide et de ne pas avoir pensé au moins à une seule reprise de prendre subrepticement la fuite... Elle fit échapper un long soupir, avant de se mettre à la recherche d'une réponse suffisamment intelligente pour convenir à une posture aussi gênante que celle-ci. Elle remarqua entre-temps que la torturée avait fini par la reconnaitre, étant donné qu'il lui arrivait autrefois de se rendre dans la demeure d'Ellen avec pour unique prétexte les devoirs. La collégienne en cracha de haine, ayant une opinion d'elle-même sur le coup de plus en plus mauvaise. Elle vilipendait intérieurement la situation embarrassante dans laquelle elle avait de son plein gré intégré. Suite à un difficile avalement de salive, la seule réplique qu'elle eut réussie à détecter s'avérait complètement décevante selon elle, même si elle s'en rendit réellement compte seulement après l'avoir dite...

' Nan mais en fait, je comptais aller me payer une canette de soda ! Ca vous dit ? '

Un silence assurément pesant s'installa immédiatement et laissa alors donner une impression de tension. Emily gesticula la tête dans tous les sens, signe de son inconscience totale vis-à-vis de ses paroles irréfléchies. Son effroi se confirma tout de suite lorsqu'une réponse lui fut enfin apportée...

' Tu peux aller nous en chercher plus tard, non ? Disons qu'on s'en prendra une plus tard pour fêter la capture d'une très jolie proie ! T'es pas du même avis ? ',proposa machiavéliquement un des membres du groupe de délinquants, provoquant l'écarquillement maximal des yeux de l'intéressée, qui ne savait plus du tout où se mettre à cet instant.

' ...D'accord... ',réagit mélancoliquement la jeune fille.

Sarah, contente d'avoir un tantinet retardé le sort qui allait lui être infligé grâce à la petite soeur d'Ellen, mais néanmoins peureuse à l'idée que son heure n'allait pas tarder à poindre, usa de plusieurs tentatives, même vaines, afin de se libérer de la corde à laquelle elle se révélait solidement attachée. Elle la mordit à pleines dents, cependant elle s'avérait bien trop tenace pour oser s'arracher aussi simplement. La brune à la queue de cheval n'abandonna pas, elle prit l'initiative de s'informer à l'aide du regard si un quelconque caillou assez robuste et pointu se situait dans les parages. Suite à quelques secondes, par chance, elle parvint à en repérer un, parmi les débris de la maison. Pieds et mains liés, la tâche de récupérer cette chose s'avérait purement complexe. Mais pour elle, cettemissionn'était pas impossible à accomplir pour autant. Il suffisait d'y croire, selon elle. Pendant que les adolescents qu'elle considérait comme des lâches au comportement violent et puéril n'accordaient pas beaucoup d'attention à sa personne, Sarah rampa tout en évitant de se faire remarquer et d'en subir rapidement les conséquences... Une coïncidence que la jeune fille traita avec mépris, s'annonça alors. La sonnerie de son portable retentit. Et cela ne s'avérait pas vraiment discret. Cependant, elle était incapable de la stopper dans sa position actuelle. Des larmes se formèrent. Tout était fini, elle en était certaine... Les larmes n'interrompaient pas leur chute. Elle était sur le point de devenir folle...

Le garçon qui avait précédemment reçu un coup à une puissance plutôt surprenante de la part de Sarah, marcha à une vitesse atrocement fulgurante vers cette dernière, qui recula de toutes ses forces jusqu'à se retrouver finalement bloquée contre un mur. L'irrité prit brusquement la brune à la queue de cheval par le cou et serra celui-ci tellement que la visée était facilement en mesure de succomber à l'étouffement... Il ne lui laissa pas le temps de respirer une seconde en lui donnant une dizaine de gifles frénétiques, sous le regard diverti du reste de la bande, qui appréciait ce spectacle et n'hésitait pas à le prouver à l'aide de sourires reflétant une foule d'intentions malsaines.

Le portable sonnait toujours. Celui qui prenait du plaisir à martyriser la concernée hésitait longuement entre répondre à la personne en question ou alors casser l'engin afin de pouvoir se précipiter en toute tranquillité vers un unique objectif, en compagnie de ses amis tous aussi enthousiastes que lui par rapport à ce sujet. Puis, souhaitant au final suivre les conseils de ses copains qui ne cherchaient que l'amusement, tout comme lui, il décida de coller l'objet à son oreille afin d'effrayer l'énergumène qui se donnait le droit de les déranger à un moment pareil...

' Allô, Sarah ? T'en mets du temps à répondre ! Je m'inquiétais pour toi, m...

- Oh mais...c'est notre bon vieil ami Jo ! Alors, tu rigoles bien depuis ta trahison par rapport au groupe ? Tu passes du bon temps ?

- ...VOUS ! Je pensais que...c'est pas vrai, qu'est-ce que vous avez fait à Sarah ? Et d'abord, où est-elle ?

- Attends mon vieux, sois pas aussi pressé ! Depuis le temps qu'on s'est pas parlés, je suis sûr qu'on a plein de choses à se dire, tu ne crois pas ?

- J'ai rien à vous dire, bande d'enfoirés ! Mais quand je verrai votre visage à tous, mes poings sauront très bien vous faire part du fond de mes pensées !

- Mais c'est que tu es un beau parleur ! Tu sais très bien où on est. Ramène-toi vite et montre-nous de quoi t'es capable, loser. La dernière fois, c'était la même chose, ta voix nous agressait, mais par contre, tes gestes...Si un de tes amis ne s'était pas incrusté, on peut dire que t'étais foutu, haha !

-LA FERME ! En même temps, à plusieurs contre un, c'était pas difficile de désigner le vainqueur, mais là c'est différent...Je vais vous défoncer tous, un par un ! Ne lui faites rien jusqu'à ce que j'arrive, sinon je ne sais pas comment je réagirais... '

Jonathan raccrocha sur ces derniers propos. Une volonté sans faille de ramener sa petite-amie auprès de lui et de la serrer puissamment contre lui l'envahit immédiatement. Il se blâma infiniment de ne pas l'avoir laissée l'accompagner la veille lorsqu'il s'était rendu compte qu'une partie de ses affaires personnelles étaient restée en classe... Peut-être que s'il était à ses côtés, il aurait pu être en mesure de la protéger, même s'il devait franchir des montagnes d'épreuves afin d'obtenir ce résultat vaillant. Néanmoins, il ne s'agissait pas du moment idéal pour remuer le passé de cette façon. Il ne pouvait se permettre de perpétrer une énième erreur, surtout une aussi grotesque que celle-ci. Si jamais il surprenait Sarah couverte d'égratignures, ou même de blessures plus qu'alarmantes, le blond ne se retiendrait certainement pas dans ses coups. Il en était absolument convaincu...

Pendant qu'il accourait sans se retourner vers sa destination, Ellen, le remarquant dans sa course et le voyant sortir du lycée, se demanda définitivement si un sérieux souci venait véritablement l'embrouiller dans sa vie de tous les jours. Yann ne manqua pas d'extérioriser alors une mine quelque peu boudeuse en s'apercevant que celle dont il était amoureux ne l'écoutait strictement pas lors d'une discussion qu'il jugeait assez passionnante. Cependant, en reluquant

le blond, lui aussi se posa d'éventuelles questions sur l'état d'esprit de celui-ci... Le couple s'échangea un regard franc. Tous deux se comprirent tout de suite. Ce fut ainsi que débuta la séance d'espionnage, néanmoins pas très discrète. Peu importait, ils ne se préoccupaient en ce moment que de ce que comptait faire Jonathan. Même si ce dernier s'était révélé particulièrement affreux au niveau de son attitude et de ses paroles la soirée d'avant, leur curiosité s'avérait bien plus dominante par rapport à leur raison. Impossible de se révolter contre ce défaut très populaire dans leurs esprits...

[...]

' NON ! Lâchez-moi, espèces de brutes ! Et vous prétendez être humains ?! '

Le cri de terreur de Sarah retentit. Mais malgré cette résonnance, ce cri n'atteignait en aucun cas ses impitoyables agresseurs, qui n'avaient en tête que des idées vicieuses, obscènes. L'un d'eux la tenait fermement par les épaules, un autre la libérait de ses liens, encore un autre se donna le privilège de déboutonner, tout en profitant pleinement de cet instant, sa petite chemise frivole. Malgré sa détermination à se délivrer de leur emprise pondéreuse, la force d'une jeune fille faible comme elle ne possédait malheureusement pas assez de pouvoir pour maitriser six adolescents aussi égoïstes et sauvages tels que ces garçons au comportement inhumain, exactement comme l'affirmait récemment haut et fort la brune à la queue de cheval. N'ayant guère le choix, elle subit innocemment cette féroce perversité... Pour Emily, cette scène dépassait largement les limites du raisonnable. Pour la première fois de toute son existence, elle a senti le besoin de se rassurer auprès de quelqu'un, quelqu'un qui serait tout de suite capable d'apaiser sa détresse, de la réconforter rien qu'en l'enlaçant. Ce spectacle ne la séduisait en aucun point. Elle gardait ses yeux grands ouverts, ne parvenant pas à trouver la force qu'il lui fallait pour les clore, afin de ne plus avoir à faire face à ce scandale. Son corps se raidissait. Ses mains se posaient intensément sur ses coudes, et n'arrivaient plus à se détacher de ceux-ci, comme s'ils étaient fortement collés. Ses jambes tremblaient incessamment. La collégienne se révélait comme prisonnière dans un dédale dont le chemin vers la sortie semblait mystérieusement inconnu. Elle avait peur. Horriblement peur. Cette peur la rongeait de tout son être, la dévorait avec acharnement. Et si la future victime des caprices graveleux de ceux qui étaient sensés représenter ses amis, ne s'avérait autre qu'elle-même ? Une foule d'interrogations concentrées sur ce thème terrifiant s'enchaîna promptement dans son esprit. Elle ne pouvait rester dans cet endroit une minute de plus... Emily se hâta vers l'extérieur, les larmes ayant finalement fait leur apparition dans son regard, sous l'effet de l'émotion...

Néanmoins, un choc brutal l'empêcha d'aller plus loin.

' AIE ! Mais sérieusement, vous pouvez pas faire attention !,s'énerva-t-elle.

- Mais...tu es...qu'est-ce que tu fais ici ? '

Au premier coup d'oeil, la petite soeur de celle au regard ambré eut du mal à discerner l'identité de l'individu qu'elle venait accidentellement de bousculer. Puis, suite à une temporaire réflexion, des souvenirs refirent subitement surface...Même s'ils s'avéraient plutôt courts, il était impossible pour elle d'oublier un adolescent aussi inepte que Dimitri... Ce dernier avait particulièrement picoté ses nerfs, même si en réalité, il n'avait pas effectué grand-chose pour que cet état d'esprit se manifeste.

' Ici, c'est mon lieu fétiche, qu'est-ce que vous fabriquez dedans, toi et tes potes ?

- Ecoute, c'est vraiment, mais vraiment pas le moment, laisse-moi passer !

- Ben quoi, tu t'attendais pas à me revoir ? Ah oui c'est vrai, tu m'as dit ADIEU, comme ça, donc c'est sûr que ça doit te faire tout drôle...

- Tais-toi, et libère la voie, imbécile ! Oh non, c'est trop tard, ils m'ont... ! '

En un rien de temps, toute la bande, sauf un membre qui semblait le leader de celle-ci et qui continuait de persécuter Sarah, eut encerclé Emily. La panique fit très vite sursauter cette dernière, qui se disait alors que son heure se rapprochait à grands pas... Le groupe de mâles aux intentions décalées la fixait d'un air que l'on pouvait qualifier de gourmand. Dimitri, après avoir balancé sa tête sur le côté afin de repositionner correctement sa frange brune foncée, se plaça à proximité de la collégienne pour lui confier qu'à présent, elle n'était plus toute seule. Elle ne dissimula pas son envie de le repousser et de lui répéter qu'elle n'avait pas besoin de lui, cependant elle se révélait dans le fond très heureuse de compter sur la protection d'un homme qui paraissait assez viril pour qu'elle lui accorde pratiquement la totalité de sa confiance.

' Vous êtes tellement faibles que vous vous y mettez à six contre une ? Enfin, non. Six contre deux, maintenant. Mais bon, ce n'est pas comme si ça allait changer votre destin...Y a pas à dire, vous êtes désespérants, les gars...Oser frapper les filles, à plusieurs, en plus...Je n'ai jamais pardonné ce genre de choses et c'est pas maintenant que ça va changer ! Je sens que ça ne va pas être du gâteau...Pour vous ! '

Après la prononciation de ces mots, Emily eut l'impression que le jeune homme provocateur s'avérait intouchable, une foule de petites étincelles exagérément éblouissantes apparaissant imaginairement autour du corps de celui-ci. Elle devint stupéfaite par cette soudaine illumination centrée sur lui. A ce moment, ce fut comme s'il était la principale cible des feux des projecteurs et que son charisme se révélait ainsi mis à découvert, mis en valeur... Les joues de l'adolescente augmentant peu à peu leur température confirmèrent cette pensée. Elle n'avait plus peur, il était là, maintenant. Elle ne connaissait Dimitri qu'à peine, et pourtant, elle savait qu'il s'avérait digne qu'on mise tous nos espoirs sur sa force physique et surtout, persuasive. Avant même qu'elle ne s'en rende compte, des poings s'étaient

déjà éparpillés pour s'écraser sur la moitié des figures...

' Les mecs, mais qu'est-ce que vous foutez, mettez-le à terre, bordel ! Vous êtes nuls ! ',ragea le leader, qui avait entrepris de rester tout près de Sarah afin de continuer en toute intimité ce qu'il avait interrompu. La concernée se débattit courageusement, tant bien que mal, cependant elle se doutait bien qu'il n'y avait plus rien à faire...Elle se révélait piégée dans un profond fossé dont réussir à en ressortir était aussi impossible que de se libérer, sans s'imposer une douleur inextinguible, d'un piège à loups...

[...]

' Jonathan, est-ce que tu sais au moins où tu vas ? ',demanda exténuée de sa course Ellen, dont la présence avait finalement été détectée par le blond, avec celle de Yann. On leur avait expliqué la gravité de la situation tout en se précipitant vers le lieu probable d'héberger les impardonnables responsables de l'enlèvement de la brune à la queue de cheval.

- Arrête de râler ! Déjà, est-ce que je t'ai déjà demandé de me suivre ? NON ! Alors retourne en cours avec ton chéri ! '

L'intéressé croyait être au courant de l'endroit où pourrait l'attendre Sarah... Néanmoins, tous arrivés à destination, il s'aperçut qu'il s'était lamentablement trompé. Désespéré, il laissa inconsciemment tomber son portable à même le sol, n'ayant pas pris le temps de le ranger convenablement dans la poche de sa veste une fois le contact avec les ravisseurs terminé... La jeune fille à la chevelure ténébreuse et le garçon roux cuivré adoptèrent la même réaction que lui en remarquant que leur ancienne amie, en ce moment, était capable de subir les pires choses pendant qu'eux, paraissaient figés, à chasser progressivement tout espérance de leur esprit... Soudain, le portable d'Ellen présenta excentriquement sa sonnerie.

' Allô... ',répondit l'adolescente en question à l'aide d'une voix affaiblie par son affliction vis-à-vis de son extrême inquiétude par rapport à Sarah.

- A L'AIDE, JE T'EN SUPPLIE, VIENS ! JE SUIS DESOLEE, JE SUIS DESOLEE POUR TOUT CE QUE JE T'AI DIT, MAIS S'IL TE PLAIT, VIENS !!!!! Grande s... '

Celle au regard ambré n'eut aucune hésitation. Il s'agissait bien de sa petite soeur, Emily, qui l'appelait au secours, la détresse ayant une forte influence sur le ton qu'elle employait... Son petit-ami ainsi que Jonathan réclamèrent des détails sur ce coup de fil subit et imprévu. Cependant, elle ne voulut absolument pas user de son temps pour satisfaire leurs attentes, et prit donc l'initiative de fouiller dans toute la ville afin d'obtenir un rôle important en planifiant le sauvetage de la collégienne, ainsi que celui de la bien-aimée du blond...

[...]

Dimitri fut rudement torturé par deux délinquants. Le chef de la bande admirait le spectacle en compagnie de sa victime, tandis que trois autres venaient d'être achevés par les vaillantes attaques comprenant les poings et les pieds du jeune homme, qui s'était battu seul, sous le regard émerveillé d'Emily. A présent, il était considéré comme un ver de terre sans défense, du au fait qu'il avait insouciamment baissé sa garde à un moment donné, croyant que la victoire lui était attribuée... Il roula par terre avec les différents coups brutaux des deuxsurvivants, souhaitant à tout prix venger leurs camarades. La petite soeur de la jeune fille à la chevelure ténébreuse regardait faire sans agir, néanmoins son coeur battait à une vitesse considérable, ceci symbolisant son envie de sortir Dimitri de ce pétrin...

Pendant ce temps, le leader, prenant toujours du plaisir à observer ses copains torturer l'adolescent, se mit ensuite à scruter Sarah, définitivement dégoûtée de la méchante et pathétique mesquinerie de ses kidnappeurs. Son dégoût la fit justement cracher de profonde aversion sur celui qui la touchait de façon ridiculement perverse.

' Tu cherches les emmerdes ? C'est ça, hein ? Ben t'en fais pas, sale p...tu vas voir, tu me cherches, tu vas vite me trouver ! ',cria le meneur du groupe d'un air plutôt sérieux. Ce ne fut qu'à l'instant où il sortit une arme de la poche de sa veste en faux cuir qu'une atmosphère plus dramatique que maussade s'installa.

' Hé mec, attends...tu vas pas faire ça...Les flics, ils vont nous choper si...

- Ta gueule ! '

Sarah eut à peine le temps de témoigner son épouvante que...

PAN !

...

...

' Tu résistes, hein ? Traînée, va... '

PAN !

PAN !

...

...

' NOOOOOON !!! ',hurla à la mort Emily, qui ne fut capable de stopper ses battements de coeur. Elle s'agenouilla de terreur, ses tremblements l'empêchant par la suite d'effectuer le moindre mouvement de plus. Des larmes, telles des cascades dont on ne pouvait bloquer la chute, coulèrent inlassablement, pour atterrir sur les joues de Dimitri, inconscient.

Sarah se sentait partir, tel un avion s'apprêtant à décoller afin de rencontrer les nuages... Sa souffrance était abrégée et à présent, plus rien ne pouvait la perturber dans son sommeil...ï»¿

OoO

Plus qu'un ou deux chapitres avant la fin, mais celui-ci (ou ceux-ci) est/sont en cours ! Merci de m'avoir lu jusqu'ici, et j'attends avec impatience vos avis, positifs ou négatifs ! :)

Sorry, But I Still Fell In Love With You

Chapitre 14 : Sorry, but I still fell in love with you...

Un sentiment vide, indescriptible, s'imposa dans tous les esprits. Une personne faisait cependant exception et ne prêtait guère attention à ce sentiment, trop occupée à faire part de son inexcusable folie : le meurtrier de Sarah. La personnalité de celui-ci ne s'avérait pas démoniaque au point d'en rire de manière sadique comme dans les films d'horreur, néanmoins ce sourire...ce sourire qui persistait sur son visage, qui ne souhaitait aucunement disparaître... Emily n'en revenait pas. Comment avait-elle pu devenir amie avec un monstre tel que lui ? Elle en fut extrêmement chamboulée. De la répulsion contre le leader du groupe s'incrusta énergiquement en elle. Bien qu'elle n'éprouvait aucune sympathie envers la brune à la queue de cheval, dont le corps baignait à présent dans son sang suite aux trois violents et interminables coups de feu ayant atterri au coeur de sa poitrine, elle sentait le réel besoin de la venger. Selon elle, la jeune fille ne méritait absolument pas ce traitement barbare, impitoyable. Elle ne leur avait pourtant rien fait...

' T'es fier de toi, hein...du moment que t'arrives à te faire remarquer, tu te fous du reste, hein...ESPECE D'ORDURE, CREVE !!! '

Sans réfléchir, la collégienne se précipita en courant vers le concerné, qui n'était visiblement pas prêt d'effacer son expression euphorique, comme s'il avait une opinion de lui-même présomptueuse, comme si tuer représentait un talent incomparable... Pas de doute, la démence dévorait sa raison. Plus rien ne semblait en mesure de guérir cette extrême divagation... Dimitri, parvenu à se ressaisir des nombreux coups qui lui avaient été donnés, se rendit compte que l'assassin avait encore en tête des intentions plus que malsaines, lorsqu'Emily se hâtait en sa direction. Il eut alors le réflexe de la prévenir du danger qui l'attendait.

' T'approche surtout pas de lui, fais attention ! ',tenta de se faire comprendre le concerné. Néanmoins, le ton de sa voix n'avait pas l'air d'affecter la collégienne au point de l'interrompre dans sa démarche... Trop tard. Le leader, ayant heureusement pour l'instant dissimulé son arme périlleuse, poussa rudement la petite soeur à la jeune fille à la chevelure ténébreuse contre un mur. Sa tête fut touchée la première... Un cri bref de douleur se fit entendre, mais l'adolescente ne comptait pas se laisser lamentablement abattre pour autant. L'abandon ne faisait apparemment pas partie de son vocabulaire, à cet instant... Une autre phonation vint malgré tout l'interpeler... Une phonation qui lui paraissait beaucoup trop familière à son goût...

' EMILY ! '

Ellen glissa en essayant de s'arrêter à l'endroit spécifique où se situait sa petite soeur en danger. Elle fut suivie de près par son petit-ami aux cheveux roux cuivrés et par Jonathan, qui lui, se préoccupait plus pour le moment d'essuyer sa sueur avec sa manche au lieu de redresser prestement la tête afin de scruter ce qui se déroulait pendant qu'il n'était pas là... Ce qu'il fit, lorsque quelques secondes eurent défilé. La première chose, ou plutôt la première personne qu'il vit alors se révéla être le corps, recouvert d'une maudite peinture rouge, de Sarah. Cela était sa faute. Il en était assuré. S'il n'avait pas passé la plupart du temps à flâner et à se demander sans cesse si l'espoir semblait avoir le droit de pénétrer dans son esprit, cet atroce spectacle ne se serait sans doute pas manifesté... Il hurla. Puis fixa d'un regard noir comme les ténèbres celui qui s'avérait représenter le coupable de ce crime, assez impardonnable pour que le blond réagisse comme tel. Sa colère fut indomptable...

' C'est toi...qui as fait ça ? Ralph, t'es vraiment un...UN SALAUD ! ',cria-t-il en visant le leader et en fonçant vers ce dernier de façon complètement déraisonnée.

La jeune fille au regard ambré, consciente de la détermination du blond à décrire son insondable mécontentement au meurtrier, ne s'avéra cependant pas capable de se résoudre à le voir plonger dans une aussi imprudente situation, où le risque régnait en maître... Pour lui témoigner sa vive inquiétude à son égard, elle n'hésita pas à le retenir en l'attrapant sauvagement avec ses bras. Sauvagement, car, il ne fallait surtout pas qu'elle le laisse subir d'horribles choses comme Sarah y avait du être évertuée... Il ne devait surtout pas s'embarquer dans une posture telle que celle-ci, telle qu'elle l'imaginait. Sinon, elle se sentirait entièrement fautive, coupable de ce qu'il lui arriverait. Elle le tint, et n'eut alors aucune intention de lâcher prise, malgré les intempestifs grognements du concerné... Jonathan ne supporta pas qu'on l'empêche de cette manière de se défouler sur la personne qu'il détestait le plus au monde, la personne qui venait d'achever, à l'aide d'une odieuse méthode, celle dont il était éperdument amoureux... Son courroux se révéla ainsi de plus en plus insistant.

' Non mais lâche-moi ! LACHE-MOI ! J'ai besoin de le frapper, de le punir de ce qu'il a commis ! Si je le fais pas, jamais je me le pardonnerais ! Il doit pas s'en sortir comme ça, tu m'entends ? Ellen, merde ! Tu me saoules, laisse-moi ! '

Peu importe combien de fois il lui demandait, peu importe le nombre de fois qu'il se débattait de cette emprise, Ellen refusait tout simplement d'obéir à ses ordres, d'effectuer exactement ce qui correspondrait à ses attentes. Elle non plus ne se le pardonnerait pas si le blond rencontrait une certaine douleur pire que celle de la brune à la queue de cheval...

Elle persista. Ce qui ne plut évidemment guère à l'intéressé.

' Tu vois pas qu'il est en train de s'enfuir, là ! Tu veux que je te fasse du mal juste pour que tu me lâches enfin ? Pourquoi tu ne réponds pas ? TU M'ENERVES ! Tu l'auras voulu ! '

Sèchement, sans pitié, Jonathan secoua son corps, afin de parvenir finalement à faire vaciller l'adolescente à la chevelure ténébreuse, qui, comme le jeune homme l'avait prévu, chuta rudement vers le sol. Yann n'avait malheureusement pas réussi à la rattraper à temps... La souffrance se fit tout de suite sentir du côté de la blessée. Néanmoins, elle ne souhaitait pas montrer à tous ceux se trouvant ici cette faible facette de sa personnalité. Malgré ce qu'elle endurait, malgré toutes ses petites égratignures qui la picotaient ardemment, elle repoussait le fait de se rendre ridicule à cause de telles inepties. Elle décida donc de se concentrer sur l'idée de rester forte devant les autres, quoiqu'il advienne. Le garçon roux cuivré connut une irritation bien plus béante par rapport à Jonathan, et ne chercha pas véritablement à la dissimuler, bien au contraire...

' Jo, tu veux ta mort ? Je sais pas ce qui me retient de te frapper... Tu peux vraiment pas t'empêcher d'être aussi brutal, hein ! Je comprends ta douleur, mais nous aussi, on en souffre, de ce qui est arrivé à Sarah ! Ellen s'inquiète pour toi, et toi, tu la pousses comme ça, t'es dur ! Regarde, tu vois pas qu'Emily est sur le point de contacter la police ? On peut régler ça d'une manière bien plus douce, crois-moi !

- Emily ? La police...On peut très bien se débrouiller sans eux ! Pourquoi ce serait toujours eux qui auraient la solution à nos problèmes ? On peut pas leur faire totalement confiance ! Toi, là, n'appelle personne, tu m'entends !,ordonna-t-il à la petite soeur d'Ellen, rougissant du fait qu'il s'agissait de la première fois qu'il lui adressait la parole, même si sa manière de le faire ne s'avéra pas véritablement sympathique... Selon elle, une réponse à ces propos lui étant destiné fut naturellement obligatoire.

- Oui...A condition...que tu m'appelles par mon prénom...,faillit-elle de bégayer timidement.

- Mais tu crois que j'ai que ça à faire pour le moment, t'appeler par ton prénom ? Sérieusement ! ',s'énerva-t-il une nouvelle fois, froissant alors la jeune fille en question, qui n'avait pourtant pas pensé une seule seconde à le brusquer avec ces mots... Elle baissa la tête, en gage de soumission.

La collégienne, en l'espace d'un instant, aurait préféré mourir à la place de Sarah. Ayant facilement détecté les sentiments qu'éprouvait le blond à son égard, juste pour que le bonheur de ce dernier se développe, elle aurait souhaité se mettre à la place de l'assassinée. Elle se disait que de toute façon, personne ne culpabiliserait si elle disparaissait subitement, personne ne la regretterait, personne ne prierait pour qu'elle repose en paix...C'était vraisemblablement ce qu'elle pensait. Dimitri dénicha la force de se relever, néanmoins difficilement. Il fut aidé par la jeune fille, visiblement encore traumatisée d'avoir été témoin d'une telle tragédie. L'adolescent ressentit les frissonnements de la concernée ainsi que les battements de coeur bruyants et incessants de celle-ci. Instinctivement, il désira à tout prix apaiser son angoisse, détruire sa solitude, et lui informer qu'à présent, tout allait bien se passer. Il l'enlaça en la serrant, de manière imprévisible, fortement contre lui. Emily, étrangement, n'eut pas du tout l'envie de le rejeter sévèrement. Effectivement, bien que surprise, elle souhaitait perdurer dans cette position. Celle-ci se révélait plutôt confortable, malgré la situation qui ne l'était en aucun cas. Cependant, elle s'interrogea tout de même sur la raison qui l'avait poussé à la prendre aussi soudainement dans ses bras...Elle ne comprenait pas.

' Pourquoi...tu fais ça ? On se connaît à peine !,tenta-t-elle de s'imposer par rapport à cette puissante étreinte.

- Oui, on se connaît à peine, mais j'ai envie d'être ami avec toi. C'est si gênant que ça que ce geste ait ce genre de signification ? Tu t'attendais à autre chose de plus...romantique ?

- Non...Non mais ça va pas ! T'es pas bien, pourquoi je penserais à ça ? T'es nul, vraiment ! Mais...être ami avec moi...J'pense pas que je le mérite, personnellement...Je suis une fille tellement égoïste et ennuyeuse...

- Réagis pas comme ça ! Et puis, arrête de te rabaisser, c'est pas vrai ce que tu dis ! Parce que le plus souvent, ce sont ceux qui se prennent pour des égoïstes comme tu dis, qui le sont le moins...Enfin, c'est que mon avis. Mais ce que tu peux être susceptible, sérieux ! C'est marrant !

- Vachement marrant... ',finit-elle sur un ton courroucé, néanmoins, moins qu'à l'accoutumée, ce qui fut immédiatement considéré comme un progrès au niveau de son comportement habituellement arrogant, selon sa grande soeur.

Malgré l'aspect inlassablement têtu de Jonathan au niveau de sa non-approbation vis-à-vis du soutien de la police, Yann n'osa pas gaspiller sa patience à essayer vainement de persuader ce dernier. Il entreprit donc lui-même de faire discrètement appel aux individus se présentant dans des uniformes, afin de ne pas prendre le risque de se faire repérer par le blond, et que celui-ci finisse ainsi par démolir, sous l'effet de son désespoir, le portable du petit-ami de la jeune fille à la chevelure ténébreuse.

Le leader ne supporta pas la distraite ignorance de tous ceux qui demeuraient dans cette maison délabrée. Se démarquer symbolisant son objectif primordial, il usa d'une technique très efficace pour en pétrifier la plupart, mais également très appliquée pour en horripiler d'autres. Il voulait principalement apeurer les deux énergumènes qu'il considérait comme un couple, à cause de leur embrassade paraissant plutôt intime à ses yeux. Ce qui fonctionna à merveille.

' Alors, les p'tits tourtereaux ? C'est pas le moment de vous faire des câlins et des bisous, hein ! Vous devriez plutôt jeter un oeil par ici, et surtout...faire attention à votre vie...HAHAHA ! Tenez ! '

PAN !

Une multiplicité de tirs tel que celui-ci s'enchainèrent, néanmoins ne parvinrent à atteindre aucune victime. A vrai dire, le chef de bande ne prêtait pas véritablement attention à tout ce qui l'entourait. La démence ayant une totale suprématie sur lui, il agissait comme un ivrogne, et de ce fait, eut du mal à viser parfaitement ses cibles. Mais les balles rebondissaient, ce qui fit assimiler la méfiance aux jeunes. Ces derniers commençaient tout de même au bout d'un certain moment à ressentir une profonde panique, au point de gesticuler sans arrêt, sans savoir à quel endroit, ou sur quel être la chose dangereuse en question allait-elle finir par atterrir... Puis, un bras fut touché. Celui de Yann. Et, une jambe. Celle de Dimitri. Des cris s'éparpillèrent... Par chance, la police arriva. Presque tout était terminé. Presque.

' Ho ! Les mains en l'air, petite canaille !,ordonnèrent-ils à l'intéressé, tout en faisant en sorte d'imposer au maximum leur présence.

- Ah, j'ai compris ! Vous voulez jouer au chat et à la souris ? Ok ! Mais c'est moi la souris !,répondit-il en éclatant de rire, et en prenant la fuite.

- Ce jeune est complètement cinglé...Il faut l'arrêter ! Ainsi que ses complices ! Poursuivons-le ! ',conclut activement l'un des hommes au rang plus élevé que celui-ci des autres. Ceux-ci obéirent, sans broncher. Bien qu'en réalité, ils exécutaient ce que leur supérieur attendait d'eux, rien que pour obtenir le statut similaire au sien, et surtout afin de lui exposer à l'avenir leur fierté extravagante... Ellen et les autres ne se préoccupèrent pas plus que cela de leur réelle motivation, du moment qu'ils effectuaient leur tâche avec brio.

La fureur de Jonathan s'évapora, peu à peu. Ainsi que son extrême anxiété. Son esprit fut alors légèrement apaisé, libéré. L'assassin, s'étant amusé à attiser les nerfs de ceux qui vénéraient la justice, subit à présent les conséquences de son insouciance avec une course poursuite déchainée. Le blond, peu après s'être assuré que le criminel s'était bien éloigné avec ses amis, accourut vers le corps de Sarah, puis tint délicatement sa main meurtrie. Il l'embrassa, pour ensuite y laisser couler des larmes pleines de regrets... Ellen succomba à son tour. Lorsqu'elle scrutait son camarade afficher sa tristesse abyssale, elle ne pouvait s'empêcher d'adopter la même réaction que lui. C'était naturel, et elle ne se révélait pas en mesure de changer ou de voiler cet aspect d'elle... Emily fit de même, par pure compassion envers celui dont elle s'avérait encore et toujours secrètement amoureuse. Dimitri eut alors une mince et brève impression de jalousie à cet instant. Il oublia vite cette sensation lorsqu'il remarqua que sa blessure à la jambe se révélait bien plus douloureuse qu'il ne le croyait. Celle de Yann également. Tous deux ne purent cacher plus longtemps leur affliction qui se profilait sous forme de vive et impitoyable brûlure. Ellen prit l'initiative d'appeler une ambulance. La jeune fille fit en même temps le voeu de se dépêtrer de ce cauchemar au plus vite...

' Je n'aime pas... cet endroit. On pourrait pas...aller ailleurs ?,demanda timidement l'adolescente au regard ambré.

- Moi aussi, j'en ai plutôt envie, mais...on va pas laisser le corps de Sarah ici. Il faut au moins attendre que l'ambulance arrive...Mais tout de même, ils mettent vachement de temps à débarquer... ',constata Emily, qui, pour la première fois, avait répondu normalement à sa grande soeur. Celle-ci ne manqua pas d'afficher une expression d'étonnement par rapport à ce surprenant détail.

[...]

Suite à un temps d'attente considérable, les secouristes arrivèrent finalement à destination. Malgré leur retard, tous les adolescents présents masquèrent leur mécontentement par rapport à ce fait, éprouvant quand même un certain respect pour le travail que les hommes en blouse blanche accomplissaient, pour les soins qu'ils procuraient aux malades et aux graves blessés. Tous énoncèrent un discret mais sincèremerci,avant le départ des concernés à l'hôpital. Les policiers revinrent ensuite, cependant sans avoir eu la chance de capturer le dangereux chef de bande. Mais en échange, un des assistants de ce dernier allait avoir la lourde responsabilité d'expliquer spécifiquement ce qui lui passait par la tête en suivant l'exemple du malfaiteur, au commissariat.

Chacun, peu après cette conclusion, fit valser un soupir à la fois pour exprimer le soulagement et la frayeur que des scènes de ce genre se reproduisent dans le futur, que le fugitif refasse parler de lui un jour... Néanmoins, des pensées positives s'efforcèrent de pénétrer à l'intérieur d'eux-mêmes. Même si Sarah ne se réveillera jamais, cela ne voulait pas dire qu'elle ne veillerait pas sur eux pour autant... Tout le monde décida de se garder cela en mémoire. Mais Jonathan, lui, ne se résolut pas à assumer cette cruelle réalité...

[...]

Trois jours s'étaient écoulés. Le rythme de vie normal, dont avaient l'habitude Ellen et les autres, reprit son cours. Tous tentèrent de chasser les tourments concernant l'injuste disparition de la brune à la queue de cheval de leur esprit.

Cependant, une de ces personnes répudiait l'idée d'agir comme ses compagnons. Cette personne restait chez elle, enfermée dans sa chambre, à se lamenter. Depuis le drame, malgré tous ses efforts, il ne parvenait à percevoir le sens précis de son existence, la raison précise pour lui de continuer à vivre... La personne qui était la plus importante à ses yeux se révélait à présent introuvable, perdue, errant dans le ciel... A compter du moment où l'enterrement de l'adolescente s'était terminé, à part la forme maussade de sa tombe, il ne pouvait plus contempler son visage, ses yeux,

ses cheveux, ses lèvres. Il ne pouvait plus lui tenir la main. Il ne pouvait plus voir ni son sourire, ni ses pleurs, ni son expression irritée. Il ne pouvait plus passer du temps avec elle. Il ne pouvait plus jouer au garçon gentil et attentionné avec elle. Il ne pouvait plus se disputer avec elle. Il ne pouvait plus rire avec elle. Il ne pouvait plus profiter de sa présence. Il ne pouvait plus... Des larmes, preuve irréfutable d'un sombre désespoir, se formèrent. Il ne pouvait cesser de penser à elle, à sa personnalité énergique mais dans le fond très douce, à ses diverses facettes...

' A quoi bon continuer sans toi...A quoi bon aller de l'avant...Si tu n'es pas là, je ne peux que faire des pas en arrière, en espérant te retrouver et venir te rejoindre...Te rejoindre...Oui, c'est sûrement ce que je vais faire... ',monologua-t-il, croyant que quelque part, sa petite-amie décédée l'écoutait attentivement.

Sachant que son père collectionnait les plus belles et les plus performantes armes afin de faire honneur à sa passion, Jonathan ouvrit sans hésiter le placard qui contenait toutes ces instruments, puis en saisit un au hasard. Il se le positionna sur sa poitrine, du côté où se situait son coeur, battant à tout rompre. Il créa un décompte, avant de commettre la dernière chose que l'on devait effectuer si on souhaitait poursuivre l'apprentissage de la vie...

' A 3, je serai à tes côtés, Sarah...Ne crains rien, j'arrive bientôt...

- Mais...T'ES FOU ? Retire ça hors de ma vue ! Non mais ça va pas, non ? '

La mère du blond se hâta à intervenir, paniquant à l'idée que son fils aurait très bien pu ne plus être de ce monde si elle ne le faisait pas. Sur l'impulsion du moment, sa main assomma la joue de l'intéressé, au point qu'une énorme marque rouge représenta une trace, loin d'être invisible, de cette claque. La tutrice prit une profonde inspiration, avant de faire honnêtement part du fond de ses pensées à celui qui avait la soudaine intention de se suicider.

' Tu n'es qu'un égoïste ! As-tu au moins pensé, avant de faire une chose pareille, à tous tes proches, à tous tes amis, à ton père, à...à moi ? Je ne sais pas ce qui me retient de te redonner une autre claque, tiens ! S'il faut en venir à là pour que tu comprennes... ',dit-elle d'abord d'une voix grave, puis par la suite d'une phonation de plus en plus aigue, les larmes prenant peu à peu le dessus. Jonathan fut touché par les propos de l'adulte. Tellement touché qu'il devint comme celle-ci dominé par la mélancolie. Il laissa négligemment tomber l'arme à terre, pour pouvoir se diriger ensuite vers les bras de la mère émue.

' Tu te rends compte que deux de tes amis, qui semblaient venus te rendre visite, ont également failli faire face à ton inconscience ?? ',rajouta-t-elle, entièrement bouleversée par l'acte atroce que s'apprêtait à commettre son jeune garçon.

Deux de ses amis ? Le concerné cessa l'embrassade, puis se retourna, s'impatientant à découvrir l'identité de ce duo. Il fut surpris d'apercevoir qu'il ne s'agissait que d'Ellen et de Yann, visiblement venus ici afin de prendre des nouvelles du blond, n'ayant donné aucun signe de vie depuis le fameuxincident.

' Il faut croire qu'on est arrivé à temps...Sinon, tu...,s'interrompit la jeune fille à la chevelure ténébreuse, ayant du mal à prononcer ces mots qu'elle jugeait difficiles...

- Ne parlons plus de ça, du moment que tu ne referas plus une telle erreur, Jo...On voulait te voir à la fois pour savoir comment t'allais, et pour te demander si tu saurais pas quelque chose à propos de l'homme qui espionnait, voire harcelait Sarah...,tenta de s'expliquer Yann par rapport à la principale raison de sa présence dans cette demeure.

- Ca va, je vais bien...Mais pour l'espion, c'était Ralph, ce salopard de leader, qui l'était, non ?

- Ben tu vas être surpris ! En fait, il a été capturé hier par la police, et lors de sa garde-à-vue, il a juré ne jamais avoir poursuivi Sarah, à part il y a trois jours...C'est pour ça qu'on se demande vraiment qui a bien pu faire une chose pareille. Désolé de parler d'elle alors qu'elle n'est plus là mais...tu n'as réellement aucune idée de qui il pourrait s'agir ?,répondit le garçon roux cuivré en entamant immédiatement une nouvelle question.

- A vrai dire, au départ, je n'étais pas du tout au m'adresser la parole...C'est Ellen qui m'a confié qu'elle avait peur de cette personne qui la suivait lorsqu'elle rentrait chez elle...Mais depuis ce moment, je n'en ai plus entendu parler, donc j'ai cru que ça s'était calmé...Est-ce que j'ai eu tort ?

- Je sais pas...Je ne peux pas te dire...Désolée...,eut du mal une fois de plus à s'exprimer Ellen, se sentant mal à l'aise pour Jonathan.

- T'excuse pas, tu n'as rien fait de mal...Mais moi aussi, je vous demande pardon, parce que...j'aimerais être seul...

- Oui, t'inquiète, on comprend. Par contre, ne nous effraie pas comme tout à l'heure ! T'as intérêt à rester en vie, hein !,ordonna Yann, ordre confirmé par un hochement de tête gêné de la part de l'adolescente au regard ambré. La mère fut aussi de cet avis. Elle raccompagna les intéressés jusqu'à la sortie, avant de leur faire un grand signe d'au revoir.

Le couple, après avoir accompli un bout de chemin ensemble, se sépara, chacun se rendant vers une direction opposée afin de rentrer chez eux et ainsi se reposer, oublier, ne serait-ce que pendant quelques minutes, leurs soucis.

Yann, ayant franchi le seuil de sa porte, ne put s'empêcher d'envoyer un message curieusement embarrassant, pour se rassurer à propos de la fidélité de sa petite-amie... A peine éloigné d'elle, la sensation de la savoir auprès de lui, lui manquait déjà... Tous les prétextes se révélaient bons pour perdurer en contact avec sa bien-aimée.

Dis, t'avais l'air d'accorder pas mal d'attention à Jo. J'suis certain qu'il s'est passé un truc, pendant mon absence en

Amérique. S'il te plait, j'veux en savoir plus !

Lorsqu'Ellen reluqua les pensées écrites du concerné, le rire ne manqua pas de la faire chavirer.

T'es si jaloux que ça ? C'est mignon !

Le garçon roux cuivré manifesta une mine modestement boudeuse, il ne tenait absolument pas à en rester là.

Te fous pas de moi ! T'essaie d'éviter le sujet, là !

La jeune fille à la chevelure ténébreuse essaya de répondre plus franchement, afin de satisfaire comme il se devait les attentes de Yann.

Oui, il s'est passé quelque chose. Mais ce quelque chose, je l'ai déjà oublié depuis longtemps...Parce que c'est avec toi que j'ai réellement envie d'éprouver des sentiments que je n'ai jamais connu auparavant.

Le visé, suite à lecture de ces phrases, fut incapable de détecter les mots aptes à décrire ce qu'il ressentait à ce moment précis. Cependant, avant même qu'il se décide à faire part de sa réaction à Ellen, cette dernière fut apparemment plus véloce que lui...

Je ne sais pas quel don tu as eu à la naissance, mais en tout cas, il doit être bien efficace ! Car...je suis ENCORE tombée amoureuse de toi, désolée !

S'ils s'avéraient se retrouver face à face, le baiser représentant cette preuve d'amour aurait certainement été inévitable... A la place, chacun se contenta de fixer à l'aide d'un regard capitonné de petites étincelles son portable, en attente du jour suivant, en attente de l'instant où ils allaient se rencontrer à nouveau au lycée. En attente d'un bonheur bien plus grand...

[...]

Le soir, à une heure plutôt tardive, au cimetière, un homme se dressa devant la tombe de la brune à la queue de cheval. Plus il passait son temps à scruter la funeste chose, plus son sourire s'agrandissait. Il laissa échapper un soupir ironique, comme s'il faisait semblant de regretter la disparition de l'adolescente en question.

' Dommage...Je ne vais plus pouvoir te donner des cours de soutien... '

Son expression douteusement euphorique s'accentua.

' VRAIMENT dommage... '

Et il s'en alla. Son esprit à présent rempli de nouveaux projets, à ce moment-là, encore inconnus.ï»¿

Les autres fictions de Orina-Chan :

Trop Eblouissant *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3026.htm*

Remords Tardifs *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3023.htm*